

JUNKPAGE

ON VEND DU RÊVE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#118 - JANVIER-FÉVRIER 2025
Gratuit

DEVENEZ INCREDVABLE !

Inutile d'enfoncer le clou



Conception IMAGE'IN CREATION

OFFRE SPÉCIALE*

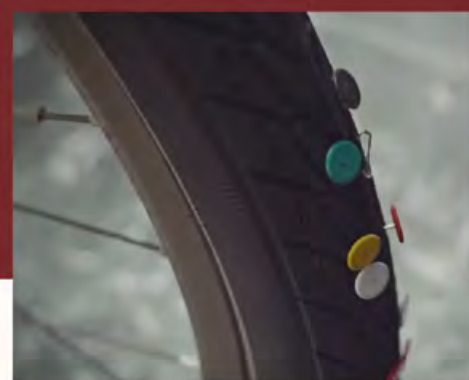
forfait **95 €**

2 PNEUS increvables + POSE / vélo

EXCLUSIF pour tous types de vélos, VAE inclus !

*janvier / février (uniquement)

pneus SCHWALBE MARATHON PLUS



2 MAGASINS

36 av. Aristide Briand - Mérignac
Der. **H** Pellegrin

87 Quai des Queyries - Darwin
33100 Bordeaux

ECOCYCLE
entreprise écocitoyenne depuis 1974

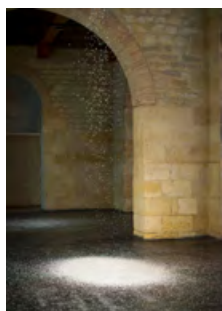
06 61 65 79 79

www.velo-occasion.com



Valerian Goalec,
Machine à pluie de confettis.

vue de l'exposition
«Air de repos (Breathwork)»,
jusqu'au lundi 5 mai 2025,
Capc Musée d'art contemporain, Bordeaux (33)
[voir p. 28]
© Arthur Péguin



© Bas Czerwinski

P 20

SCÈNES

TRENTE TRENTE

Le rendez-vous des formes courtes récidive ses formes performatives et troubles au cœur de l'hiver dans une 22^e édition aux 22 spectacles, faisant la part belle à une multiplicité de soli.

MUSIQUES

DU BLEU EN HIVER

Du 23 janvier au 1^{er} février, les *Twin Cities* de Corrèze vont de nouveau vibrer au son d'un jazz inventif et généreux : celui de ce festival orchestré sans fausses notes depuis 20 ans.



© Franck Socha

P 9



© Gaëlle Delattre

P 27

EXPOSITIONS

« LA COULEUR DES DINOSAURES »

À l'honneur de l'artothèque de Pessac, la dessinatrice Louise Aleksiejew plonge le public dans les abîmes de la connaissance.



© Kamome Shirahama, Kolanaha

P 36

BD

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME

Humour british, merveilleux, horrifique et kryptonite, la 52^e édition du FIBD compte sur Posy Simmonds, trois monuments du manga contemporain et un Homme d'Acier inoxydable pour offrir une petite parenthèse enchantée à la bédésphère en plein bouleversement.



© Céline Nieszwier

P 46

LE PORTRAIT

ELFI TURPIN

Nommée à la direction du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA depuis mai 2024, après avoir été commissaire d'exposition et dirigé le CRAC Alsace, elle poursuit plus que jamais sa ligne de conduite : dialogue entre les œuvres et force du collectif au sein d'un territoire.

4 BRÈVES

8 MUSIQUES

18 SCÈNES

26 EXPOSITIONS

30 JEUNE PUBLIC

36 BD

38 PATRIMOINE

42 GASTRONOMIE

46 LE PORTRAIT

Prochain numéro le
27 février 2025

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage

@journaljunkpage



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €, 61 rue du Château d'Eau 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux.
Tirage : 20 000 exemplaires.
Direction de la publication par intérim : **David Charbit** 05 56 52 25 05 / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March** / **Isabelle Minbielle** /
Rédaction : **Marc Bertin**, **Clément Bouillé**, **Benjamin Brunet**, **Guillaume Fournier**, **Pauline Lévigat**, **Stéphanie Pichon**, **Davis Sanson**, **Nicolas Trespallé** /
Correction : **Fanny Soubiran**

Inclus le supplément **GUIDE DES FORMATIONS 2025** et **BORDEAUX : UNE POLITIQUE CULTURELLE ÉCO-RESPONSABLE**, proposés par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusés dans l'édition datée janvier-février 2025.

Impression : Roulaarta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication.

Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

EN BREF



© Dagmar Knerova - Théâtre Rogal du Peruchet - BXL

JEUNE PUBLIC KAWAII

Avec douceur et délicatesse, le Friiix Club invite les plus petits à embarquer pour un voyage imaginaire au Japon, en compagnie de petites poupées de bois colorées : les *kokeshi*. À travers une série de cartes postales sonores et visuelles, suivons les tribulations de Kiboko qui vit avec son frère et ses parents, se laissant aller à la rêverie entre un cerisier et des carpes géantes. Sélectionné en 2023 dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, ce spectacle sans paroles porté par la composition musicale japonisante de Jacques Ballue, enchante petits et grands !

Kiboko, Le Friiix club, mise en scène et jeu **Frédéric Feliciano**, dès 1 an, mercredi 5 février, 16h, Théâtre Comœdia, Marmande (47). www.mairie-marmande.fr



Martin Parr

© Martin Parr - Magnum Photos

FESTIVAL DOCS

Du 24 janvier au 1^{er} février, le Fipadoc : le festival des histoires vraies revient pour sa 7^e édition à Biarritz. Présidé par Anne Georget et dirigé par Christine Camdessus, il s'inscrit dans le circuit des grands festivals documentaires européens en présentant des œuvres sélectionnées aux quatre coins du monde. Outre sa sélection officielle, le Fipadoc propose, à nouveau, le Fipadoc Pro afin de faciliter les rencontres entre les acteurs du secteur. L'innovation est aussi au rendez-vous avec Biarritz Immersive, espace dédié aux nouvelles formes d'écritures documentaires. Le Focus Territoire sera consacré aux Balkans (Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Grèce, Kosovo, Monténégro, Macédoine du Nord, Serbie et Slovaquie).

Fipadoc, du vendredi 24 janvier au samedi 1^{er} février, Biarritz (64). fipadoc.com



D.R.

JEUNE PUBLIC SPLASH

Aquarelle, origami, aplats de couleurs : la sélection de très courts films d'animation, proposée par le duo Science Fiction (Matthieu Souchet et Eli Frot), met la mer en majesté. À la surface ou dans les profondeurs, se succèdent un bateau en papier, une baleine bleue, des poissons curieux et un pêcheur d'étoiles... L'habillage musical signé par les deux drôles de matelots, en marinrière et bonnet de laine, joue des percussions et du synthétiseur, et enveloppe les images de rythmes et sonorités électro. Un univers marin doux et mystérieux qui se dévoile et tintinnabule aux oreilles des tout-petits.

Sur l'océan, Science Fiction, 0-2 ans, vendredi 7 février, 10h et 15h30, samedi 8 février, 11h, Carré-Colonnes, Blanquefort (33). www.carrecolonnes.fr



MUSIQUE CHANGER

Nouveau nom pour nouvelle vie ? Désormais sous alias Nage Libre, Jazz à Poitiers « garde le projet et change la garde-robe ». Avec la volonté de poursuivre les chemins tracés par Bernard Prouteau et Matthieu Périnaud. Ceux de la différence, de la curiosité, de l'altérité, de la création et de l'émancipation. Nage Libre s'élance pour une nouvelle année de concerts et le retour tant espéré du festival Bruisme ! Quelques noms ? La Cavale (23/01), The Bridge#2.12 (30/01), Zimmermann, Corsano & Pitsiokos (12/02), L'Hiraeth (13/02), la légende Fred Frith & Susana Santos Silva (9/03), Bill Orcutt Trio (25/03).

www.nage-libre.org



Shannon Wright

© Jason Matis

MUSIQUE COMEBACK

Absente des bacs depuis *Providence* (2019), Shannon Wright revient en force avec *Reservoir of Love*, onzième album en 25 ans de carrière. 8 titres enregistrés entre Atlanta, Géorgie, et Los Angeles, Californie, dont deux à la mémoire de Philippe Couderc (fondateur de Vicious Circle, sa maison de disque française) et de Steve Albini (qu'il serait insultant de présenter). Un bonheur n'arrivant jamais seul, la native de Jacksonville, Floride, entame une tournée française riche de quatre dates néo-aquitaines : Poitiers (14/03), La Rochelle (15/03), Biarritz (16/03) et Bordeaux (18/03).

Shannon Wright, Reservoir of Love (Vicious Circle).



© Pierre Planchenaud

JEUNE PUBLIC PARTY

Le petit Nono, dont la tête est parfois ailleurs, n'a qu'une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist. Seulement, quand la tempête Marie-Thérèse fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses et contraint chacun à rester chez soi, tout est remis en question. La comédienne et metteuse en scène Bénédicte Simon propose une adaptation chorale de la nouvelle pièce jeunesse de Gwendoline Soublin, où les jeunes acteurs jonglent avec jubilation entre les huit rôles et se saisissent joyeusement des dialogues vifs, drôles et impertinents.

Fiesta, mise en scène de **Bénédicte Simon**, dès 6 ans, vendredi 17 janvier, 19h30, école élémentaire Lolya, Marmande (47). www.mairie-marmande.fr

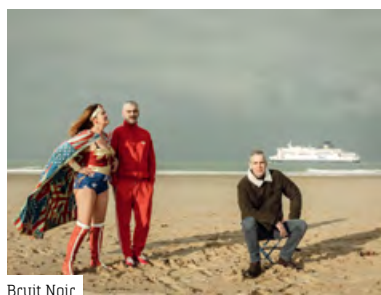


D.R.

MUSIQUE FROIDEUR

Duo bordelais formé par Mickaël Apollinaire (Lonely Walk, Crane Angels, Le Pingouin) et Plimplim (ex-Violence Conjugale), Monsieur Crane revient aux affaires avec *Les Ravages du temps*. Exit le *one-man band* avec l'arrivée du fils caché de Martin L. Gore, virtuose synthétique. Résultat ? De la cold wave sans âge, à l'image de leur reprise asthmatique d'*Aucun express* d'Alain Bashung, sonnante comme un *bootleg* anémié sur cassette de 1979 ? (Black) Célébration le 26 janvier au Café Pompier bordelais, puis ouverture pour le duo new-yorkais Xeno & Oaklander, le 12 février, à l'IBOAT, toujours à Bordeaux. Avant Coachella ?

Monsieur Crane, Les Ravages du temps (Tonn Recordings).



Bruit Noir

© Simon Gosselin

FESTIVAL YEAH

La 21^e édition du festival Bordeaux Rock s'installera à la salle des fêtes du Grand Parc du vendredi 14 au samedi 15 mars. Les 4 premiers groupes à se produire sont Bryan's Magic Tears, Astéréotypie, Bruit Noir (pour bien rire dans les tranchées) et Da Googie (oui, l'ancienne bassiste de My Bloody Valentine!) + Cara Tivey. La traditionnelle déambulation « Rock en Ville » se déroulera jeudi 13 mars, et l'*after* des agapes comme dorénavant chez Reine Cargo dimanche 16 mars.

Bordeaux Rock, du jeudi 13 au dimanche 16 mars, salle des fêtes du Grand Parc, Bordeaux (33). www.bordeauxrock.com



© Vincent Pison

EXPOSITION PAPYRUS

Les Bassins des Lumières, à Bordeaux, propose aux visiteurs de remonter le temps et redécouvrir l'Égypte des pharaons à travers les chefs-d'œuvre de cette civilisation mythique qui s'étend sur trois millénaires et fascine toutes les générations. Au commencement, l'Égypte ancienne possède sa propre cosmogonie. Les forces sacrées des dieux s'affrontent et se révèlent sur les murs jusqu'à l'apparition des premiers hommes sur Terre. Le voyage se poursuit le long du Nil. Pyramides, sphinx majestueux, Khéphren, Hatchepsout, Thoutmôsis III, Akhenaton, Néfertiti, Ramsès II, la bataille de Qadesh, Louxor, Abou Simbel, Toutânkhamon, la vallée des Reines...

« L'Égypte des pharaons »

du 21 février au 4 janvier 2026, Bassins des Lumières, Bordeaux (33).
www.bassins-lumieres.com



Frederik Peeters, Saccage

© Frederik Peeters

EXPOSITION FUTUR

Dix ans après l'exposition sur les années *Métal Hurlant*, la Cité de la BD présente avec « Plus loin. La nouvelle science-fiction », la première exposition d'envergure en France sur la bande dessinée de science-fiction au sein d'un musée. Elle présente le travail de près de 150 auteurs et autrices français et internationaux et se déploie sur 400 m² au sein de la Cité de la BD d'Angoulême. Dans une scénographie immersive, les visiteurs pourront découvrir une multitude de planches originales en autant de sources d'inspiration et d'univers passionnants dans lesquels s'absorber.

« Plus loin. La nouvelle science-fiction »

du jeudi 30 janvier au dimanche 16 novembre, Musée de la bande dessinée, Angoulême (16).
www.citebd.org



Sanlé Sory, Yossi Milo Gallery

© Sanlé Sory

EXPOSITION SOUVENIRS

Estampillées Studio Volta Photo, les images de Sanlé Sory reflètent l'effervescence sociétale et culturelle des premières décennies voltaïques dans la région de Bobo-Dioulasso, en Haute-Volta (renommée Burkina Faso, le 4 août 1984, sous le gouvernement de Thomas Sankara). Il saisit la collision frontale opérant entre vie moderne et traditions rurales. Heureux, libres ou insouciant, ses sujets évoquent aussi le quotidien, parfois mélancolique, des villes enclavées du continent africain. Nimbées d'une élégance naturelle, ses photographies évoquent l'adage de Renoir selon lequel « plus c'est local, plus c'est universel ».

« Sanlé Sory – Volta Photo »

du 9 janvier au 15 février, arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33). Vernissage jeudi 9 janvier, 18h-21h.
www.arretsurimage.com



Image - Wandanlage, Dieter Rams, 1965 / Photographie: Braun GmbH - P&G, Gerhard Kellermann

EXPOSITION PRAKTISCH

« Weniger aber besser » (moins mais mieux). 3 mots simples et évidents. 3 mots qui ont révolutionné le design industriel et l'esthétique des objets de grande diffusion depuis 1955. 3 mots qui sont le résultat d'une réflexion et d'un travail considérable portés par les frères Braun, sous la direction de Fritz Eichler, Wilhelm Wagenfeld et Dieter Rams. À travers la présentation de documents, d'appareils, d'archives, Roland Gault et Achtung Kultur !, avec la précieuse collaboration de Braun et du Förderkreis Braun Sammlung, livrent une partie de l'univers singulier de cette marque emblématique d'outre-Rhin.

« Das Braun Design »

du samedi 1^{er} février au samedi 29 mars, Achtung Kultur ! - Consulat Général d'Allemagne, Bordeaux (33).
www.achtungkultur.org



Catherine Bernis

© Christian Baron

EXPOSITION MATIÈRES

Née à Limoges en 1955, Catherine Bernis vit et travaille entre Paris et le Limousin. Formée dans un grand atelier de restauration parisien, adepte du dessin, elle a acquis une connaissance intime des techniques, des outils et des matériaux, en particulier du papier et plus récemment de la porcelaine. Son travail est profondément lié à la matière : ses paysages évoquant des rivages, tout comme ses sculptures semblables à des météorites nous invitent au voyage et à la méditation. Elle donne vie à des îles et à des mondes à la fois physiques et poétiques, isolés et connectés, toujours empreints d'une grande sensibilité.

« Catherine Bernis »

du 19 février au 2 juin, Musée national Adrien Dubouché, Limoges (87).
www.musee-adriendubouche.fr



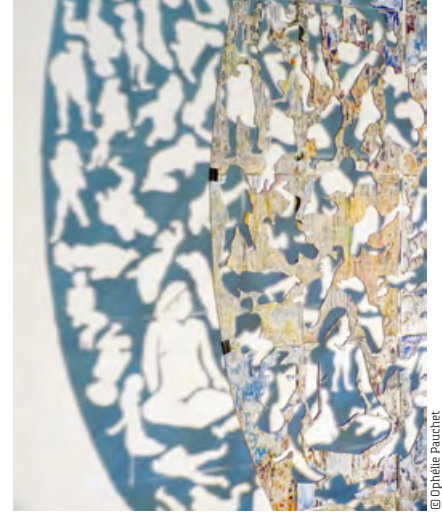
© F. Deval

EXPOSITION TRAJETS

Le mouvement est une caractéristique essentielle de la vie sur Terre. La migration est entendue dans son sens le plus large, comme un phénomène répandu dans l'ensemble du monde vivant. Tous les organismes se déplacent à un moment de leur cycle de vie, de manière autonome ou transportés par un fluide ou par d'autres organismes. Au-delà des migrations saisonnières des oiseaux, très emblématiques, les migrations sont connues dans l'ensemble des groupes zoologiques, du zooplancton aux baleines. Elles font aussi partie des stratégies de pérennisation des espèces végétales. La diversité biologique actuelle est le résultat d'une évolution au cours de laquelle les déplacements ont joué un rôle fondamental.

« Migrations du vivant »

jusqu'au dimanche 9 novembre, Muséum - sciences et nature et Jardin botanique, Bordeaux (33).
www.museum-bordeaux.fr
jardin-botanique-bordeaux.fr



© Ophélie Pauchet

EXPOSITION RÊVER

Ludo-plasticienne, inspirée par *Les Ménines de Velázquez* autant que piquée au jeu, Ophélie Pauchet s'est employée à récupérer tout ce qu'elle pouvait convertir et assembler. Elle affiche sans complexes son désir de donner du plaisir aux gens, une invitation à toucher parfois quand il est rare de ne caresser autrement qu'avec les yeux. Elle n'a de cesse de rendre aériennes ou légères ses créations tout au naturel. Elle se détache de l'œuvre une fois réalisée et laisse toute place au risque des interprétations tandis qu'elle est déjà partie glaner tout ce qui dans ses mains reprendra vie. Articulation, jeu, esthétique sont les maîtres mots de cette cueilleuse de rêves.

« Ophélie Pauchet »

du samedi 4 au dimanche 19 janvier, galerie Bim'art, Boulazac-Isle-Manoire (24).
boulazacislemanoire.fr



Benjamin Epps

D.R.

FESTIVAL HIP HOP

Qu'ont en commun Les Frères casquettes avec leur nouvelle création *Génération*, les vétérans Sniper (95 represent), Benjamin Epps, Cécile Unia alias Pumpkin, Jungeli, et Madiela Kiungu Bienfait alias Zed Christ ? Ils sont à l'affiche de Hoora !, du 14 au 19 avril, à Tulle, à l'initiative Des Lendemain qui chantent. Rap, Rn'B, et quelques soupçons d'afrobeat pour 3 soirées convoquant talents de toutes les époques et de toutes les écoles. *Hip Hop Ya Don't Stop!* La puissance du 1.9!

Hoora !

du mardi 15 au samedi 19 avril, Des Lendemain qui chantent, Tulle (19).
deslendemainquichantent.org

plus loin

la nouvelle science-fiction

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

EXPOSITION

30 janvier 2025 - 16 novembre 2025

Musée de la bande dessinée
Angoulême

© Mathieu Bablet



ubxm.fr/progculture

L'université des **arts** et
de la **culture** à Bordeaux

Programmation culturelle 2024-25

Spectacle vivant, expositions, musique & festivals
Gratuit et ouvert à toutes et tous

Composition : dir. communication, Université Bordeaux-Montaigne
Photo : Compagnie de danse universitaire @Gautier Dufrenoy

 Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**



© Erwan Ilhou

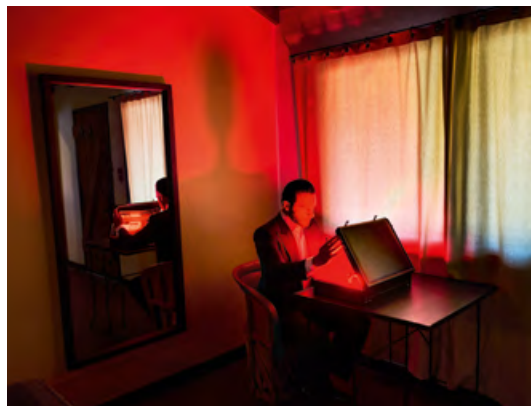
SLIFT Le prodigieux trio heavy a patiemment bâti depuis Toulouse sa minutieuse conquête du monde. Les murs de la Rock School Barbey bordelaise sont-ils prêts à s'effondrer ?

LUX ÆTERNA

On raffole de ce genre d'histoires : deux frangins, un ami d'enfance, le lycée, la musique. 2016, Slift voit officiellement le jour sur la foi d'une démo qui ne ment en rien sur le projet à l'œuvre : *Spacetrrip for Everyone*. Garage ? Psyché ? MCS et Thee Oh Sees dans l'octogone ? *Space Is the Key*, premier EP, outre son obsession pour le cosmos, fonce à tombeaux ouverts sur l'autoroute heavy. Puis, tout s'enchaîne. *La Planète inexplorée* (2018), premier format long au goût d'inachevé, une avalanche de concerts, et une session live pour la radio KEXP-FM à la faveur de leur passage aux Transmusicales de Rennes, en 2019. Or, quand la prestigieuse radio musicale de l'université de Washington, basée à Seattle, se penche sur votre cas, autant dire que ça sent plutôt bon...

2020, *Ummon*, et sa pochette signée Caza, frappe au plexus, oscillant entre prog' et stoner. La critique, hébétée, convoque Elder, Sleep, Pink Floyd, Led Zeppelin, Jimi Hendrix, King Crimson voire Godspeed You! Black Emperor. Or, il semble évident que Slift est la réincarnation contemporaine de Hawkwind (période Lemmy Kilmister, évidemment). Preuve en est, la formation enregistre une captation live mythique pour Levitation Sessions, au laboratoire du CEMES de Toulouse, dans la salle du microscope à électrons pour l'écho. Trois ans plus tard, le groupe signe chez Sub Pop, choix logique au regard de leur univers séduisant un plus large public outre-Atlantique. Janvier 2024, *Ilion* sonne l'heure de la consécration. Huit morceaux. Huit épopées, parfois lacérées des stridences du saxophone d'Étienne "Zombie Zombie" Jaumet. Une cathédrale de lave rappelant cette hyperbolique publicité de 1973 décrivant *Space Ritual* comme « 88 minutes de lésions cérébrales »... En ouverture, les géniaux hérauts du psyché québécois, Population II. Que vienne le sabbat. **Marc A. Bertin**

Slift + Population II,
mercredi 15 janvier, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33),
www.rockschool-barbey.com



© Yann Orhan

YODELICE Compositeur à succès, artiste protéiforme, Maxim Nouchy pour l'état civil revient défendre sur scène *What's the Cure?*, nouvel album naviguant entre rock et influences pop, le tout dans la langue de Jonathan Coe.

TRANCHANT

Il arrive souvent de résumer un artiste au tube qui l'a fait connaître, celui diffusé en boucle pendant des mois sur une bonne partie de la bande FM, quitte à oublier tout le reste. Une amnésie qui aurait bien pu frapper Yodelice. Retour en 2009, sortie de *Sunday with a Flu*, premier single aux accents folk bien dans l'air du temps issu de son premier album *Tree of Life*. Succès immédiat, couronné par une Victoire de la musique dans la catégorie « album révélation de l'année » et une belle tournée. Merci bonsoir, artiste suivant. Oui mais non, en tout cas pas pour le présent garnement. Car Maxim Nucci (Nouchy comme enregistré à la mairie de Créteil en 1979) est un véritable caméléon qui est passé par tous les états avant de livrer en 2024 un disque en forme d'aboutissement, *What's the Cure?*, cinquième publication sous alias Yodelice. 11 titres, 35 minutes mixant habillement sonorités rock avec mélodies synthé pop conférant à l'ensemble des accents rétrofuturistes comme l'annonce l'entrée en matière, le morceau *Cutting Like a Knife*. Tranchante comme un couteau, la voix de celui qui fut un temps plus connu pour être le compagnon de Jennifer que pour son talent musical le reste tout au long de l'album. Une revanche mélodique assurément après de premières années plutôt chaotiques, avec notamment une participation en tant qu'arrangeur et réalisateur technique d'un disque du groupe qui hante encore bien malheureusement toute fête prépubère qui se respecte : les LS. Compositeur notamment pour feu (sans mauvais jeu de mot) Johnny Hallyday ou Jain, il a réussi à faire évoluer son style musical pour mener à bien une carrière personnelle qui prend de plus en plus d'épaisseur et de variété musicale. Chapeau. **Guillaume Fournier**

Yodelice,
jeudi 16 janvier, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17),
la-sirene.fr



© Thomas Cristiani

CLARA LUCIANI L'artiste, promue en haut de l'affiche avec son tube *La Grenade*, n'en finit plus de briller en menant sa voix grave et suave sur des terrains variés mais toujours poétiques comme le prouve son dernier album *Mon sang*.

DÉGOUPILLÉE

Son nom rimerait-il avec début de carrière réussi ? Force est de constater, en effet, que la désormais trentenaire enchaîne les succès la conduisant bien logiquement au sommet de la pop francophone. Une ascension débutée, en 2011, au sein de l'icône groupe La Femme dont elle participe aux premiers singles et même au premier album *Psycho Tropical Berlin*, paru en 2013.

Difficile de revenir en détail sur ce prestigieux parcours. Impossible tout de même de passer à côté de son premier album *Sainte-Victoire* (2018) qui la propulse dans une autre sphère. Disque fondateur où l'on peut noter, entre autres, *La Baie*, judicieuse adaptation française du titre *The Bay* de Metronomy, ainsi qu'une collaboration avec le DJ et producteur Vladimir Cauchemar pour *La Chanson de Delphine*. 400 000 exemplaires vendus, une paille. *Bis repetita* avec son deuxième opus, *Cœur* aux accents disco.

Machine à tubes choyée par la bande FM, Clara Luciani est revenue en fin d'année dernière avec son troisième format long *Mon sang*. Treize titres dévoilant une profonde introspection de la part de l'autrice-compositrice-interprète à frange : de sa nouvelle position de mère à sa relation avec sa génitrice en passant par son *Chagrin d'ami*. « Je rêve aux lettres rouges de l'Olympia, ça serait une vie trop grande pour moi », proclame-t-elle dans *Allez* où elle révèle sans fard ses premiers pas dans la musique. Toutefois, voilà bien longtemps que la marraine de la nouvelle version de la *Star Academy* a dépassé le stade de la mythique salle parisienne. Elle y est pourtant revenue pour le départ de sa nouvelle tournée qui passe par l'Arkéa Arena, à Floirac, le 23 janvier. Seule date annoncée pour l'instant en Nouvelle-Aquitaine.

Charles Banegas

Clara Luciani,
jeudi 23 janvier, 20h,
Arkéa Arena, Floirac (33),
www.arkeaarena.com



© Francis Socha

Yilian Cañizares

DU BLEU EN HIVER Du 23 janvier au 1^{er} février, les Twin Cities de Corrèze vont de nouveau vibrer au son d'un jazz inventif et généreux : celui de ce festival orchestré sans fausses notes depuis 20 ans.

NOCES DE PORCELAIN

20 ans ! Le bel âge. À cette occasion, le raout corrézien met les petits plats dans les grands : en tête d'affiche, le légendaire trompettiste Erik Truffaz viendra interpréter ses deux derniers albums hommage au 7^e art, *Rollin'* et *Clap!*. Et ce n'est que le sommet de l'iceberg...

Au menu de ces festivités hivernales, on retrouvera aussi le jazz du monde de Yilian Cañizares, le folk fusion habité de DakhaBrakha, le jazz punk du trio strasbourgeois [Na] (lauréat de la 10^e édition du dispositif Jazz Migration), la chanteuse Camille Bertault... et on en passe.

Mention spéciale aux complices de toujours : Fred Pouget et son Maxiphone, tout juste échappés de l'aventure *Sauvage*, proposeront un concert jubilé – et jubilatoire – accompagnés de Géraldine Laurent et Sylvaine Hélyary. La flûtiste, récemment nommée à la tête de l'Orchestre National de Jazz, squattera aussi le devant de la scène avec un projet inédit, *Rare Birds*, inspiré de poèmes d'Emily Dickinson et de P.J. Harvey, épaulée pour l'occasion par les huit mercenaires de l'Orchestre Incandescent. Un brasero cathartique en hiver, on dit oui.

Au-delà des lieux de rendez-vous habituels (le Magic Mirror, les théâtres de Brive et de Tulle...), la programmation s'invitera aussi au cinéma et à la médiathèque, pour des projections, expositions, lectures musicales, visites guidées, DJ sets... sans oublier les propositions gratuites, comme ces deux concerts des conservatoires accompagnés de Claude Barthélémy.

Le secret de cette longévité ? Une programmation éclectique et curieuse, partagée entre la scène nationale L'Empreinte, la SMAC Des Lendemain Qui Chantent, le Maxiphone, la Ligue de l'enseignement FAL 19 et le collectif Vacance Entropie : 20 ans de complicité et d'engagement au service de la belle musique. *E la nave va!* **Benjamin Brunet**

Festival Du Bleu en Hiver.

du jeudi 23 janvier au samedi 1^{er} février,
Brive-la-Gaillarde, Tulle (19).
www.dubleuenhiver.fr

PROGRAMMATION CONCERTS / SPECTACLES

ALTERNATIVE
GRAND OUEST

FABIEN OLICARD

BORDEAUX - 15 janvier 2025 - Arkéa Arena



SCH

BORDEAUX - 18 janvier 2025 - Arkéa Arena



SOPHIA ARAM

BORDEAUX - 24 janvier 2025 - Théâtre Femina



AHMED SYLLA

BORDEAUX - 16 février 2025 - Arkéa Arena



CHANTAL GOYA

AGEN - 22 février 2025 - Centre des congrès
BORDEAUX - 8 mars 2025 - Casino Barrière
ANGOULEME - 5 avril 2025 - Parc Expo



LOUIS CHEDID

BORDEAUX - 13 mars 2025 - Théâtre Femina



GAD ELMALEH

BORDEAUX - 14 mars 2025 - Arkéa Arena



STARMUSICAL

BORDEAUX - 23 mars 2025 - Arkéa Arena



GUS

PAU - 16 mars 2025 - Zenith de Pau
BIARRITZ - 4 avril 2025 - Gare du midi
BORDEAUX - 5 avril 2025 - Théâtre Femina



PIERRE THEVENOUX

BORDEAUX - 12 avril 2025 - Théâtre Femina



INFORMATIONS RÉSERVATIONS

05 56 51 80 23
contact@goproductions.fr
www.agoprod.fr



ALTERNATIVE
GRAND OUEST

Image: www.alternativegrandouest.com



© Jérôme Ragnard

MELAINE DALIBERT Dans la famille des pianistes contemporains nourris à l'ambient, je demande le surdoué minimaliste, héritier de Brian Eno et Vera Molnár. Rendez-vous à Limoges pour un concert-hommage à Keith Jarrett.

SCINTILLEMENTS

Derrière l'arbre trompeur de l'étiquette « néo-classique » (très à la mode dans les *playlists* des plateformes de *streaming*) se cache heureusement une forêt de pianistes contemporains fascinants. On pense notamment à Sylvain Chauveau, Vanessa Wagner ou, notre principal intéressé, Melaine Dalibert. Le Rennais, souvent associé au minimalisme de Steve Reich, se réclame plutôt de l'artiste plasticienne Vera Molnár. Un lien moins évident de prime abord, mais très révélateur du rapport de Dalibert à la création, héritage direct de celle qui abordait sa pratique « avec une rationalité mêlée de fantaisie, une sorte d'hybridation joyeuse entre la science et le champ artistique ». Plus concrètement, le pianiste a, dès ses premiers albums parus sur les exigeants labels Another Timbre et Elsewhere, expérimenté la composition algorithmique, soit des suites d'opérations écrites à la main, jamais à l'aide d'un ordinateur, précise-t-il. À des motifs répétitifs, s'ajoute donc une notion de surprise, plus que de hasard ; le fameux 1 % de désordre, pour reprendre le titre d'une œuvre de Molnár. Une musique comme un souffle retenu, immédiatement pénétrante et introspective, mais tout aussi fragile, comme si le silence pouvait l'engloutir à tout moment. Avec *Cheminant* et *Infinite Ascent*, il annonce pourtant un virage moins solennel, avec des morceaux plus courts et mélodiques. Impression confirmée par sa première sortie en 2021 sur l'étiquette *Ici d'ailleurs* (Yann Tiersen, Matt Elliott), l'excellent *Shimmering*. Pas du genre à tourner en rond, cet hyperactif, coureur de fond, enseignant et organisateur du festival Autres Mesures à ses heures perdues, s'est lancé un nouveau défi : la réinterprétation du mythique concert improvisé de Keith Jarrett, enregistré à Cologne en 1975. La première, donnée à Limoges, est évidemment à ne rater sous aucun prétexte. **Benjamin Brunet**

Melaine Dalibert – « The Köln Concert de Keith Jarrett », jeudi 23 janvier, 19h, Opéra de Limoges (87). www.operalimoges.fr



© Margaux Martin

MALTED MILK Ils sont sept, viennent de l'Ouest de la France, sonnent comme le *backing band* d'Isaac Hayes période Stax et nous servent deux concerts brûlants et voluptueux comme du lait chaud à Niort et Lons.

HOT AND SWEET L'HYDRE DU BPM

Le *soul band* le plus redoutable du continent serait donc nantais ? Soutenir cette affirmation nous vaudrait sûrement trop d'ennemis, mais force est de constater que Malted Milk possède quelques solides arguments pour étayer son audacieuse phrase d'accroche. Forcément, 25 ans de métier forment la jeunesse et le désormais septuor a eu le temps d'expérimenter toutes sortes de formules... à commencer par un trio de blues acoustique à la fin des années 1990, largement inspiré par la légende Robert Johnson dont l'un des titres donna son nom au groupe. Au fil des ans, le personnel change, les formats évoluent, les envies aussi, forcément ; quand le chanteur Arnaud Fradin découvre la soul feutrée d'Al Green, le coup de foudre est immédiat et la suite coule de source avec l'arrivée de cuivres dans l'orchestre. Dès 2010, l'album *Sweet Soul Blues* nous transporte déjà du côté du *Memphis sound* des légendaires écuries Stax et Hi Records. Première consécration, qui permet à la formation d'enchaîner les tournées en France et à l'étranger et les dates prestigieuses (Jazz à Vienne, North Sea Jazz Festival, Jazz in Marciac...), avant une collaboration internationale avec la chanteuse Toni Green en 2014 (*Milk and Green*) qui finira de les asseoir dans le *game*. La même année, un album live publié sur la fidèle étiquette DixieFrog offre un bel aperçu de l'énergie du groupe sur scène et de l'étendue de ses talents : qu'il s'agisse de ballades satinées ou de numéros funk endiablés, les arrangements au cordeau, les chœurs et le timbre expressif de Fradin nous transportent de Chicago à La Nouvelle-Orléans en passant par Memphis, pour un voyage au cœur ce que la musique américaine a de mieux à offrir. **BB**

Niort Jazz Festival, vendredi 24 janvier, 20h30, Le Hangar, Niort (79). www.niortjazz-festival.com

Malted Milk, vendredi 28 mars, 21h, Espace James Chabaud, Lons (64). www.espace-chabaud.fr



© André Chénéfrot

JUSTICE L'icône duo formé par Xavier de Rosnay et Gaspard Augé, qui a marqué de son empreinte la scène electro mondiale, pour une date exceptionnelle, à l'Arkéa Arena de Floirac, dans le sillage de la tournée accompagnant la sortie d'*Hyperdrama*.

Il y a des anniversaires officiels prouvant la grandeur d'un groupe. Voilà vingt ans que Justice a dévoilé au monde son EP *Waters of Nazareth*. Une des premières pierres d'une révolution musicale permanente qui dure depuis près de deux décennies, parsemée de tubes en cascade joués partout, tout le temps. À l'instar du mythe indépassable, Daft Punk, Justice compte dans son panthéon des hymnes provoquant l'hystérie dès les premières notes. *D.A.N.C.E* bien sûr, mais aussi *We Are Your Friends* (remix déterminant du titre de Simian Mobile Disco), *DVNO*, *Civilization*, *Audio Video Disco*... la liste restera incomplète tant ils sont nombreux. Embarqué quasiment depuis sa création dans le label Ed Banger Records, monté par Pedro "Busy P" Winter avec notamment le concours du regretté DJ Mehdi, Justice se fait une place au centre de la seconde génération French touch avec son premier album *Cross – † –* en 2007. Suivront deux autres formats longs : *Audio, Video, Disco* (2011) et *Woman* (2016). Funk, disco, pop, electro, new wave, metal... dans les mains des deux justiciers, Gaspard Augé et Xavier de Rosnay, les genres se croisent, se mélangent pour donner naissance à une sonorité reconnaissable entre toutes. Une marque de fabrique que l'on retrouve sur *Hyperdrama*, quatrième et tant attendu album, sorti en 2024, où sont conviés pêle-mêle Thundercat, Conna Mockasin, pour le très groovy *Explorer*, ou Kevin "Tame Impala" Parker pour *Neverender* et *One Night/All Night*. Impossible de ne pas dire un mot sur les performances en concert des deux compères. Des spectacles intenses à la folle énergie où leurs titres de différentes époques s'entremêlent dans une harmonie totale. Pour se mettre en chauffe avant le concert, petit conseil : (ré)écouter le monumental *Woman Worldwide* (2018), fascinant hybride naviguant entre best-of, remixes et live. De quoi délivrer une bonne dose de Justice pour tous. **Guillaume Fournier**

Justice, mercredi 5 février, 20h30, Arkéa Arena, Floirac (33). www.arkaarena.com

TULLE | BRIVE | UZERCHE | ÉGLETONS
LIMOGES | CLERMONT-FERRAND

DES LENDEMAINS
QUI CHANTENT
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES
PRÉSENTE

DU 09
AU 20
AVRIL
2025



© Marie Fleur Hoffman

BRYAN'S MAGIC TEARS Avec son quatrième album dans la musette, *Smoke and Mirrors*, le quintet parisien se la joue « Madchester Rave On goes shoegaze » au Confort Moderne de Poitiers.

TRÉMOLO

La pochette de ce quatrième format long semble le fruit d'une IA fréquentant assidûment la colline du crack. Le titre pourrait être interprété comme une incitation à la prise de stupéfiants bien chelou. Quant à la « couleur musicale », elle fusionne 1988 (*Isn't Anything* de My Bloody Valentine) et 1991 (*Spartacus* de The Farm). Nous v'là bien. Pourtant, *Smoke and Mirrors* se révèle aussi plaisant qu'inspiré, pop que planant, *groovy* que versatile.

Mine de rien, Bryan's Magic Tears occupe le terrain depuis presque une décennie, mené par Benjamin Dupont (Dame Blanche) avec une poignée de desperados exfiltrés de La Secte du Futur et de Marietta. Et toujours avec la confiance de Born Bad Records. Une fidélité inversement proportionnelle à la reconnaissance du grand public qui doit préférer prendre des selfies avec La Femme ou L'Impératrice...

On sait gré à leur leader de ne pas carburer à la revanche : trop de temps perdu. Venu de l'école garage, le gus a déjà ouvert pour The Jesus & Mary Chain et Ride. D'autres questions ? Quant à la tentation *slacker* archétypale de la première moitié des années 1990, nulle crainte à avoir. On devine les influences, mais, en l'occurrence, ici, nul palimpseste.

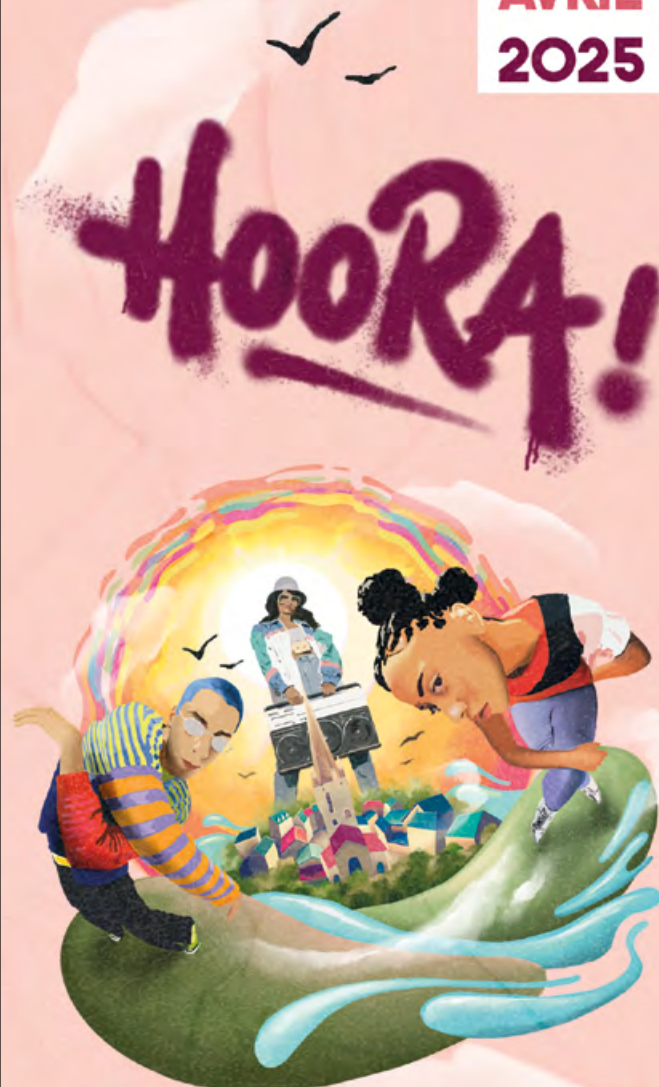
En fait, il n'est guère compliqué de comprendre le malentendu : au Royaume-Uni, Bryan's Magic Tears serait tête d'affiche à Glastonbury ou à Reading. C'est ainsi. Regrettable ? Peut-être. Tout autant que ne pas succomber à la majesté de *Lady D*. Allez, peuple de France, encore un petit effort... **Marc A. Bertin**

Bryan's Magic Tears.

jeudi 6 février, 21h.

Le Confort Moderne, Poitiers (86).

www.confort-moderne.fr



10 JOURS DE RENDEZ-VOUS

HIP-HOP

BLINDTEST
CONFÉRENCES
RENCONTRES

SPECTACLES
ATELIERS
PROJECTIONS

SNIPER ✓ JUNGELI ✓ SPIDER ZED
JOK'AIR ✓ PIERRE HUGUES JOSÉ ✓ PUMKIN
BENJAMIN EPPS ✓ SUPREME LEGACY
ZED CHRIST ✓ LOUISADONNA X SOPYCAL
LES FRERES CASQUETTE ✓ ANTES & MADZES
COMPAGNIE PYRAMID ✓ PAPITO COLLECTIVE
SAMPLING IS BEAUTIFUL ✓ FISH LE ROUGE
LAUREATS KICK-OFF ...

INFOS | BILLETTERIE : WWW.DLQC.ORG





© Daniela Lawrence

NUBYA GARCIA Représentante incontestable de la nouvelle scène jazz londonienne mais aussi figure inclassable, la géniale saxophoniste nous offre deux dates uniques en France, dont une à Cenon. Jackpot !

ODYSSÉE

À 33 ans à peine, son deuxième long format *Odyssey* sous le bras, la saxophoniste londonienne continue de nous surprendre. Quelle aventure en effet ! Passée par la Royal Academy of Music, le programme d'été de Berklee à Boston et le Trinity College of Music, la jeune prodige étonnait déjà son monde en 2017 avec un premier six-titres riche en cuivres, infusé au spiritual et aux influences afro-caribéennes, qui lui donnait plus l'air de sortir d'un studio new-yorkais des années 1970 que des quartiers nord de la capitale anglaise. C'est pourtant entourée de la fine fleur de ce nouvel épicerie du jazz (Joe Armon-Jones, membre d'Esra Collective, au piano ; Moses Boyd à la batterie ; Daniel Casimir à la basse ; Theon Cross au tuba...), que cette fille d'une fonctionnaire guyanaise et d'un réalisateur trinidadien développe depuis plusieurs années sa propre formule, à son image : cosmopolite, curieuse de tout et moderne. Son éclectisme sans bornes lui fait explorer R&B, dub, reggae et ambient sur un premier album (*Source*, 2020) salué internationalement par la critique mais, en cachette, cette boulimique de musique enregistre aussi des bandes originales (films, séries, jeux vidéo...) et part en tournée avec le trio texan de thai funk Khruangbin. Figure de proue de cette *New British Scene*, elle s'en démarque pourtant, comme le prouve ce nouvel album-odyssée à l'ampleur inédite, magnifié par le chant d'Esperanza Spalding et Georgia Anne Muldrow et des arrangements de cordes cinématographiques. En concert, c'est en quatuor qu'elle viendra déployer un jazz magnétique et épique, lors de ce qui est annoncé comme sa plus grosse tournée à ce jour. **Benjamin Brunet**

Nubya Garcia,
vendredi 14 février, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
www.lerocherdepalmer.fr



D.R.

LISA EKDAHL 30 ans de carrière, 2 millions d'albums vendus, 200 millions de *streams*, une carrière internationale, la Suédoise jazzy majuscule en tour de chant au Rocher de Palmer de Cenon.

CHALEUREUSE

Que l'on apprécie ou non son timbre cristallin de femme enfant – un exploit à plus de 50 ans ! –, la native de Stockholm fait toujours les beaux jours des playlists *smooth* avec son savant mélange de jazz West Coast option pieds nus dans le sable, d'effluves bossa nova, de folk scandinave et de reprises pop. À vrai dire, depuis ses débuts, en 1994, on pourrait oser le cliché du *hygge*, ce mot issu du vieux norvégien, synonyme de « bien-être ». Voilà. Lisa Ekdahl, c'est un breuvage au cacao fumant + un *spandauer* + un plaid enveloppant + un feu crépitant dans l'âtre tandis que la neige recouvre la ville.

Distinguée dès son premier album – quatre fois disque de platine et trois Grammis (l'équivalent suédois des Grammy Awards) –, taillée pour un succès haut de gamme, superstar à domicile, elle est finalement adoptée par le public français, qui succombe à son duo avec Henri Salvador (avant de remettre le couvert avec Élie Semoun et Cocoon). La lune de miel se poursuit jusqu'à l'enregistrement d'un album en public, en 2011, à l'Olympia. Qu'il semble loin le temps des petits clubs avec le trio de Peter Nordahl ou celui des années new-yorkaises. Son actualité, c'est *Grand Songs* (2021), 13^e album studio constitué de reprises pour le moins éclectiques (Billie Eilish, Beyoncé, The Beatles, James Taylor, Bob Dylan, The Supremes, The Monkees, Don Williams...). Une première dans son parcours, véritable autoportrait en creux via la musique qu'elle aime et qui « donne expression à des sentiments intimes ». Tout est dit. **MAB**

Lisa Ekdahl,
dimanche 16 février, 18h,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr



© Arnaud Bertereau

BLACK LABEL Littéraire, chorégraphique, musical, bombe poétique à fragmentation lente. L'anthologie de textes antiracistes, réunis par JoeyStarr et David Bobée, est à découvrir au Carré, à Saint-Médard-en-Jalles

ŒUVRES AU NOIR

« Nous les gueux nous les peu nous les riens nous les chiens nous les maigres nous les Nègres qu'attendons-nous ? (...) Pour jouer aux fous. » Dans les ténèbres d'un plateau dépouillé, seules les mains de Nicolas Moumbounou palpitent dans une douche de lumière. La voix qui nous happe n'est pas la sienne, mais celle, reconnaissable entre mille, de JoeyStarr. ça roule, ça gronde, ça enrage les vers de Léon-Gontran Damas, poète de la négritude, à qui l'on doit cet âpre *Black Label*, qui « charge un peu tout le monde : l'esclavagiste, le descendant d'esclave, l'esclave lui-même », commente l'ex-chanteur de NTM. C'est encore en duo avec David Bobée, metteur en scène à la tête du Théâtre du Nord [avec qui il avait collaboré pour *Elephant Man*, NDLR] qu'il a imaginé cette lecture musicale.

À ses côtés, se tiennent la musicienne et chanteuse jazz Sélène Saint-Aimé, le chanteur et danseur Nicolas Moumbounou et le chansonnier Jules Turllet. Ensemble, ils habitent avec incandescence ce long poème *patchwork* qui embrasse la condition noire à travers les siècles. De 1222 à 2024, de Soundjata Keita à Eva Doumbia en passant par Césaire, Baldwin ou Assa Traoré, *Black Label* traverse toutes les cultures afro-descendantes, sur trois continents.

Les lectures s'agencent dans une mise en scène feutrée, sans fioriture – quelques chaises, des pupitres, des micros. Mobiles, les silhouettes se détachent du fond de scène-écran qui égrène les noms des auteurs et quelques images d'archives. Sans débordement autre que celui des mots aiguisés et des excès rocailleux de JoeyStarr, cette litanie antiraciste explose par déflagration lente. La poésie n'est-elle pas « une arme de construction massive », nous souffle Souleymane Diamanka, parmi les auteurs cités. **Stéphanie Pichon**

Black Label, David Bobée et JoeyStarr,
du mardi 18 au mercredi 19 février, 20h30,
Le Carré, Saint-Médard-en-Jalles (33).
www.carrecolonnes.fr



© Christophe Le Dévéhat

Michel Cloup

NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE Ciné-concert viscéral signé par l'intransigent Michel Cloup sur le récit autobiographique de Frank Beauvais à L'Inconnue, à Talence.

CETTE COLÈRE

À l'origine, un essai façon *found footage*, réalisé à partir du pillage amoureux de plus de 400 films, avalés de manière compulsive après une rupture amoureuse ayant plongé Frank Beauvais dans la catatonie et le confinement dans une maison, isolée, d'un petit village alsacien. 2016, gueule bois post-attentat du 13 novembre 2015. Nuit debout, état d'urgence, le chagrin, la pitié, le devenir cinéphage comme seul horizon.

« Sisyphé au pays du bretzel », comme il se qualifie, tente d'entrapercevoir la lumière qui l'attend au bout, mais le bruit du réel cogne sans répit à sa porte. Et le journal du chagrin, de l'intime majuscule, du tourment et du désespoir sans emploi ni voiture, se mue à la fois en fulgurance cinématographique, autoportrait dénué de regard caméra, et radiographie de son époque.

Puis, miracle des loups, février 2019, l'ovni se retrouve en sélection au Forum, section pointue du Festival de Berlin. Coup de projecteur inouï pour l'homme blessé, revenu vivre en ermite à proximité du cimetière de Montmartre. *Ne croyez surtout pas que je hurle* devient un trésor qui se partage. Beau pied-de-nez pour ce dépressif sous influence conjuguée de Jonas Mekas et de Chantal Akerman. Il n'en fallait pas moins pour faire succomber Michel Cloup, plus de 30 ans au service du *noise* exigeant d'ici, fan absolu de *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, qui a récemment mis en musique *À la ligne*, roman du regretté Joseph Ponthus, en compagnie du Petit Prince du rire Pascal "calme ta joie" Bouaziz.

« No, I see a darkness/No, I see a darkness/Oh, no, I see a darkness/Oh, no, I see a darkness/Did you know how much I love you?/Is a hope that somehow you/Would save me from this darkness? » **Marc A. Bertin**

« **Ne croyez surtout pas que je hurle** », Frank Beauvais et Michel Cloup,

mercredi 19 février, 19h30,
L'Inconnue, Talence (33).
linconnue.fr

4^{ème}
SENS
PRODUCTIONS

AGENDA 2025

CLARA LUCIANI

BORDEAUX 23.01 Arkéa Arena

MANON LE POMME

BORDEAUX 23/01 Théâtre Trianon

ROMAN DODUIK

JONZAC 01/02 Centre des congrès

15 000 VOIX POUR LES PLUS BELLES CHANSONS FRANÇAISES

BORDEAUX 07/02 Arkéa Arena

LIMOGES 08/02 Zénith

ADELINE TONIUTTI

LA TESTE-DE-BUCH 07/02 Théâtre Cravey

BORDEAUX 08/02 Le Rocher de Palmer

MASS HYSTERIA

LA ROCHELLE 08/02 La Sirène

LISA EKDAHL

BORDEAUX 16/02 Le Rocher de Palmer

INES REG

LIMOGES 22/02 Zénith

DANCEPERADOS OF IRELAND

BIARRITZ 28/02 Gare du Midi

AGEN 01/03 Centre des Congrès

STORIES

BORDEAUX 05-06/03 Théâtre Femina

SOPRANO

LIMOGES 14/03 Zénith

MANU PAYET

AGEN 15/03 Centre des Congrès

THE LAST INTERNATIONALE

BORDEAUX 21/03 IBoat

FERMIN MUGURUZA

BORDEAUX 22/03 Salle du Grand Parc

SELLIG

PAU 27/03 Zénith

JONZAC 28/03 Centre des Congrès

AGEN 29/03 Agora

LORDS OF THE SOUND

LIMOGES 02/04 Zénith

POITIERS 04/04 Arena Futuroscope

BORDEAUX 10/05 Arkéa Arena

PAU 15/05 Zénith

ELECTRO SYMPHONY

LIMOGES 03/04 Zénith

POITIERS 13/04 Arena Futuroscope

BORDEAUX 10/05 Arkéa Arena

PAU 16/05 Zénith

OURS

BORDEAUX 03/04 Théâtre Trianon

THE SIMON & GARFUNKEL STORY

BORDEAUX 09/04 Théâtre Femina

PAU 12/04 Zénith

SANTA

BORDEAUX 26/06 Arkéa Arena

BILLETTERIE ET D'INFOS SUR 4EME-SENS.COM
05 57 53 02 41



RAPLINE Une superstar marseillaise, le finaliste de la dernière édition de Nouvelle École, des piliers du peura français, les Cheech & Chong d'outre-Quévrain... Découvrez notre sélection des meilleurs concerts en Nouvelle-Aquitaine.

OUI MA GÂTÉE!

Jyeuhair



© CAMILO

Et c'est parti, le 17 janvier, à La Sirène, La Rochelle *represents*, qui accueille un nouveau petit prodige : **Zamdane**. Le Marseillais était de retour l'année dernière avec *Solsad*, album sur lequel on retrouve quelques têtes d'affiche du *rap game* (Josman, Niska, Kekra...), mais aussi une collaboration inattendue avec la chanteuse Pomme. Une connexion finalement pas si étonnante : les deux artistes véhiculent toujours une certaine mélancolie dans leurs textes, à l'image de ce qu'ils font dans leur titre en commun, *Le Grand Cirque*. C'est d'ailleurs là que réside toute la force du jeune rappeur de la planète Mars : sa capacité à retranscrire son spleen à travers des images simples mais efficaces, à l'instar des proverbes marocains, son pays d'origine. Un talent qui plaît à un public de plus en plus large, chacun de ses concerts affichant désormais complet. Dépêchez-vous donc si vous souhaitez assister à celui-ci.

Le lendemain, direction l'Arkéa Arena de Floirac pour assister au show de **SCH**, la superstar du rap phocéén. En sortant l'année dernière le préquel – *Giulio* – et le tome 3 de son album *JVLIVS – Ad Finem* –, le S a mis un terme à l'une des plus belles sagas de l'histoire du rap français. Un triptyque dans lequel est narrée l'histoire de Giulio, gangster évoluant entre mafia napolitaine, Marseille et grand banditisme. Un personnage entre réalité et fiction, qui permet à Julien Schwarzer (pour l'état civil) de distiller quelques éléments biographiques au gré de ce qui s'apparente déjà à la pièce maîtresse de sa carrière. Une véritable bande originale, dont le rappeur originaire d'Aubagne saura garder les meilleurs titres pour les intégrer à une très belle liste de hits (*Je la connais*, *Champs-Élysées*, *Fusil*, *A7...*).

Le 23 janvier, l'espace Republic Corner de Poitiers a décidé de réunir plusieurs légendes le temps d'une soirée. À commencer par la **Scred Connexion**, qui a récemment perdu l'un de ses membres, Morad, et à qui le groupe « jamais dans la tendance, mais toujours dans la bonne direction » ne manquera sans doute pas de rendre hommage. **Busta Flex**, de son côté, sera présent pour fêter ses 30 ans de carrière. L'occasion pour l'un des fondateurs du label IV My People de jouer tous ses classiques des années

1990/2000 (*Kick avec mes Nike*, *Pourquoi ? J'ai fait mon job à plein temps...*). Enfin, **Nuttea**, le chanteur de reggae préféré du rap français, sera là pour interpréter les titres de son album *Tribulations* sorti l'année dernière, mais aussi et surtout ses meilleurs tubes comme *Elle te rend dingue* ou encore *Trop peu de temps*. Bref, la soirée parfaite pour faire kiffer les plus anciens d'entre vous.

Le 13 février, **Jyeuhair** s'empare de la Rock School Barbey, à Bordeaux, afin d'interpréter les morceaux de son tout nouveau projet, *Mylnui*, sorti en fin d'année dernière. Finaliste de la dernière édition de Nouvelle École, le télécrochet rap de Netflix, le rappeur d'origine malgache est doté d'une joie de vivre communicative, parfaitement retranscrite dans un nouvel opus aux instrus hybrides qu'il a concoctées lui-même, sur lesquelles on entend du rap bien sûr, mais aussi de la pop, de l'electro, ou encore de l'afrobeat. Jyeuhair, c'est aussi une énergie débordante, qui a trouvé à travers la scène un formidable terrain de jeu à explorer. À voir d'urgence.

Enfin, le 14 février, place au meilleur *buddy movie* du rap francophone : **Caballero** et **JeanJass**. Depuis quelques années, les deux Belges se sont associés pour le pire, mais surtout le meilleur. Avec d'abord, une série de 3 EP nommés *Double Hélice* de très bonne facture, puis une série de mixtapes appelée *High* et *fines herbes*, sur lesquelles on retrouve en guise de *featuring* les participants de leur émission du même nom. Le concept ? Inviter des rappeurs de tous horizons (Rim'K, Soso Maness, Roméo Elvis...) à concourir à des épreuves de fumette et de roulage de joints afin de remporter le trophée du poumon d'or. Alors que le tournage de la saison 5 avait lieu à la rentrée 2024, les deux compères ont visiblement décidé de se lancer dans une tournée commune. L'occasion d'entendre leurs morceaux collaboratifs, mais également quelques titres de leurs derniers projets solos respectifs, les excellents *Dose héroïque* et *Tous ces ongles rongés*. On a déjà hâte d'y être. **Clément Bouille**

Zamdane + 1^{re} partie,
vendredi 17 janvier, 20h,
La Sirène,
La Rochelle (17).
la-sirene.fr

SCH,
samedi 18 janvier, 20h,
Arkéa Arena,
Floirac (33).
www.arkaarena.com

Scred Connexion X Busta Flex X Nuttea,
jeudi 23 janvier, 21h,
espace Republic Corner,
Poitiers (86).
shotgun.live/fr/events/scred-connexion-x-busta-flex-x-nuttea-au-republic-corner

Jyeuhair,
jeudi 13 février, 20h30,
Rock School Barbey,
Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Caballero & JeanJass + RTZ,
vendredi 14 février, 20h,
Atabal,
Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr



© Marco Des-Santos

FRANÇOIS AND THE ATLAS MOUNTAINS Le gracile héros pop charentais, désormais établi sous les pins des Landes, revient dans la foulée du miraculeux *Âge fleuve*.

L'ÉTERNEL RETOUR

Il y a 20 ans, étudiant à Bristol, François Mary, natif de Saintes, publiait *The People to Forget*, premier album au dénuement folk, ne laissant en rien augurer une telle carrière : 8 formats longs au compteur. Pour l'histoire, le déclin restera indéniablement *Plaine inondable*, signé en 2009 sur Talitres Records, étiquette bordelaise qu'il serait insultant de présenter...

Puis, gros transfert sur le marché indé : *E Volo Love* débarque chez Domino en 2011, avec un groupe au sein duquel se distingue un certain Pierre "Petit Fantôme" Loustaunau, devenu entre-temps co-fondateur du Shorebreaker Studio, à Tarnos. Changements notables de paradigmes : plus de presse, plus d'écoutes, plus de gros festivals, plus de clips. Et une décennie riche de 4 références s'achevant sur *Banane bleue*, produit chez son collègue de bureau Jaakko Eino Kalevi dans la chaleur d'Athènes, et son single *Coucou* en forme d'adieu.

2025. InFiné l'accueille. Oui, tout est vrai dans cette phrase. A priori déconcertant, le choix fait sens si l'on se souvient d'une collaboration, il y a 10 ans de cela, avec Rone pour *Quitter la ville* évoquant les amours entre Manset et Klaus Schulze. Soit 10 titres en français, invitant à leur table le grand frère pictavien Malik Djoudi, l'incontournable Thomas de Pourquery et Rozi "This Is the Kit" Plain. *Âge fleuve*, disque mûri durant de longues années, entre l'aventure Park - en bande énervée avec Lysistrata ; la filière de Saintes, encore ! -, décès du père, pandémie et *line up* revu et corrigé. Et, à l'écoute, la certitude que jamais notre homme n'avait aussi bien chanté. **Marc A. Bertin**

François and The Atlas Mountains + Vincent Bestaven.

vendredi 28 février, 19h30,
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

François and The Atlas Mountains.

samedi 17 mai,
salle des fêtes du Grand Parc, Bordeaux (33).
www.bordeauxrock.com

**JANVIER
FEVRIER
MARS**

2 0 2 5
L'INCONNUE TALENCE 05 57 35 32 32 LINCONNUE.FR

18.01 "IMPROVISER SA PLACE" : FEMMES MUSICIENNES
CONFÉRENCE — CONCERT
JAZZ ET MUSIQUES IMPROVISÉES
GRATUIT

07.02 TAMISE + FABRICE LEGAL
HOMIES!
LES CONCERTS DE LA REPET'
CHANSON FOLK — GRATUIT

11.02 NADINE KHOURI + AM HIGGINS
FOLK POP

18.02 DUSTY DANDY
ROCK

19.02 MICHEL CLOUP "NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE"
CINÉ-CONCERT

07.03 OPEN MIC
SCÈNE OUVERTE — GRATUIT

18.03 MERYLL AMPE + OD BONGO + CONFÉRENCE
MUSIQUE ELECTROACOUSTIQUE
TECHNO INDUS — NOISE

20.03 MIDGET! + BORGUEFÜL
CHANSON ONIRIQUE
CONTREBASSE/VOIX

21.03 1000 MODS + FRENZEE
STONER — PUNK
À LA MAC3 • PESSAC

SCÈNE AU PARC CURIEUSE CHANTECLER DE TALENCE MUSIQUE

L'INCONNUE

PHOTO © OBOUNGO © AURELIEN DIGNAUD

#ROCK vs CLASSIQUE

SAISON 1001 NOTES

Une expérience musicale inédite
Satie, Bashung, Pink Floyd, Nirvana, Mozart...

avec TOM THUMB :

Nicolas Repac • guitare, Fanny Retif • violon,
Olivier Koundouno • violoncelle, Patrick Goraguer • batterie

JEUDI 20 FÉVRIER 2025
à 20h

CCM Jean Gagnant • Limoges
Infos : FESTIVAL1001NOTES.COM



Orchestre Consuelo

CLASSIX NOUVEAUX par David Sanson

Du piano à gogo ; des musiciens virtuoses qui passent à la direction d'orchestre, baroque ou romantique ; un orchestre aussi flamboyant que l'oiseau qu'il évoque : voici la sélection des concerts à vivre en Nouvelle-Aquitaine cet hiver.

FEUX D'ARTIFICE

Piano forte

Les amateurs de piano sont à la fête en ce début d'année, de Bordeaux – où se produiront successivement, à l'Auditorium, Bertrand Chamayou, dans un programme 100 % Ravel (25/01), et la phénoménale Franco-Géorgienne Khatia Buniatishvili (6/02) – à Uzerche. En association avec le Festival de la Vézère, la « Perle du Limousin » accueille en effet l'un des pianistes des plus précieux en la personne d'Abdel Rahman El Bacha. Le pianiste franco-libanais y retrouvera l'un des compositeurs les plus chers à son cœur : Frédéric Chopin (1810-1849), pour lequel il disait avoir éprouvé « un coup de foudre dès le départ », et dont il a enregistré l'œuvre au grand complet. Un programme de choix, tout entier dévolu à la décennie 1830, qui, outre les deux cahiers des *Études*, fabuleux alliages de virtuosité et de poésie, nous ballottera entre lumière (la *Grande Valse brillante en mi bémol majeur op. 18*) et pénombre (les deux *Nocturnes de l'Opus 27*). Et une soirée définitivement pianistique, puisqu'elle sera introduite par une conférence sur le métier de facteur de piano proposée par Benoît Carde.

Chefs étoilés

Qu'ont en commun le contre-ténor Philippe Jaroussky (né en 1978) et le violoncelliste Victor Julien-Laferrrière (né en 1990) ? Tous deux ont entamé une brillante carrière de soliste avant de fonder leurs propres ensembles pour laisser libre cours à leur amour de la direction d'orchestre ; tous deux, aussi, se produisent à La Coursive, scène nationale de La Rochelle, cet hiver. Empruntant son nom à un sujet plusieurs fois porté à la scène à l'époque baroque, l'Ensemble Artaserse, créé dès 2002 par Philippe Jaroussky, exhume aujourd'hui un joyau méconnu de l'opéra baroque : l'*Orfeo* composé en 1672 par le Vénitien Antonio Sartorio (v. 1630-1680). À la fois plus sombre et plus bigarré (puisque ponctué d'intermèdes comiques et d'intrigues périphériques mettant aux prises des héros aussi incongrus qu'Hercule ou Achille), cet *Orfeo*, confié à la sagacité du metteur en scène Benjamin Lazar, devient un palais des mirages où les protagonistes vont de désillusion en désillusion. L'Orchestre Consuelo, qui doit son nom à une citation tirée du roman éponyme de George Sand – « Quiconque se sent pénétré d'un amour vrai pour son art ne peut rien craindre » –, évolue quant à lui dans le grand répertoire classique et romantique. Au menu de son escale rochelaise : le lumineux *Concerto pour violon*

en ré majeur de Beethoven (1770-1827), avec en soliste la Bulgare Liya Petrova, le sublime *Silence de la forêt* d'Antonín Dvořák (1841-1904), dirigé depuis son violoncelle par Victor Julien-Laferrrière, et la *Suite n°2 en ut majeur, op. 53* « caractéristique » de Tchaïkovski (1840-1893).

Orchestre flamboyant

Chef d'orchestre, le vétéran Jean-Claude Casadesus, qui fêtera en décembre prochain ses 90 ans (!), l'est jusqu'au bout de la baguette. Lui qui fut, 40 années durant, à la tête de l'Orchestre national de Lille retrouvera celui de Bordeaux-Aquitaine avec un programme haut en couleur : le *Concerto pour violon* d'Edward Elgar (1857-1934), avec en soliste Nicolas Dautricourt, qui vient de l'enregistrer sur le précieux Stradivarius (1713) prêté par Bernard Magrez ; l'ouverture de *La Force du destin* de Giuseppe Verdi (1813-1901) ; enfin, la fabuleuse suite de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky (1882-1971). Commande composée en 1912 pour les Ballets Russes, c'est un véritable feu d'artifice harmonique et rythmique, qui galvanise (*Danse infernale de Kachtcheï*) autant qu'il bouleverse (la *Berceuse*) ; voir un orchestre interpréter du Stravinsky, c'est comme regarder un film à grand spectacle. Un grand moment en perspective.

Abdel Rahman El Bacha,

jeudi 16 janvier, 20h30, Auditorium Sophie Dessus, Uzerche (19).
Soirée « piano », 18h-19h, conférence sur le métier de facteur de piano dispensée par Benoît Carde (tarif : 5 €), suivie d'un **repas** de 19h à 20h (tarif : 16 €).
 Réservation obligatoire auprès de la billetterie de l'Auditorium. www.auditorium.uzerche.fr

Orchestre Consuelo,

direction et violoncelle **Victor Julien-Laferrrière,** violon **Liya Petrova,** vendredi 7 février, 20h30, La Coursive Grand Théâtre, La Rochelle (17).
www.la-coursive.com

Orchestre national

de Bordeaux-Aquitaine, direction **Jean-Claude Casadesus,** violon **Nicolas Dautricourt,** vendredi 7 février, 19h30, Auditorium, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com
 Dimanche 9 février, 17h, théâtre Quintaou, Anglet (64).
www.scenenationale.fr

Mercredi 5 février, 17h, conférence de **Jacques Clémenty** autour de *L'Oiseau de feu*, Grand-Théâtre, Foyer Rouge, Bordeaux (33).

Orfeo, Ensemble

Artaserse, livret **Aurelio Aureli,** direction musicale **Philippe Jaroussky,** mise en scène **Benjamin Lazar,** dimanche 23 février, 16h30, La Coursive Grand Théâtre, La Rochelle (17).
www.la-coursive.com



© Manuel Lagues

Nicolas Repac

ROCK VERSUS CLASSIQUE Sous la houlette de Nicolas Repac, le quatuor Tom Thumb malaxe les répertoires chanson, rock et classique pour un soir seulement à Limoges.

MUSIQUES NON STOP

Drôles de dialogues, a priori, sur le papier, surtout lorsque l'on lâche une liste aussi hétéroclite : Bach, Mozart, Satie, ACDC, Nirvana, Pink Floyd, Radiohead, Bashung... Un karaoké déguisé ? Fausse route. Plutôt l'invitation du festival 1001 Notes adressée à Tom Thumb, quartet formé par Nicolas Repac (guitare électrique), Fanny Retif (violon), Olivier Koundouno (violoncelle) et Patrick Goragner (batterie).

On connaît l'audacieux guitariste, musicien autodidacte, habilleur sonore, producteur, arrangeur, remixeur, intime d'Arthur H, pilier de l'étiquette Nø Format, compositeur pour le cinéma, amateur de mélanges, abolissant les frontières avec un appétit d'ogre avide de rencontres, de Maurane à la musique malienne. L'homme est, en outre, un « habitué » de la manifestation limougeaude (Mozart Project, en 2023, en compagnie des étoiles autrichiennes Benjamin Herzl et Ingmar Lazar ; le Gala Cover Challenge en 2024).

À quatre, la partie s'annonce d'ores et déjà savoureuse, effaçant les styles au profit d'une odyssée inédite réinventant la notion même de plaisir. D'autant plus qu'en son sein, s'y trouve Olivier Koundouno, fondu de Beethoven, ingénieur du son féru d'informatique, enseignant, copain de Vincent Segal, croisé chez Pablo Marquez, Hugh Coltman, Youssoupha, Emily Loizeau, Dick Annegarn, Cocoon, Stephan Eicher, Nofell, Mandy Lerouge, Mísja Fitzgerald-Michel, Sylvain Rifflet, Benjamin Flament, Alexandre Saada, Luz Casal, Renata Rosa, Trio Joubran, Patrick Bebey, Moh Kouyaté, Danyel Waro, Julia Migenes ou Lúcia de Carvalho.

Rock versus Classique – Tom Thumb.

jeudi 20 février, 20h,
centre culturel Jean Gagnant, Limoges (87).
festival1001notes.com

IBOAT

CONCERTS

JANVIER – AVRIL

24.01	ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP FOLK / KRAUTROCK / AFRICAN RHYTHMS
BLONDE VENUS	
05.02	JE T'AIME + DENUIT NEW-WAVE / POST PUNK
12.02	XENO & OAKLANDER SYNTH-POP / COLDWAVE RARE DM MONSIEUR CRANE
15.02	SYDNEY VALETTE + HJØRD EDM / DARKWAVE
21.02	SPIDER ZED RAP FR
26.02	ACTORS + SOFT VEIN POSTPUNK
27.02	NAPALM DEATH GRIND METAL CROWBAR + FULL OF HELL + THE BRAT
SALLE DES FÊTES DU GRAND PARC	
05.03	THE JACKETS GARAGE SAUVAGE THE WYLDE TRYFLES
15.03	JUNIORE YÉYÉ RETROFUTURIST EDOUARD BIELLE
BLONDE VENUS	
18.03	SHANNON WRIGHT FIRST CLASS ROCK
29.03	ALINE + GORDON FRENCH POP
02.04	FRANÇOIZ BREUT CHANSON ORGANIQUE
04.04	TIP STEVENS + JEAN JEAN ROCK / POSTROCK
11.04	BIG FUN ZIG-ZAG MUSIC / DANCE PUNK
15.04	RUE OBERKAMPF ELECTRONIC DARKWAVE SURE
16.04	VIVA BELGRADO POST HARDCORE
18.04	THE SPUNYBOYS HOT HOT ROCKABILLY GUTTER BOYS
BLONDE VENUS	

IBOAT
DICE
BLONDE VENUS

IBOAT — BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX



© Yan Mathie

rites de passage Sylvie Balestra invente un rituel chorégraphique adolescent. Avec une danseuse hip-hop, un ballon de foot, une armure de guerrière. Et nous, tout autour.

SUR LE SEUIL

Avant tout, faire cercle et communauté. Sylvie Balestra, chorégraphe et anthropologue, aime rassembler autour de pièces-rituels qu'elle infuse de récoltes de paroles et de gestes d'autrui. *Grrrrr* laissait une minuscule surface ronde à sa créature chatoyante, mi-femme mi-animale, qu'entouraient au plus près des enfants tout petits.

Rites de passage, nouvelle création à destination de l'adolescence, née de la rencontre avec un groupe de jeunes hommes en centre éducatif fermé, étale une surface bleue octogonale bien plus étendue, entourée de gradins de bois sur lesquels nous nous tenons assis.

Et c'est comme ça que ça commence : Janice Bieleu, jeune danseuse hip-hop de 24 ans, plante ses yeux dans les nôtres, à la recherche de regards et sourires. Elle nous tourne autour comme si elle prenait la mesure de l'espace où tout allait se jouer, comme si elle faisait connaissance avec cette communauté avant de se jeter dans l'arène de sa propre métamorphose.

C'est par le ballon de foot que la danse se manifeste, enchaînant postures et déplacements surgis de l'enfance ou d'une cour de collège. Lorsque l'objet finit par disparaître, sa danse garde un temps l'empreinte du dribble, avant de gagner en ampleur, jusqu'à une envolée de steps percussifs à l'énergie transe.

En survêtement et t-shirt XL, Janice danse à l'équilibre : entre des mondes et des âges, entre des gestes qui lui appartiennent et d'autres dont la chorégraphe la fait récipiendaire. Au seuil d'une vie d'adulte, la métamorphose a lieu sous une parure – récurrente dans le travail de Sylvie Balestra – mi-samourai, mi-futuriste, bardée de bijoux-amulettes. Armure ou bouclier ? Guerrière ou footballeuse américaine ? Le temps qu'on se questionne, et qu'une volée de secousses corporelles l'agite, les atours mystérieux sont retombés à terre. La danseuse éponge les gouttes de sueur, revient parmi nous, sans défense, sans peur, comme lavée de ses tourments.

L'ultra-précision de la scénographie – couleurs, géométries, formes, matières, jusqu'à la composition sonore obsédante de Simone Aubert d'Hyperculte – circonscrit ce solo de l'adolescence – âge des effervescences, même intérieures – dans un cadre très – trop ? – léché. Sylvie Balestra préfère un rituel où rien ne débordait vraiment, où tout se transforme en douceur, sous contrôle et à une légère distance, dans la littéralité du geste observé chez d'autres. **Stéphanie Pichon**

Rites de passage. Cie Sylex. conception et chorégraphie **Sylvie Balestra.**

mercredi 8 janvier, 19h30,
grande salle, théâtre d'Angoulême, Angoulême (16).
www.theatre-angouleme.org

jeudi 30 janvier, 20h,
Théâtre du Cloître, Bellac (87).
www.theatre-du-cloitre.fr

du jeudi 6 au vendredi 7 février, 19h30,
Le Champ de Foire, Saint-André-de-Cubzac (33).
www.lechampdefoire.org

mardi 11 février, 19h,
Salle de l'Arsenal, Château d'Oléron, Oléron (17).



© Amélie Ferrand

collectif ÈS Le trio investit Espaces pluriels et l'espace Jéliote de sa danse contemporaine trempée à la culture populaire, dans un exercice de mémoire hautement ludique.

DANSER POP

Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Émilie Szikora se rencontrent au conservatoire de Lyon dans les années 2010, et désirent très vite donner un cadre créatif à leur amitié : ce sera le collectif ÈS, formidable machine à décaler la danse contemporaine du côté de l'humour, de l'intensité physique et de la culture populaire. Tout juste nommé à la tête du Centre chorégraphique national d'Orléans, le trio ne lâche rien de son ADN : une danse qui a choisi sérieusement de ne pas se prendre au sérieux, l'alliance d'une folle liberté formelle, et d'une volonté de toujours rattraper par la main le plus novice des spectateurs. Leur série populaire en est la preuve, imaginant de petites formes mobiles à partir du loto, du bal, du disco ou du karaoké.

Dans *1^{ère} mondiale* (créé en 2019), s'agencent trois soli aux résonances très personnelles, reliés par le désir de questionner l'histoire et la définition de la danse contemporaine : pas si balisée qu'elle n'y paraît. Jérémy Martinez se penche sur ce qui a tant séduit son père, quand, à 12 ans, il découvre John Travolta en *king* du *dancefloor* dans *Saturday Night Fever*¹. Son solo diffracté propose une variation autour de ces déhanchés, un brin datés, qu'il prend plaisir à ausculter : nommant, mimant, ralentissant les gestes, comme pour en extraire tout son jus et saisir lui aussi ce qui a fait ses premières joies chorégraphiques.

Sidonie Duret, elle, est hantée par *Despacito*, tube planétaire à l'efficacité rythmique imparable. Que fait-il à son corps, à sa danse ? Que fait-il à nos oreilles ? Entend-on vraiment ce qui nous est adressé ? Par son curieux exercice d'entêtement, la danse ressort plus libre, ni enfermée par le rythme qu'elle module à sa guise, ni hautaine non plus quand elle se détache du tube. Son solo, comme celui de Jérémy, travaille le rapport égalitaire entre un art dit élitiste et celui d'une consommation de masse.

La démarche d'Émilie Szikora décale un peu l'enjeu, en s'appuyant sur la *Messe pour un temps présent*, de Maurice Béjart de 1967, dont elle adopte les phrasés, l'allure en *blue jeans* et t-shirt blanc (comble du cool en ce temps-là). L'ultracontemporain de l'époque : c'est sa mère qui le glisse en voix off, marquée à vie par cette représentation. 50 ans plus tard, est-ce encore du contemporain ? Comment peut-on saisir cette danse sans technique définie, en perpétuelle réinvention ? Aujourd'hui, hier, demain ? La réponse multiple dans *1^{ère} mondiale* se déplace dans un autre objet tout terrain : un *Jackpot* participatif, entre jeu collectif et quizz chorégraphique. La danse contemporaine, pas bégueule, y trouve encore d'autres endroits de rencontre et de rebonds avec le public. **SP**

¹. *Saturday Night Fever* de John Badham, vendredi 17 janvier, 20h, Cinéma Le Méliès, Le Foirail, Pau (64).

1^{ère} mondiale. Collectif ÈS.
vendredi 10 janvier, 20h, Le Foirail, Pau (64).
espacespluriels.fr

mardi 14 janvier, 20h30, Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (64).
www.jeliote.hautbearn.fr

Jackpot + dancefloor. Collectif ÈS.
samedi 11 janvier, 20h, Pavillon des Arts, Pau (64).
espacespluriels.fr



LA MAISON SUR LE FLEUVE Imaginée collectivement depuis 2021, ce projet a ouvert sa gracile tour de bois pour la première fois au public de Cognac, lors d'une visite de chantier hivernale. La suite, en mars et surtout en mai !

HOUSEBOAT PARTY

La mise à l'eau de la *Maison sur le fleuve*, projet lancé par l'Avant-Scène en 2021, aurait dû avoir lieu cet automne. La Charente – fil rouge de cette œuvre-milieu – en a décidé autrement. Le grutage et la traversée se feront finalement en mars « après les crues » précise Stéphane Jouan, directeur de l'Avant-Scène, qui a semé les graines de cette maison flottante inédite aux côtés de l'artiste-architecte franco-afghan Feda Wardak.

La première visite publique (le 4 décembre 2024) et nocturne était donc attendue. Une centaine de personnes emmitouflées a pu poser les pieds dans cette tour-machine à eau de 12 m de haut, encore en construction. Amarré en bord de Charente, du côté des Abattoirs, ce vaisseau-château d'eau inversé à plusieurs étages, – pour l'heure un seul plancher provisoire a été posé –, est fait de bois courbes, de lignes souples et de trouées à l'air libre. « Avant de savoir ce qu'il va s'y passer, l'idée était de pratiquer cette œuvre par le corps : monter dessus, être dedans, la toucher, comprendre comment elle est fabriquée, ses matériaux, ses techniques. »

Depuis le lancement de ce rêve un peu fou, la *Maison*, longtemps invisible, fait parler, rêver, douter. Tant mieux, tel est son objet ! Pour Stéphane Jouan, il est « réjouissant d'entendre à quel point cette œuvre génère une curiosité bienveillante, et crée des projections ». Car ce projet sans cahier des charges, rendu possible par le plan France Relance, laisse libre cours à son devenir. Au départ, un manifeste évoque « une œuvre-milieu, accueillie par le fleuve Charente, qui sert à le raconter ». « Un habitat, un atelier de travail et un espace public ». La suite se construit « sans projeter des usages ni des fonctions. (...) Je préfère d'ailleurs parler de trajet plutôt que de projet ». Et ce trajet est passé par des rencontres avec les habitants, les artisans, l'architecte.

Même si rien ne filtre de ce qui se produira la semaine du 12 mai pour son inauguration, l'équipe de l'Avant-Scène projette des modes d'occupation, des saisonnalités, des invitations (pas seulement artistiques) – à créer, travailler, observer, ne rien faire – sans que cela prenne la forme d'une programmation. Une école du fleuve, discutée avec des écoles de Cognac, s'invente pour penser les relations des enfants au milieu aquatique. Se profile aussi une fabrique régulière de fanzines. En attendant, les constructeurs continuent à bâtir cet ovni, qui pourrait même encore changer de nom. **Stéphanie Pichon**

Mise à l'eau en mars 2025.

inauguration semaine du 12 mai.

suivi des aventures sur avantscene.com

dubleuenhiver.fr
05 55 22 15 22

23 JANVIER
01 FÉVRIER
2025

FESTIVAL
DU FLEUVE
à COGNAC
JAZZS
MAGNETIQUES
EN HIVER
à BRIVE

ERIK TRUFFAZ
YILIAN CAÑIZARES
CAMILLE BERTAULT
DAKHABRAKHA
SYLVAINÉ HÉLARY :
L'ORCHESTRE INCANDESCENT
AMY GADIAGA
LE MAXIPHONE COLLECTIF
ZAR ELECTRIK
SARÁB
VERCORS
[Na]
AWA
HAROLD LÓPEZ-NUSSA
B-LOW
DJ SETS | EXPOS | CINÉ

Illustration : Du fleuve en hiver - © DOSSIER L'ART & LE MUSÉE - www.ART&LEFLEUVE.fr - Yvonne Pichon

Logo partners: Cognac, France Relance, CUI, BRIVE, FLEUVE, COGNAC, etc.



Bless the Sound that Saved a Witch Like Me, Benjamin Kahn

© Bas Czerwinski

TRENTE TRENTE Le rendez-vous des formes courtes récidive ses formes performatives et troubles au cœur de l'hiver dans une 22^e édition aux 22 spectacles, faisant la part belle à une multiplicité de soli. Par **Stéphanie Pichon**

3030x22

Le solo, qui peut être vu comme la forme « refuge » dans une économie de la culture exsangue, devient moteur de prolifération et de télescopage d'esthétiques pendant Trente Trente, Rencontres de la forme courte, qui s'attache depuis plus de 20 ans à défendre des formats non standardisés au fil de parcours multifacettes. Ce grand écart de genres débussole les repères de spectateurs, et refaçonne notre relation aux arts vivants, par l'état de curiosité et d'ouverture dans lequel ces propositions nous mettent. Les choix de Jean-Luc Terrade et ses partenaires (à noter que le tnba est de retour) débusquent des artistes peu visibles dans la région, favorisent les formes troubles impossibles à classer. On vous guide à travers ce maelstrom vivifiant avec quelques soli percutants, tendres, méditatifs, risqués ou éternels.

Éden trans

« Au commencement tout était trans, c'était très bon. » Danseuse, performeuse, Ève Magot investit le mythe de la Genèse, dans une traversée cathartique, qu'elle ne souhaite surtout pas entamer seule. Faisant le pari du partage, et de l'adresse, elle invite le public à partager une naissance – la sienne – après transition. Son *Jardin futur* devient territoire utopique, fait de célébrations, d'amour et de révolutions. Un solo-cabaret qui joue à « faire trembler les ombres et être le soleil », non sans humour et beaucoup de tendresse.

Jardin futur/club sabotage.

mardi 21 janvier, 20h. tnba, 21h15, rencontre avec Ève Magot, Les Avant-Postes, Bordeaux (33).

Screaming together

Regard rendu étrange et effrayant par des lentilles blanches, la danseuse Sati Veyrunes avertit : « I wanna share a scream with you. » Et elle crie. Un cri venu des tripes, primal, abyssal. Un cri de colère, de détresse ou de joie qui se métamorphose, grandit, trouve dans les larsens, la techno et les lumières stroboscopiques, matière à construire un paysage de sensations fortes, signé Benjamin Kahn, chorégraphe basé à Bruxelles.

Bless the Sound that Saved a Witch Like Me.

vendredi 24 janvier, 21h30, samedi 25 janvier, 21h, tnba, Bordeaux (33)

Headbanging méditatif

Baptiste Cazaux, artiste suisse, est partie d'une envie paradoxale dans *Gimme a Break* : associer un haut du corps ultra-agité, tête en balancement frénétique, et un bas du corps ultra-posé, comme plongé dans un état de méditation. À l'endroit du son electro des années 1990, il fait ressurgir l'esprit des *rave parties* secrètes, et du *headbanging* défouloir, tout en y accolant des états contemplatifs. Un chaud/froid de pratiques gestuelles et inspirations musicales, par celui qui est aussi connu comme DJ sous le nom de Glaire Waldork.

Gimme a Break.

vendredi 24 janvier, 19h30, samedi 25 janvier, 19h, tnba, Bordeaux (33)

Abus dangereux

Une bouteille de whisky, des petits verres à shot, une large palette de couteaux, des tapettes à souris... Marc Oosterhoff, circassien et danseur, déploie son cabinet d'objets à risque dans une performance qui tient en équilibre précaire au-dessus du danger. Ça commence comme un jeu à boire (un *shot* à chaque panier raté), passe par des saltos virtuoses, s'aventure sur un parterre de lames et pièges, joue des états éthyliques. Dans une société de la prévention et du *safe* à tout prix, une performance qui engage sur des voies dangereuses, non sans une grande fragilité.

Take Care of Yourself.

mardi 28 janvier, 20h15, Théâtre des Quatre Saisons - Gradignan (33), mercredi 29 janvier, 20h, salle de la Glacière, Mérignac (33).

Monstreusement

Un corps aux prises avec un espace jonché de canettes, se métamorphose lors d'une performance de basse intensité, où l'intérieur du corps se fait entendre, via un micro englouti dans sa bouche. L'artiste coréen Kidows Kim, influencé par la culture manga et cyberpunk, travaille depuis des années à un bestiaire de monstres et créatures fantasmées, et hors norme. *Cutting Mushrooms* explore à nouveau l'état de monstruosité et de transformation, dans un lent dialogue avec les objets, l'espace et la lumière.

Cutting Mushrooms.

vendredi 31 janvier, 18h45, L'Atelier des Marches, Le Bouscat (33).

Trente Trente.

du mercredi 15 janvier au samedi 1^{er} février, Bordeaux Métropole (33), www.trentetrente.com



© Marc Domage

UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE Quatre comédiens, déjà présents dans *Le Chœur*, racontent (rejouent) leurs filiations théâtrales. Une vaste mémoire collective se dessine alors, joyeuse et passionnante, signée par Fanny de Chaillé, la directrice du tnba.

MISE EN ABYME

Vous avez aimé *Le Chœur*? Courez voir *Une autre histoire du théâtre*! Fanny de Chaillé, à la tête du tnba, y retrouve quatre des jeunes comédiens du *Chœur* – Malo Martin, Tom Verschuieren, Margot Viala, Valentine Vittoz – et façonne sur mesure, avec l'économie de moyens qu'on lui connaît, une réjouissante réflexion sur leurs anthologies personnelles théâtrales.

La question de départ aurait pu être piège. Raconter une « autre » histoire du théâtre...angoisse! Laquelle? se demandent, en prologue, les quatre jeunes gens. Celle de l'Antiquité à nos jours? Celle de leur relation intime au théâtre? De quelle mémoire/histoire parle-t-on? Personnelle, collective? Brassant tout à la fois des questions millénaires de cet art dans de vifs ping-pong oratoires – qu'est-ce que jouer, faire semblant, y croire, mettre à distance, s'ancrer dans une émotion, construire une relation au spectateur? –, les comédiens choisissent aussi l'incarnation: rejouant des scènes ou des archives d'artistes qui les ont marqués, faisant entendre des voix, des écoles, des corps, des pensées. Surgit ainsi une scène mythique du *Walzer* de Pina Bausch – et l'inoubliable énergie de Jo An Endicott endossée par Valentine Vittoz – ou un entretien avec Jeanne Moreau, sur ses débuts à la Comédie-Française. Cela aurait pu tourner à « un exercice d'initiés » – reconnaître les intonations, les postures, les noms entre aficionados des scènes –, mais Fanny de Chaillé a l'intelligence de ne pas rendre ces références nécessaires. Le jeu des quatre comédiens palpite suffisamment pour nous emporter dans ces mémoires vivantes, avec des interrogations qui mettent le théâtre d'aujourd'hui en tension et en question.

Fanny de Chaillé a ouvert depuis *Le Chœur* un cycle sur la jeunesse, les questions de transmission et d'histoire. Elle vient d'ailleurs d'en clore un nouveau chapitre, avec *Avignon, une école*, plongée collective dans les archives du festival avec la dernière promo de La Manufacture – Haute école des arts de la scène, à Lausanne. Cette pièce, jouée au cloître des Célestins l'été dernier, ne tournera pas, pour des raisons logistiques. Mais ce dialogue roboratif entamé avec les générations futures du théâtre viendra nourrir à coup sûr la façon dont l'artiste repense les lignes pédagogiques de l'éstba, l'école du tnba, qui recrute actuellement sa toute nouvelle promotion. **Stéphanie Pichon**

Une autre histoire du théâtre, Fanny de Chaillé.

mardi 28 janvier, 20h30,
Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie (64).
www.jeliote.hautbearn.fr

jeudi 30 janvier, 14h30,
Théâtre Comœdia, Marmande (47).
www.mairie-marmande.fr

du mardi 11 février au vendredi 21 février,
20h, sauf le 13/02 à 14h30 et 20h, et le 15/02,
19h, relâche les 16/02 et 17/02,
salle Vauthier, tnba, Bordeaux (33).
www.tnba.org

mardi 11 mars,
Centre culturel des Carmes, Langon (33).
www.lescarmes.fr

mercredi 12 mars, 20h,
Théâtre Ducourneau, Agen (47).
theatre-ducourneau.fr

mardi 18 mars, 20h,
théâtre de Tulle, Tulle (19).
www.sn-lempreinte.fr

ONB

**Opéra National
de Bordeaux**

↑ GRAND-THÉÂTRE



**Le Barbier de
Séville revisited**
Figaro de Bergerac
— du 15 au 16 février

Opéra Nouvelle Production
Académie de l'Opéra National de Bordeaux

Anthony Mondon, arrangement et composition
Adrien Jourdain, mise en scène et costumes
Elise Lebargy, lumières et scénographie
Sofia Kirwan-Baez, Rosina | **Martin Queval**, Figaro
Pablo Plaza Guijarro, Almaviva | **Andoni Etcharren**, Bartolo
Alexis Correia, accordéon | **Rémi Darwich**, piano
Elam Richebé, contrebasse | **Lucas Testavin**, percussions

Tarif : 15 € (8€ -28 ans)

Production Opéra National de Bordeaux, en partenariat avec la Ferme de Villefavard en Limousin et l'Académie Ravel, avec le concours des Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux

Production réalisée dans le cadre du programme « zéro achat » de l'Opéra National de Bordeaux.



© ONB - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Décembre 2024



Les Sentinelles

© Jean-Louis Fernandez

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER Le metteur en scène, artiste associé du TAP à Poitiers, y présente deux pièces aux antipodes : un trio mélomane au cordeau et une tragédie flamboyante et festive.

LE THÉÂTRE EST UNE FÊTE

En programmant deux pièces – un de ses tubes et sa dernière création –, Raphaëlle Girard, directrice du TAP à Poitiers, éclaire l'étendue de la palette de Jean-François Sivadier, metteur en scène prolifique du théâtre public français.

Dans *Sentinelles*, ce serait son art de ciseler l'écriture (ici inspirée d'un roman de Thomas Bernhard), pour faire des joutes verbales autour de la musique classique, une pièce volubile et vibrante. *Portrait de famille, une histoire des Atrides* quitte la sobriété scénique pour basculer dans un tourbillon sensoriel, quatre heures durant. Une fête théâtrale dont il a le secret – n'est-il pas un grand admirateur d'Ariane Mnouchkine ? –, où la comédie n'a pas peur de frayer avec la tragédie, y compris la plus sanglante de l'histoire du théâtre.

« On n'a jamais autant ri dans les *Atrides* », commentait la presse à sa création l'an dernier. Sans ses acteurs fétiches (pas de Nicolas Bouchaud en vue), il y guide quatorze comédiens tout juste sortis du Conservatoire national de Paris dans une partition virevoltante, puisant dans Eschyle, Sophocle ou Sénèque, matière à jouer, malaxer, émerveiller. « Ce qui fait la principale particularité du jeu dans mes spectacles, c'est que le plaisir et la joie de prendre la parole sont le premier enjeu », rappelait-il récemment. Ce théâtre exigeant, populaire, a le mérite d'embarquer aussi bien ceux qui connaissent sur le bout des doigts l'épopée sanglante de la famille d'Agamemnon, Clytemnestre et Oreste, que les néophytes. Comme Mnouchkine, Sivadier porte une attention particulière aux personnes « qui viennent pour la première fois », et imagine un théâtre qui leur donne envie de revenir.

La même générosité accompagne *Sentinelles*, qui tourne depuis 2021 avec un succès non démenti. On y rit moins que dans les *Atrides* (un peu quand même), le propos y est plus serré, plus sobre. Ici, les ressorts d'une amitié masculine nouée autour de la musique y sont décortiqués, avec trois fois rien de mise en scène. Trois pianistes, aux personnalités tranchées, se connaissent depuis l'adolescence et partagent tout, jusqu'à un impitoyable concours international à Moscou qui vient mettre fin à leur relation.

Mathis Schielmann (très grand Vincent Guédon) est le fils d'une pianiste renommée, petit prodige précoce, rebelle dans l'âme, ayant en horreur le consensus esthétique, préférant la complexité et les exigences d'une avant-garde. Swan Estovan (Samy Zerrouki), plus travailleur que génie, respecte les grands noms – Mozart en tête –, fait preuve d'un académisme à toute épreuve, préfère les étiquettes et l'accessibilité émotive aux bizarreries esthétiques. Et puis, il y a Raphael Desparnès (Julien Romelard), qui ne peut imaginer un art hors sol, et a besoin de le relier au contexte social et politique.

De débats violents en répit musicaux, la pièce de 2h30 trouve son énergie dans un engagement corps et âmes des comédiens, tout entiers tournés vers ces joutes contradictoires. Et, bien au-delà des clins d'œil musicaux, questionne les relations de pouvoir, la place de l'art, et propose une passionnante mise en abyme de ce qu'être interprète veut dire. **Stéphanie Pichon**

Sentinelles, texte, mise en scène, scénographie **Jean-François Sivadier**.

mercredi 20 février, 20h30,
jeudi 20 février, 19h30,
TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com

jeudi 20 mars, 20h,
Le Théâtre, Périgueux (24)
www.odyssee-perigueux.fr

mercredi 26 mars et jeudi 27 mars, 20h,
Le Foirail, Pau (64).
espacespluriels.fr

Portrait de famille - Une histoire des Atrides,

texte et mise en scène
Jean-François Sivadier,
vendredi 7 février, 19h30,
samedi 8 février, 16h,
TAP, Poitiers (86).
www.tap-poitiers.com



© Julien Panie

CHANGER L'EAU DES FLEURS

L'adaptation théâtrale du *best-seller* de Valérie Perrin pour une soirée seulement, sur la scène de l'espace Quérandeau, à Saint-Jean-d'Ilac.

LES CHOSES DE LA VIE

Indéniable succès mondial, avec plus d'1 million de lecteurs (toutes traductions confondues), *Changer l'eau des fleurs*, deuxième roman de Valérie Perrin, publié en 2018, a largement dépassé le cas de figure « succès littéraire », distingué par le prix Maison de la Presse. Inévitablement, la tentation d'une transposition au plateau n'en pouvait plus d'attendre son tour...

Chose faite et signée à quatre mains par Caroline Rochefort et Mikaël Chirinian. Pour la comédienne, cela faisait sens.

« Une librairie dans le hall de gare avant un Paris-Avignon. Le titre était joli. Un immense coup de cœur. Une petite voix intérieure que j'ai écoutée. » En compagnie du comédien, auteur et metteur en scène, elle travaille à l'adaptation. Depuis, le succès digne du livre ne se dément pas.

Garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne, Violette Toussaint a pour habitude de voir gens de passage et habitués venir se confier ou se réchauffer dans sa loge. Avec la petite équipe de fossoyeurs et le jeune curé, elle forme une famille décalée. Or, quels événements ont mené Violette dans cet univers où le tragique et le cocasse s'entremêlent ? Un jour, parce qu'un homme découvre que sa mère veut être enterrée auprès d'un inconnu, tout bascule. Des liens, qui unissent les vivants et les morts, sont exhumés.

Dans la lignée de son premier ouvrage, *Les Oubliés du dimanche*, *Changer l'eau des fleurs* est un nouvel hymne au merveilleux des choses simples, une espèce de conte où une femme, malgré les épreuves, croit obstinément au bonheur.

Et, pour plus de plaisir, bord de scène à l'issue de la représentation en présence de Caroline Rochefort, nommée dans la catégorie révélation féminine aux Molières 2022.

Changer l'eau des fleurs,

mise en scène de **Salomé Lelouch** et **Mikaël Chirinian**,
vendredi 21 février, 20h30,
espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Ilac (33).
www.espacequerandeau.fr



© Stéphanie Prévot

L'EXCEPTION Depuis 2021, « le plus petit des grands cabarets de France » rayonne à Saint-Médard-en-Jalles. Entretien avec le directeur et fondateur du lieu, Aurélien Alberge, ancien danseur soliste au ballet de Monte-Carlo et au Lido de Paris pour présenter le nouveau spectacle *(MI)NUIT ou l'innocence du jour*. *Propos recueillis par Charles Banegas*

HAUT LES CŒURS!

Quel est l'ADN du cabaret L'Exception ?

Un cabaret au sens large du terme. J'essaie de montrer tout ce qui peut se passer dans un show de cabaret, soit du comedy club, du burlesque, des soirées drag, du théâtre d'improvisation. J'ai essayé de prendre un maximum des arts qui constituent le genre et de les dissocier pour en faire des spectacles à part entière. L'idée était d'avoir une acception plus grande que la vision « traditionnelle » du cabaret.

Une des particularités de L'Exception tient aussi aux spectacles que vous créez. Comment définiriez-vous votre style ?

Je garde les codes du cabaret, les gens verront quand même des plumes par exemple, mais j'essaie de moderniser par la musique, par des créations artistiques. Avec ce nouveau spectacle, on est vraiment dans quelque chose de contemporain. D'ailleurs, je ne parle pas forcément de revue cabaret, mais d'un spectacle à part entière. J'essaie d'amener les gens dans mon univers, dans ce qui a fait ma carrière de danseur.

Pouvez-vous nous présenter ce nouveau spectacle, (MI)NUIT ou l'innocence du jour ?

C'est un spectacle qui évoque tout ce qui se passe dans notre tête pendant que l'on dort. Il y a un côté personnel dans la chorégraphie, dans la mise en scène, mais il y a de nombreux thèmes qui touchent tout le monde car nous le vivons quasiment tous une fois endormis. C'est un thème universel. Dans le détail, il y a des tableaux sur les cauchemars, les pensées, les rêves érotiques, l'insomnie... nous convoquons d'autres imaginaires plus éloignés comme la réalité virtuelle. Au total, une quinzaine de tableaux dans lesquels il peut y avoir du chant, du cirque, de la danse ou même les trois. Le spectacle dure 1h40 avec un entracte.

Pour vous, quel est le futur du cabaret et en particulier quel est le futur du vôtre ?

À L'Exception, il y a cette envie d'apporter quelque chose d'assez contemporain en utilisant les technologies d'aujourd'hui. Pour le nouveau spectacle, j'ai investi dans un écran LED de 10 mètres carrés en fond de scène. Au niveau chorégraphique, il y a vraiment une volonté d'aller vers du contemporain avec un gros investissement derrière et une exigence technique.

(MI)NUIT ou l'innocence du jour.

L'Exception, Saint-Médard-en-Jalles (33)
www.lexceptioncabaret.com

Entretien à retrouver en intégralité sur [JUNKPAGE.FR](https://www.junkpage.fr)

SUP'
Nos nouvelles formations !

BTS Tourisme

BTS Communication

BTS Comptabilité et gestion

Portes ouvertes

Le 18.01.2025
Le 08.02.2025

Campus du Lac
Une école
CCI BORDEAUX GIRONDE

campusdulac.com

STAND-UP Manon Lepomme, Yann Marguet, Alexis Le Rossignol ou le Jamel Comedy Club en tournée. Un programme rêvé pour commencer l'année, le sourire aux lèvres, en Nouvelle-Aquitaine.



Alexis Le Rossignol

© Christine Couquilleau

DE BONNE HUMEUR

Si votre bonne résolution pour l'année 2025 est de rire plus, vous êtes alors au bon endroit. Pour commencer, rendez-vous est pris avec **Manon Lepomme**. L'humoriste belge de 35 ans est de retour sur scène avec son troisième spectacle *Je vais beaucoup mieux, merci !*, écrit à quatre mains avec Marc Andreini, et mis en scène par Mathieu Debaty. Réapparition en grande forme pour la jeune femme originaire de Liège dont le précédent spectacle *Non je n'irai pas chez le psy* avait conquis plus de 250 000 spectateurs, lui assurant une solide renommée.

Sur scène, l'ancienne prof revient avec sa recette visiblement gagnante : une folle énergie, un débit mitraillette et des interactions prononcées avec le public. Une vitalité au service d'une drôlerie sans pareille qui passe de sa fascination pour Lady Di à ses origines italiennes, en passant par des réflexions un brin existentialistes sur la vie qui passe ; simple sans être simpliste. Pas besoin de trois pommes pour prendre de la hauteur, une Manon suffit.

Découvrir l'infiniment con avec Yann Marguet

Différent style, même volonté de prise de conscience avec le deuxième larron de cette sélection, l'Helvète **Yann Marguet**. Sûrement découvert par les *frouzes* lors de ses passages dans des médias français de grande écoute (*Zoom Zoom Zen* sur France Inter et *Quotidien* sur TMC pour ne pas les citer), le désormais quadra peaufine son style piquant voire acide depuis déjà quelques années. Sa si bien nommée

rubrique *Les Orties* sur la Radio Télévision Suisse (RTS) lui a notamment permis d'établir son image d'humoriste corrosif, un brin colérique, à la finesse d'écriture indiscutable. Il y déclamaient en particulier des définitions d'à peu près tout – des Français, de l'alcool, du ski – qui ont fait sa signature... au point d'en faire un spectacle ! *Exister, définition*, tel est le titre du premier seul-en-scène de cet homme rarement vu sans un bonnet et une barbe fournie. Le sous-titre du spectacle qu'il a façonné avec la collaboration artistique de Frédéric Recrosio permet de mieux en comprendre le sujet : « de l'infiniment grand à l'infiniment con » ! Convoquant l'absurde de nos vies (dire que certains prennent des cours de bachata...), il questionne et surtout tente de nous faire relativiser notre importance dans l'univers.

Philosophie de frigo avec Alexis Le Rossignol

Le Sens de la vie, décidément, le sujet est tendance. C'est même le titre du dernier spectacle d'**Alexis Le Rossignol**. S'il ne s'est pas trop foulé sur l'intitulé, le reste a l'air d'être un autre acabit. Jugez plutôt : « Dans ce nouveau spectacle, Alexis mélange *storytelling* et philosophie de frigo et tente de répondre à une question simple, mais chiante : qu'est-ce qu'on fait de nos vies ? »

Bon, écrit de la sorte sur le site promotionnel de l'artiste, difficile de conquérir le public... Surtout ceux qui ne connaissent pas encore sa verve et son art consommé de raconter des histoires,

dont certaines sont succulentes, comme celle de son ouverture d'une crêperie dans un garage au Mexique. Chroniqueur démissionnaire de France Inter, après six années de bons et loyaux services, écrivain après la publication de son premier roman *Les Voies parallèles* aux éditions Plon, Alexis Le Rossignol est un artiste aux multiples facettes à ne pas manquer. Petite exclusivité pour les Biarrots, ils pourront passer la Saint-Valentin avec cette perle rare qui jouera à la Gare du Midi le 14 février. Préparez les roses !

Un plateau en or massif pour le Jamel Comedy Club

Le 14 février, les habitants de la métropole de Bordeaux et d'ailleurs, pourront se consoler avec plusieurs rendez-vous pour le prix d'un. Pas de polygamie en vue ici, juste la venue du **Jamel Comedy Club** dans le cadre de son Zenith Tour. Aussi présents à Pau et à Poitiers en février, la tournée est un événement pour cette troupe imaginée par Jamel Debbouze qui a révolutionné le monde du stand-up en France. Une partie de la myriade de talents passés par ce centre de formation de l'humour sera présente pour l'occasion. Aux côtés de l'icône Jamel, se relayeront, en fonction des dates : Douilly, Nordine Ganso, Redouanne Harjane, Ilyes Djadel, Julien Santini, Félix Dhjan et bien d'autres. Un plateau en or massif qui fera saliver d'envie n'importe quel amateur de la gaudriole. De quoi commencer l'année dans un fou rire. **Guillaume Fournier**

Je vais beaucoup mieux, merci ! Manon Lepomme.

jeudi 23 janvier, 20h,
Théâtre Trianon, Bordeaux (33).
www.bordeauxtheatres.com

vendredi 24 janvier, 20h30,
La Citadelle, Château d'Oléron (17).
www.ile-oleron-mareennes.com

Exister, définition. Yann Marguet.

vendredi 24 janvier, 20h30,
L'Avant-Scène, Cognac (16).
avantscene.com

samedi 25 janvier, 20h30,
Espace culturel La Forge, Portets (33).
espacelaforge.fr

Le Sens de la vie. Alexis Le Rossignol.

jeudi 13 février, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com

vendredi 14 février, 20h30,
Gare du Midi, Biarritz (64).
www.biarritz.fr

Zenith Tour. Jamel Comedy Club.

mardi 4 février, 20h,
Zénith de Pau (64).
www.zenith-pau.com

vendredi 14 février, 20h,
Arkéa Arena, Floirac (33).
www.arkaarena.com/

samedi 15 février, 20h,
Arena Futuroscope,
Chasseneuil-du-Poitou (86).
www.arena-futuroscope.com/



© BenoitCambillard

SOPHIA ARAM La médiatique humoriste, aussi connue comme chroniqueuse sur France Inter, vient à Bordeaux pour présenter son cinquième spectacle, *Le Monde d'après*, qui lui a valu le Molière de l'Humour en 2024. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

PLUS ON EST DE FOUS...

Comment pourrait-on présenter votre spectacle *Le Monde d'après* à quelqu'un qui ne vous connaît qu'au micro de France Inter ?

Il s'agit de mon cinquième spectacle écrit comme tous les autres avec mon compagnon et coauteur, Benoît Cambillard. Pendant que je jouais le précédent *À nos amours*, qui interrogeait les rapports homme/femme à l'ère #MeToo, il s'est passé beaucoup de choses. Les gilets jaunes, le covid-19 bien sûr, les complotistes saturant l'espace sur les réseaux sociaux et arrivant sur nos plateaux télé, le trumpisme avançant aux États-Unis et ailleurs... Nous nous sommes aussi questionnés sur ce que c'était que d'être de gauche aujourd'hui. Moi, quand je suis arrivé à France Inter, j'étais une humoriste dite de gauche. Désormais, je suis étiquetée humoriste de droite. Nous nous interrogeons sur le glissement de ces lignes.

Dans votre spectacle, vous parlez beaucoup de politique avec un feu nourri sur les politiques. Quel est votre rapport avec ce monde ?

Je suis très concernée par la place du politique dans la vie de la cité comme beaucoup de Français alors que paradoxalement nous sommes un pays où il y a beaucoup d'abstention, mais c'est un autre sujet... Je continue d'avoir foi en la politique, même si c'est un peu un vœu pieux car je suis effondrée par le niveau de certains parlementaires et certains débats aujourd'hui. Il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier, toutefois, je ne sais pas si certains sont à la hauteur de l'époque.

Ce constat pourrait-il vous faire passer le pas et rentrer dans l'arène politique ?

Oh non ! La question ne s'est jamais vraiment posée. Surtout parce que je pense que c'est quelque chose d'important. Je me considère comme un clown et veux rester à cette place. Et si eux se comportaient moins comme des clowns, je pense qu'on ne me poserait pas cette question. Je suis bien là où je suis en tant que comédienne, humoriste ; j'aime beaucoup cet espace de liberté surtout.

***Le Monde d'après* a-t-il quelque chose à envier au monde d'avant ? Y avait-il moins de dangers ou de défis auxquels faire face ?**

Je ne suis pas très « c'était mieux avant ». Comme tout le monde, j'ai des nostalgies, des objets que je regarde avec émotion. Je ne dis pas que c'était mieux, je constate juste qu'on ne va pas toujours vers le mieux dans tous les domaines ; le propre de toutes les époques. De la même manière, le fantasme qu'il y a eu sur le monde meilleur après le confinement à cause du covid m'avait semblé d'une naïveté confondante, presque mignonne.

Avec l'actualité qui s'emballe un petit peu, en tout cas qui est pleine de rebondissements, y aura-t-il un monde d'après d'après ?

Il va falloir oui ! Sinon, on va tous à la plage et on attend la montée des eaux ! Non mais il y a des sujets qui sont tellement graves et sur lesquels on peut quand même un peu agir, comme l'environnement. Je suis quelqu'un de très pessimiste en général, mais dans l'action car je n'ai pas envie d'abandonner. Il faut continuer de se battre.











Le Monde d'après. Sophia Aram.

vendredi 24 janvier, 20h30, Théâtre Femina, Bordeaux (33).
www.theatrefemina.com

Entretien à retrouver en intégralité sur [JUNKPAGE.FR](https://www.junkpage.fr)

SAISON ARTISTIQUE

2024-2025

Urban Legends <small>avec Stomy Buggy, Amine, Assia et Tribal King</small>	Le Comte de Bouderbala
 VENDREDI 31 JANVIER / 20H30	 SAMEDI 8 FÉVRIER / 20H30
CONCERT à partir de 32€	HUMOUR à partir de 34€
Dany Brillant	Chantal Goya
 JEUDI 20 FÉVRIER / 20H30	 SAMEDI 8 MARS / 14H30 & 17H30
CONCERT à partir de 37€	SPECTACLE MUSICAL à partir de 39€
Celui qui chante	Christelle Chollet
 SAMEDI 5 AVRIL / 20H30	 VENDREDI 4 AVRIL / 20H30
SPECTACLE MUSICAL à partir de 32€	HUMOUR à partir de 32€
Identités <small>avec Catherine Lara & La Cie Kumo</small>	Kamel le magicien
 VENDREDI 11 AVRIL / 20H30	 SAMEDI 12 AVRIL / 20H30
SPECTACLE MUSICAL à partir de 27€	MAGIE à partir de 32€
Ycare	Retrouvez l'ensemble de notre programme artistique en scannant ce QR code
 JEUDI 17 AVRIL / 20H30	
CONCERT à partir de 32€	

N° de licences spectacles : 1-1123063 / 2-1123062 / 3-1123061

B

BARRIÈRE

RÉSERVEZ VOS BILLETS
SUR [CASINO-BORDEAUX.COM](https://www.casino-bordeaux.com)
OU AU 05 56 69 49 00

CASINO BARRIÈRE BORDEAUX

RUE DU CARDINAL RICHAUD • PARKING 500 PLACES
SORTIE 4 DE LA ROCADE • À 15 MINUTES DU CENTRE-VILLE
EN TRAMWAY - LIGNE C ARRÊT « PALAIS DES CONGRÈS »



© Living Walls TV/photo © Thierry Laporte

Inverted Cow Posture. David Regan

« **ABSOLU** » La fondation d'entreprise Bernardaud, à Limoges, présente jusqu'au 29 mars une exposition de céramique sculpturale contemporaine où les 13 artistes convoqués se jouent des limites de la matière pour inventer de nouveaux horizons.

EN BONNE ET DUE FORME

« Il n'y a jamais de formes poétiques épuisées, il n'y a que des versions épuisées de formes. » La citation du regretté poète, membre de l'OuLiPo, Jacques Roubaud, disparu en décembre dernier, colle autant à la poésie qu'à d'autres arts. Ainsi, difficile de ne pas appliquer ce précepte à la céramique, surtout avec l'exposition en cours à la fondation d'entreprise Bernardaud, « Absolu ».

Jusqu'au 29 mars, les 13 artistes convoqués dans cette célébration dédiée à la céramique sculpturale contemporaine osent, tentent, détournent des techniques et des conventions pour réinventer la forme par un geste nouveau.

Cette beauté du mouvement, cette poésie de la fragile nouveauté trouvent tout leur écho dans le travail de Paula Bastiaansen.

Elle expose quatre œuvres dont *Objet 1*, éblouissante vague de porcelaine à la forme aérienne qui cache la maîtrise exceptionnelle de la *bone china*, porcelaine tendre mise au point en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle.

Charmant l'œil, les propositions hautes en couleur de Peter Pincus sont aussi à ne pas manquer. Son travail est d'ailleurs montré en France pour la première fois. Chaque artiste déploie ici un univers propre avec des techniques iconoclastes comme David Regan.

Sur la porcelaine, l'Américain emploie une technique mise au point à la Renaissance, le « sgraffito ». Il dessine sur ses sculptures une foule de détails, dénonçant pour la plupart l'exploitation de la nature par l'homme.

À leur côtés, Jean Girel, Christian Gonzenbach, Yasuo Hayashi, Steven Heinemann, Valérie Hermans, Jun Kaneko, Toshio Matsui, María Oriza, Yū Tanaka et Asuka Tsuboi complètent ce melting-pot de virtuosité. **Guillaume Fournier**

« Absolu »

jusqu'au samedi 29 mars.

Fondation d'entreprise Bernardaud, Limoges (87).

bernardaud.com



Lydie Arickx

© Alexandra Vaquero

« **LE GRAND ÊTRE** » À Anglet, entre la Villa Beatrix Enea et la galerie Pompidou, Lydie Arickx, incontournable figure de l'expressionnisme français, présente une exposition aussi bicéphale que hors norme.

QUEEN SIZE

À 70 ans, la native de Villecrenes, demeure une créatrice d'exception. Quel que soit le médium – dessin, peinture, sculpture –, cette diplômée de l'école supérieure d'arts graphiques Penninghen, installée depuis 1991 à Angresse, dans les Landes, s'exprime en grand format. Voire en très grand format. Intégrant dans sa démarche une foultitude de matériaux (bois, tissus, bitume, résines et fibres...).

Ses œuvres ont autant enrichi les collections nationales (du musée national d'Art moderne Georges-Pompidou au palais de Tokyo) que l'espace public, notamment dans son département d'adoption (IUFM de Mont-de-Marsan, MACS de Saint-Vincent-de-Tyrosse, fresque du centenaire des arènes de Dax en 2013).

Sa dernière exposition d'ampleur en Nouvelle-Aquitaine, « Tant qu'il y aura des ogres » (2019) investissait la totalité du château de Biron, en Dordogne, avec pas moins de 500 pièces... dont un bon nombre réalisées *in situ*, en public et en direct à la manière d'une performance.

La revoilà cet hiver, plus au sud, à Anglet, avec « Le grand être », qui se déploie, sur les deux sites du centre d'art contemporain via une installation immersive éponyme sise dans la galerie Pompidou, et un florilège d'œuvres inédites, produites spécifiquement pour l'occasion, ainsi qu'une sélection de ses archives ; plus de 30 000 pièces en 50 ans de carrière !

Au sein de la galerie Pompidou, place à une installation monumentale, constituée d'un ensemble de plus de 50 panneaux de 4 mètres de haut, recouverts d'un papier photo marouflé réhaussé de charbon. Le tout représente une chaîne de montagnes inspirée du cirque de Troumouse (Hautes-Pyrénées). Un *making of* vidéo, signée Alex Bianchi et César Bianchi, dévoile les coulisses de cette création au long cours.

Dans l'écrin de la Villa Beatrix Enea, peintures, bas-reliefs et sculptures permettent d'appréhender différentes facettes d'une œuvre qui explore la matière, occupe l'espace du sol au plafond, repoussant sans cesse les limites de l'accrochage. Là encore, du grand format, neufs pièces dans une scénographie volontairement très épurée.

Du pastel des premières œuvres des années 1970, huiles sur toile, ossature avec peau de vache, pigment, toile émeri, résine polyester, céramique, plume, bronze, verre, la diversité des matériaux illustre son goût pour l'expérimentation. Elle emprunte le vocabulaire de l'iconographie religieuse et profane. À noter, deux pièces réalisées spécifiquement pour l'exposition – *L'Ogresse mer* et *La Grosse Mer* – ainsi qu'un cabinet de curiosités qui permet d'observer des œuvres infiniment petites, aux côtés d'œuvres infiniment grandes.

En attendant l'ouverture de sa « Fabrickx », fin 2025, une invitation à (re)découvrir son univers. **Marc A. Bertin**

« Le grand être », Lydie Arickx.

jusqu'au samedi 15 mars.

Villa Beatrix Enea et galerie Pompidou, Anglet (64).

centredart.anglet.fr



« LA COULEUR DES DINOSAURES » À l'honneur de l'artothèque de Pessac, la dessinatrice Louise Aleksiejew plonge le public dans les abîmes de la connaissance.

SCIENCE ET FICTION

Le titre de l'exposition a la saveur d'une question enfantine, mais ô combien fondée. Animait-elle les têtes pensantes de l'artothèque de Pessac, Anne Peltriaux et Corinne Veyssière ? Qui sait ? Quoi qu'il en soit, ces dernières ont eu un tel coup de cœur lors du Salon du dessin de Paris, en 2023, que non seulement elles ont fait l'acquisition d'une œuvre de Louise Aleksiejew pour la collection de l'établissement, mais qu'en outre, elles l'ont conviée dans le cadre d'une création d'exposition – dispositif initié depuis 2005 et soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Née en 1994 à Caen, diplômée de l'école supérieure d'arts et médias de Caen, passée par Paris VIII, désormais établie à Montreuil, la Normande enseigne le dessin à l'ÉESI d'Angoulême. Son travail a fait déjà l'objet d'expositions personnelles et la plasticienne, qui, à l'occasion, collabore avec son homologue Antoine Medes, est dorénavant représentée par la galerie Bernard Jordan. Fille cachée de d'Alembert et Diderot, l'enthousiaste trentenaire confie avoir été marquée à vie par l'exercice de l'exposé. Depuis, elle « consulte les encyclopédies de manière empirique ». Une gymnastique intellectuelle imprégnant sa création où fourmillent non seulement le questionnement mais aussi la spéculation. Et, autant dire que Louise Aleksiejew a plus d'une interrogation dans son sac. Ainsi, la série « P.O.V », remarquable ensemble de dessins exécutés aux crayons de couleur avec une palette de 5 nuances ou « comment construit-on les connaissances » ? Vaste sujet abordant les thèmes de la représentation, de la transformation, de la narration. Inventions, découvertes, faits, tout y passe : de la peste de Justinien à Kate Bush période *Wuthering Heights*, du manga *Detective Conan* à la découverte de l'Amérique, de Robin des Bois aux dinosaures... Une fascinante réflexion sur l'impermanence du savoir.

En regard, « La complexité », série sur la construction de la connaissance depuis les imagiers de l'enfance afin de comprendre le monde. Quatre grands panneaux au Rotring® formant une espèce de dictionnaire personnel dénué de hiérarchie. « Je prends des éléments pour mieux détourner le chemin tracé par l'encyclopédie, qui est une construction humaine tout sauf neutre. » Toutes les choses sont mêlées les unes aux autres contrairement au principe de classification. Ces dépôts, sans logique ni évidence, constituent une pinacothèque intime entre mythologie, *Scooby-Doo*, bestiaire, *Golden Girls*... « Le système digestif est symbolique de mon travail. Je suis une éponge et transforme tout ce que je peux absorber. Le flux perpétuel de pensée entre choses acquises et spontanées. » Enfin, *Danse macabre*, fresque murale de 4 dessins agrandis – en fait des « commandes » passées à son entourage. Résultat ? Un bal de squelettes aux codes graphiques différents, loin de la leçon d'anatomie, plutôt des souvenirs de représentation. « Je suis une dessinatrice qui fait du volume. Je rêve de construire une immense *camera obscura*. Ici, je n'ai pas le sentiment d'honorer une commande. Je voulais que cette exposition soit accessible à tous, aux enfants notamment. Le dessin, c'est ma vie. » **Marc A. Bertin**

« La couleur des dinosaures », Louise Aleksiejew, jusqu'au mardi 25 mars, les arts au mur-artothèque, Pessac (33). www.lesartsaumur.com

Week-end Musées Télérama.

samedi 22 et dimanche 23 mars, 14h-18h.

Visites flash familles, goûters, visite « Un autre regard » avec Éric Dépré, paléontologue autodidacte et collectionneur passionné.

L'ENTREPOT & **la LUBI**
ludothèque & bibliothèque
du Haillan

Du 15 au 23
février
2025

RATATAM!
#8 • FESTIVAL JEUNE PUBLIC

SPECTACLES - expositions - **CINÉMA**
concours de dessins et de grimaces - **LECTURES**
dédicaces - **CONTE** - jeux - **BOUM...**

www.lentrepot-lehaillan.fr

Le Haillan

BORDEAUX MÉTROPOLITAIN

EDC

Voix du Sud

Association Arts Plastiques

EDIII

la Source

Dessin : Lilly-Rose 10 ans

LE PAYS BASQUE AU
FÉMININ PLURIEL
2024-2025

ÉVÉNEMENTS À VENIR

31 jan.	20h00 Cinéma l'Utopia	CINÉMA	Artzain Soil
22 fév.	18h30 Maison Basque de Bordeaux	EXPOSITION	Maiana Agorody
20 mars	18h30 Librairie Comptine	CONFÉRENCE	Julie Mugica
28 mars	20h00 Cinéma l'Utopia	CINÉMA	Olatuak

EXPOSITIONS



Jan S. Hansen. *Untitled*

Courtesy de l'artiste et Simian, Copenhague Photo - GRAFSC

« **AIR DE REPOS (BREATHWORK)** » Jusqu'au 5 mai, le Capc musée d'art contemporain de Bordeaux invite à souffler avec le concours de 28 artistes et 70 œuvres investissant l'ensemble du bâtiment. Tout sauf du vent.

BOUFFÉE D'AIR FRAIS

Inspirante, « Air de repos (*Breathwork*) », la nouvelle exposition qui se tient au Capc musée d'art contemporain de Bordeaux jusqu'au 5 mai l'est assurément. Sa volonté ? « Donner une conscience renouvelée de ce qu'implique le fait de respirer, non seulement au niveau individuel, mais aussi collectif » avec l'ambition « de transformer le musée en machine d'assistance respiratoire », comme l'explique le commissaire d'exposition, Cédric Fauq. Une réflexion qui s'appuie sur les turbulences récentes de notre société, covid-19 en tête, mais aussi sur l'essai du philosophe italien Franco "Bifo" Berardi, *Respirer : Chaos & Poésie*.

Pour donner corps à cette philosophie, tous les espaces du musée sont réquisitionnés. Ainsi, sur la façade extérieure, le mot ENTREPÔT signifiant le rôle passé de la bâtisse a été en partie escamoté. L'artiste Alexandre Khondji a fait retirer les lettres ENT (qui sont à retrouver à l'intérieur), pour faire apparaître le mot REPÔT. Autre précision à retenir : 9 635, c'est le poids en kilogrammes de toutes les pièces exposées comme nous l'apprend Valérien Goalec.

À l'intérieur, la scénographie laisse libre cours à la déambulation, à la rêverie et à la découverte. Un seul panneau introductif détaille la démarche générale avant de partir à la rencontre de propositions artistiques variées.

Au total 70 œuvres de 28 artistes ont envahi la nef principale du musée, mais aussi les mezzanines et la terrasse. Certaines s'imposent au regard comme *H.O.L.Y. S.P.I.R.I.T.* de l'artiste danoise Lea Porsager. Dans la pure tradition du *ready made*, elle installe ici trois pales d'une éolienne de la première génération, coupées pour en montrer l'intérieur. Immanquable aussi, *Untitled*, l'improbable calèche réfléchissante enveloppée dans des couches de plastique de l'artiste Jack O'Brien. Écho au passé de cet ancien entrepôt des denrées coloniales, debout depuis 1824, l'œuvre reflète aussi notre image, moment pour se poser la question de notre rapport à notre propre respiration.

Envie de prendre le temps ? Celeste Burlina a pensé à tout. L'artiste scénographe propose deux œuvres dans la nef principale dont *Lampioni*, installation de lampadaires et de bancs publics prêtés par la Ville de Bordeaux placés à l'intérieur des murs, recréant un espace urbain dans lequel le visiteur peut s'installer.

Sans brasser de l'air, cette dense exposition déploie habilement tout un imaginaire qui permettra à chacun de nourrir sa réflexion, de se questionner si l'on accepte de se poser, de prendre le temps et de souffler... Enfin ! **Guillaume Fournier**

« **Air de repos (Breathwork)** »,

jusqu'au lundi 5 mai,

Capc musée d'art contemporain de Bordeaux (33).

www.capc-bordeaux.fr



© J.-C. Garcia

« **PRIMAVERA, PRIMAVERA** » Forte de 35 artistes, dont 4 collectifs, et de plus de 50 œuvres, cette proposition inaugure un cycle d'expositions, en Nouvelle-Aquitaine, dédié à la jeunesse, à partir des œuvres de la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA.

PRINTEMPS PRÉCOCE ?

Comment définir la « jeunesse » ? Par quel prisme l'appréhender ? D'un choix, hautement subjectif de 35 œuvres de la collection, Karen Tanguy et Émeline Vincent, commissaires de « Primavera, Primavera » tentent de répondre, selon le concept du rhizome, cher à Gilles Deleuze et Félix Guattari¹, qui le décrivaient alors comme une structure évoluant en permanence, dans toutes les directions et de façon horizontale. Refrain connu, l'herbe pousse par le milieu. Exit donc le principe de hiérarchisation au profit de liens transversaux. Soit. Toutefois, qu'est-ce qu'un jeune artiste ? Une personne fraîchement diplômée d'une école ? Une figure quadragénaire encore sous les radars (d'un FRAC, d'une galerie ou de Pinault) ? La majorité des talents ici conviés est née dans les années 1990. Aussi pourrait-on envisager « Primavera, Primavera » à la manière d'une radioscopie d'une génération confrontée à un monde tout autant bouleversé qu'en bouleversement. Karen Tanguy et Émeline Vincent avouant même que le titre serait un clin d'œil au slogan de la rue italienne après la défaite de Silvio Berlusconi aux élections parlementaires italiennes de 2013... Hum, pourquoi pas ?

Seule certitude, bien malin de répondre à l'interrogation sur la notion de « jeunesse ». Cette proposition, à la limite du fourre-tout polysémique, résume tant bien que mal les préoccupations de la jeunesse – le travail collectif, le rapport à la mémoire et à l'histoire, les identités, le développement technologique, la crise environnementale – sans segmentation, ni âge. Le parcours se déploie en six stations – La somme des sédiments, Panser les mondes, En bonne compagnie, De vives voix, De la chambre à la fenêtre, Narrations spéculatives – toutes pratiques confondues, même si la photographie demeure le parent pauvre. Aujourd'hui, demain, en solitaire ou à plusieurs, avec son héritage (réel ou fantasmé), chez soi mais en interaction numérique permanente, horizon quotidien ou chimérique, une espèce de portrait en creux, très souvent maladroit, entre espoir, lutte et résignation. Point d'utopie en ligne de mire. Beaucoup de naïveté, avant de sombrer dans le cynisme ?

Impossible de repartir sans songer à l'hymne de Cobra, *Des lieux associatifs pour les jeunes* : « Fugueuses de 13 ans en quête de sensations/Éducateurs pour répondre à tes questions/Des centres de formation pour les DJs/Musique techno et drogue pour t'évader/Une culture en marge pour te démarquer/Quelques grammes d'héro pour te réchauffer/Un regard neuf sur la société/Un regard neuf sur la sexualité »... **Marc A. Bertin**

1. *Rhizome*, Gilles Deleuze et Félix Guattari, Les Éditions de Minuit, Paris, 1975.

« **Primavera, Primavera** »,

jusqu'au dimanche 25 mai,

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).

fracnouvelleaquitaine-meca.fr



© Photographie Escher

« **LES PIÈCES DE LA FORÊT** » Avec cette proposition conçue par le collectif lituanien Neringa Forest Architecture, le centre d'architecture bordelais arc en rêve revient à l'un de ses fondamentaux : l'exposition atelier.

VISAGES SYLVESTRES

« Ce n'est pas une image, mais une invitation à la forêt », selon Fabrizio Gallanti, directeur de l'établissement bordelais, tombé sous le charme du travail de Neringa Forest Architecture lors de sa visite du pavillon lituanien, lors de la 59^e biennale de Venise, en 2022. Une aubaine, également, dans la perspective de la Saison de la Lituanie en France 2024. Le travail présenté, portant sur une forêt de la Baltique similaire à celle des Landes de Gascogne, a ainsi servi de « matrice » à ces « pièces de la forêt », qui malgré les différences obéissent à une méthodologie similaire.

Toutefois, de quoi parlons-nous ? De pièces d'un puzzle ou d'un biotope ? La forêt ou les forêts ? La faune ? La flore ? L'écosystème ? Le lieu aux multiples ressources (bois, papier, résine, sirop) pour l'industrie et l'artisanat ? Le territoire de la promenade ? De la chasse ? De la cueillette ? Du conte ? D'un territoire primitif ou remodelé par l'intervention de l'homme ?

Collectif transdisciplinaire, Neringa Forest Architecture tente de faire comprendre que ce triangle recouvrant 1 M d'hectares en Nouvelle-Aquitaine est une construction, point de jonction de paroles et d'actions multiples, de l'usager à l'exploitant en passant par le scientifique. Du terrain au musée, c'est d'abord *in situ* que tout commence pour recueillir ce qui doit l'être – paroles, échantillons, savoir-faire, données – et observer les usages car depuis la promulgation du Code forestier, en 1827, le massif des Landes de Gascogne, jadis terre de marécages dévolue à un système agropastoral, a radicalement changé d'apparence. 30 ans plus tard, à la faveur d'une visite de l'empereur Napoléon III, à Solférino, la plantation de conifères n'était-elle pas élogieusement présentée comme « la conquête pacifique d'une colonie intérieure » ?

Dans l'intimité de la galerie blanche d'arc en rêve, Neringa Forest Architecture invite sans modération à (re)construire une forêt fictionnelle en manipulant des éléments de bois issus de parcelles administrées, jardinées, expérimentales, lignicultivées, mélangées, usagères, protégées, mais aussi du bois massif, reconstitué ou déroulé !

Hautement didactique, le parcours affiche également une frise chronologique bienvenue conduisant à une salle pourvue de tables lumineuses pour mieux se plonger dans l'étude des feuilles, des branches, des lichens, des mousses. Le public est invité à prendre son temps pour ressentir, expérimenter et imaginer différemment la manière de regarder son environnement. **Marc A. Bertin**

« **Les pièces de la forêt** », Neringa Forest Architecture.

jusqu'au dimanche 25 mai,
arc en rêve, galerie blanche, Bordeaux (33).
arcenreve.eu

LE ROCHER

DE PALMER

JAN—MAR 25



EMEL 17 JAN

BADA-BADA + OXY 31 JAN

BAGARRE + DOMBRANCE 01 FÉV

FATOUMATA DIAWARA 08 FÉV

ZINÉE 08 FÉV

HUGH COLTMAN 12 FÉV

LESCOP 12 FÉV

FAADA FREDDY (HORS LES MURS) 13 FÉV

NUBYA GARCIA 14 FÉV

SOVIET SUPREM 14 FÉV

BACHAR MAR-KHALIFÉ 22 FÉV

MAYRA ANDRADE 15 MAR

L-RAPHAËLE LANNADÈRE
+ SANDRA NKAKÉ 19 MAR

ORACLE SISTERS 22 MAR

DAFNÉ KRITHARAS 28 MAR

KAMASI WASHINGTON 28 MAR

THE LIMIÑANAS 03 AVR

LEROCHERDEPALMER.FR



© Benoit Martrenchar

CIRQUE PARTAGE

Uba crée un virevoltant dialogue entre 3 générations d'artistes de cirque, entre expérience et fougue. En scène, 14 artistes à la joie contagieuse construisent des équilibres où convergent émotions, envies, craintes et élans de chacun. Bien loin d'être une passation à sens unique, *Uba* met en avant la force et l'énergie que chaque génération apporte aux autres. Une rencontre où il est question d'humilité et d'humanité, de transmission.

Uba, Smart Cie, dès 6 ans, samedi 1^{er} février, 18h, La Coupole, Saint-Loubès (33). www.lacoupole.org



© Sébastien Souillard

CONCERT ODYSÉE

Une capsule spatiale dérive à travers le cosmos. À son bord, la biologiste T., seule rescapée du tragique accident de la mission spatiale Mondo One, tente comme elle peut de diriger l'appareil et se pose sur une planète inconnue. La jeune femme ne sait pas qu'elle va vivre l'une des expéditions les plus poétiques, oniriques... et dangereuses de sa vie. Inspirée du *tanka* japonais, poème musical court et sans rimes de 31 syllabes, *Tanka Silencio* est une aventure illustrée et musicale pour petits et grands astronautes !

Tanka Silencio, Cie Fracas, dès 7 ans, mercredi 19 février, 10h, théâtre Le Liburnia, Libourne (33). www.theatreleliburnia.fr



© Yannick Perrin

CIRQUE COSMOS

Là-haut dans l'univers, au cœur d'un immense planétarium, deux complices accrochent des étoiles et des planètes pour remplir l'espace du ciel. Autour d'une tournoyante machine cosmique, sorte d'astrolabe de fortune, ils accomplissent tant bien que mal leur besogne, préparant le grand décollage. Ils nous embarquent dans leurs péripéties, de défis en acrobaties, filant avec humour au travers du merveilleux et du fantastique, tels d'improbables clowns cosmiques.

Aux étoiles !, Cirque Hirsute, mise en scène : **Gildas Puget**, dimanche 9 février, 16h, Le Miroir, Gujan-Mestras (33). lemiroir.gujanmestras.fr



© Brecht Evens

SPECTACLE MUSICAL ESPACE

Créé à la Philharmonie de Paris en septembre 2023, ce spectacle musical illustré est une adaptation du CD-livre poétique, humoristique et décalé de l'auteur-compositeur Wladimir Anselme et du dessinateur hors norme Brecht Evens. Petits et grands sont conviés à bord d'un vaisseau spatial errant dans la galaxie, avec le Capitaine et ses drôles de robots. Mais un jour, les Cromosaures, d'étranges créatures, arrivent par centaines des quatre coins de l'espace...

Les Cromosaures de l'espace, Wladimir Anselme, dès 7 ans, mardi 14 janvier, 20h, Le Galet, Pessac (33). www.pessac.fr



© Florent Laronde

CONCERT JOUETS

Blowmaster, Bongostar et Speedfinger réinterprètent, dans des versions uniques et farfelues, les meilleurs tubes des années 2000. De morceaux légendaires en tubes indémodables, toujours introduits par des anecdotes propices à des chorégraphies dignes de Kamel Ouali, Wackyjaune, Wackyrouge et Wackybleu endossent leurs tenues de super-héros-rock-stars cartooniques pour un spectacle mêlant rock'n'toys endiablé, performance musicale, poésie nostalgique et humour résolument décalé, dans une ambiance digne d'un stade surchauffé.

« Futur 2000 », The Wackids, dès 6 ans,

samedi 25 janvier, 18h, La Coupole, Saint-Loubès (33). www.lacoupole.org

vendredi 7 février, 19h30, espace Brémontier, Arès (33). www.espacebremontier-ares.fr



D.R.

SPECTACLE MUSICAL POÉSIE

Créée en 2012, la compagnie La Croisée des Chemins est née de l'envie de rendre accessibles la culture et le spectacle vivant à la petite enfance. C'est dans cet esprit qu'elle a imaginé les spectacles à réactions libres. Sur la piste, les jeunes enfants cohabitent avec les artistes et sont libres de réagir à leur guise aux propositions des acrobates et des danseurs. Violoncelle, guitare et flûte accompagnent l'ensemble, créant une musique envoiante jusqu'au finale hypnotique autour d'un manège aérien.

Comme le vent, Compagnie La Croisée des Chemins, 18 mois-3 ans, samedi 18 janvier, 10h et 11h15, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33). www.t4saisons.com



© Pierre Panchenaut

CONCERT INTERACTIF

Les artistes du Collectif Tutti continuent de danser, de jouer, d'observer et d'interagir avec les tout-petits. *3pM - 3 petits Moments* est une proposition de spectacle interactif musical et chorégraphique pour les bébés et les adultes. Les corps en mouvement, les regards, les sonorités, les textures, les matières convoquent les sens et invitent les enfants à une mise en jeu interactive. Tenue confortable exigée !

3pM, Collectif Tutti, 0-4 ans, mercredi 12 et jeudi 13 février, 9h30, espace Signoret, Cenon (33). www.cenon.fr



© Maître Garra

SPECTACLE MUSICAL BULLE

Posés sur le plateau : du bois, du fer, de l'eau, une harpe, un archet, des tambours et des cailloux. Autant de matériaux, d'objets et d'instruments que Kristof Hiriart fait vibrer pêle-mêle et différemment à chaque représentation. *UP!*, c'est une interjection qui appelle à la prudence en langue basque. Tel un conte sonore, la compagnie LagunArte nous invite à prendre de la hauteur, pas à pas... Souvenons-nous qu'à chaque âge de la vie, nous nous élevons, parfois même jusqu'au vertige et nous gravissons les marches une à une, de la terre vers les airs.

UP!, Cie LagunArte, de 1 à 4 ans, samedi 1^{er} février, 11h et 16h30, espace Jean Vautrin, Bègles (33). www.begles.fr

MMM MUSÉE
MER
MARINE
BORDEAUX

INVIE(S) SIBLES

du Bassin d'Arcachon

Une exposition de
photographies de
Frédéric Lamothe

Prolongation
jusqu'au

23 Mars
2025

mmbordeaux.com

12.02.2025

10h - 18h

PORTES OUVERTES

ebabx, école supérieure
des beaux-arts de Bordeaux

12.02.2025

10h - 18h

PORTES OUVERTES

école publique d'art
et de design

12.02.2025

10h - 18h

conception graphique : SUPER DESIGN (@super_design)

école supérieure
des beaux-arts
de Bordeaux
7 rue des Beaux-Arts CS 72010
33088 Bordeaux Cedex - France
+33 (0)5 56 33 49 10 ebabx.fr

BORDEAUX
METROPOLE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Ville de
BORDEAUX

Nouvelle-
Aquitaine



D.R.

SPECTACLE MUSICAL **FABLE**

Ils sont trois. La grand-mère mezzo-soprano à la voix lyrique, son fils acrobate tournoyant dans les airs et sa petite-fille danseuse, lovée dans ses voiles suspendus. Trois générations pour trois trajectoires de vie qui se croisent, chacune dans son couloir de vie, mais reliées par une course au bonheur et leur quête d'amour. Opéra intime et véritable concentré d'émotions, la forme légère de ce spectacle musical permet aussi de s'adresser au jeune public.

ÉLÔ !, Camille Rocailleux – Compagnie E.V.E.R.

dès 10 ans, samedi 15 février, 19h.
Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan (33).
www.t4saisons.com



© Anaelle Tandreau

THÉÂTRE **FLAMAND**

La Leçon d'anatomie est un tableau de Rembrandt peint en 1632, à Amsterdam. Aujourd'hui, nous transposons ce tableau en marionnettes à gaine, dans la tradition baroque : bois sculpté et tissus peints. Au pied du castelet, un historien de l'art démêle la vie et l'œuvre du peintre flamand. Les marionnettes, virtuoses, coupent court et racontent le tableau à leur façon : vol de cadavre, coups de pelle, dissections ahurissantes. Au milieu de ce boucan, l'historien cherche des réponses aux nombreux mystères du tableau. Jusqu'à ce que la Mort, courroucée, réclame son dû.

La Leçon d'anatomie, Cie Les Visseurs de Clous, dès 8 ans, jeudi 23 janvier, 19h30.
Le Dôme, Talence (33).
www.talence.fr



D.R.

THÉÂTRE **AMOUR**

Rien ne va plus pour la famille Croquembouche ! Leur restaurant de spécialités culinaires à base d'enfants désobéissants est en crise : on manque cruellement d'enfants pas sages. Heureusement, l'arrivée inopinée d'une fillette qui a besoin qu'on la cache parce qu'elle a volé et menti est une bénédiction pour les ogres. Enfin quelque chose à cuisiner ! La petite est maigrichonne et les commandes à satisfaire nombreuses. Les Croquembouche décident de patienter un mois, le temps de faire grossir la maigrelette. Ce mois va changer leur vie...

La Famille Croquembouche, mise en scène de **Patrick Courtois**, dès 5 ans, mercredi 15 janvier, 10h et 14h30.
Le Pin Galant, Mérignac (33).
www.lepingalant.com



© Lucie Gaurrain

THÉÂTRE **LOVE**

Dans un São Paulo fantasmé, la rencontre d'un laveur de vitre et d'une riche héritière. Les dialogues semblent tout droit sortis d'une *new romance*, ces romans-fleuves dont la jeunesse raffole. D'ailleurs, les teenagers bordelais sont là, commentant à livre ouvert l'aventure de Tim et Rosalia, et racontant leur propre rapport à la danse, à l'âge des premières fois et des appareils dentaires. Un hymne savoureux à l'adolescence, à ses émotions exacerbées et au pouvoir de l'imagination.

Polyester, Toro Toro, mise en scène **Margot Alexandre** et **Nans Laborde-Jourdaà**, dès 8 ans, jeudi 27 février, 14h30 et 19h, vendredi 28 février, 19h.
Atelier du Conservatoire de Bordeaux, Bordeaux (33).
www.tnba.org



© Elodie Hamain

THÉÂTRE **MINIATURE**

Il est 16h30, vendredi, dernier jour d'école à Tarabust. Dans la cour, les enfants, en attendant leur famille, courent, se disputent, jouent. Pour certains, aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. À travers l'observation de scènes marionnettes et de boîtes miniatures, toi public, TOM, tu es témoin de ces petites histoires et telle une petite souris, tu vas pouvoir t'immerger dans le quotidien mouvementé de deux enfants en école primaire. Entre débat, observation et interaction, *TOM* invite à l'empathie, la réflexion et la nuance.

TOM [Théâtre de l'Opprimé Miniature], Cie Donc Y Chocs, dès 8 ans, samedi 18 janvier, 11h et 15h, M.270, Floirac (33).
www.ville-floirac33.fr



© Fabienne Rappeneau

THÉÂTRE **CULTE**

Icare alias Courgette, 10 ans, vit seul avec sa mère devenue alcoolique depuis que son père les a abandonnés. Un mercredi, Courgette va trouver dans la chambre de sa mère restée affalée sur le canapé un revolver. Désormais, il n'a plus qu'un objectif : « tuer le ciel qui donne que du malheur ». Sa mère tente de lui enlever l'arme, mais le coup part... Après cet accident dramatique, Icare est placé aux Fontaines, un foyer pour enfants écorchés. Sa vie change radicalement, avec Rosy, l'éducatrice et les autres « zéduc' », et aussi les copains : Jujube, Alice, Béatrice, mais surtout Ahmed et Simon, ses meilleurs amis, avec qui il fait les quatre cents coups. Il rencontre aussi la mystérieuse Camille... Les quatre vont apprendre à vivre et à « recoudre » leur cœur... Et puis il y a Raymond, le gendarme, qui va peu à peu endosser le rôle de père de substitution. Lui aussi va apprendre à se reconstruire grâce à Icare.

Courgette, Compagnie Paradoxe(s), dès 9 ans, vendredi 24 janvier, 20h45.
Le Miroir, Gujan-Mestras (33).
lemiroir.gujanmestras.fr
mardi 4 février, 20h.
Le Galet, Pessac (33).
www.pessac.fr



© Marc Domage

THÉÂTRE **NOMADE**

La vie n'est pas un long fleuve tranquille pour Rémi, gamin au karma en berne, incarnation à la fois de l'angoisse de l'abandon et de l'espoir d'un avenir meilleur. Metteur en scène, comédien multi-instrumentiste, Jonathan Capdevielle transpose le texte d'Hector Malot aujourd'hui et parfume son adaptation aux questions contemporaines. Aux côtés de l'énigmatique bonimenteur Vitalis et de sa drôle de troupe, l'enfant va mener une vie d'artiste et créer, au fil des rencontres, de nouveaux liens. Voyage initiatique et quête de soi, la pièce se nimbe d'une poésie fantasque et colorée propre à nourrir l'imaginaire des enfants.

Rémi, d'après le roman *Sans famille* d'**Hector Malot**, conception et mise en scène **Jonathan Capdevielle**, dès 8 ans, mercredi 15 janvier, 14h30, samedi 18 janvier, 18h.
Salle Vauthier, tnba, Bordeaux (33).
www.tnba.org



© Lionel Dupont

THÉÂTRE **PETIT**

Sur scène, un comédien et un musicien réinterprètent l'histoire du Petit Poucet dans une forêt symbolique. Le spectateur est immergé dans le décor, entouré d'arbres métalliques comme autant de barreaux d'une prison où se révèle la mécanique du lien universel parent-enfant. Sylvie Nève transforme ce conte universel en un poème riche et audacieux, jouant avec la langue et les symboles pour réinventer cette histoire intemporelle.

Poucet, Collectif blOp (interjection), dès 10 ans, mercredi 29 janvier, 15h, M.270, Floirac (33).
www.ville-floirac33.fr

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA JANVIER



VENDREDI 10 | 18^H

Lola LAFON
Il n'a jamais été trop tard
Éd. Stock



JEUDI 16 | 18^H

Bertrand BELIN
La figure
Éd. P.O.L



MERCREDI 22 | 18^H

Geoffroy de LAGASNERIE
Par-delà le principe de répression
Éd. Flammarion



JEUDI 23 | 18^H

Philippe BESSON
Vous parler de mon fils
Éd. Julliard



MARDI 28 | 18^H

Pierre LEMAITRE
Un avenir radieux
Éd. Calmann-Lévy



JEUDI 30 | 18^H

Vanessa SPRINGORA
Patronyme
Éd. Grasset

©Edgar Berg

© Pascal Ito

© Charlotte Krebs

© Bruno Lévy

© Jf Pega

RETROUVEZ NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA PROGRAMMATION
SUR mollat.com

À très bientôt !

SAISON **24-25**

... ET FILENT LES ÉTOILES



84 spectacles avec notamment :

LOUIS BERTIGNAC • NAWELL MADANI
WALY DIA • ALAIN SOUCHON • DRAG RACE
HANIA RANI • PABLO MIRA • YVAN ATTAL
LES 7 DOIGTS • MICHAËL GREGORIO • NAÏM
MEHDI KERKOUCHE • PAUL MIRABEL
MICHÈLE LAROQUE • THOMAS DUTRONC
JONATHAN LAMBERT • VIRGINIE HOCQ
SADECK BERRABAH • SOPHIE MARCEAU
STÉPHANE FREISS • ALEXIS MICHALIK
PIETRAGALLA, DEROUAULT • CIRQUE LE ROUX
JÉRÉMY FRÉROT • CŒUR DE PIRATE

Venir au Pin Galant :

TRAM (A) ARRÊT : PIN GALANT

Suivez-nous !



WWW.LEPINGALANT.COM / 05 56 97 82 82



Olivier Daguerre

RATATAM! Quand viennent les vacances d'hiver, les Cornichoux sont à la fête. Direction Le Haillan, pour la 8^e édition de leur rendez-vous adoré.

PUP PUP BOOGIE

Spectacles, expositions, cinéma, concours de dessins (et de grimaces), lectures, séances de dédicaces, contes, jeux, et une boum (animée par la Brigade du Bonheur en ouverture du festival, samedi 15 février). Ce n'est pas un programme, mais un festin de rois, de reines, de princesses et du Petit Prince (celui qui vient chaque matin pour vous serrer la pince). Du 15 au 23 février, Ratatam! est de retour pour une 8^e édition, placée sous le haut parrainage de Paul Drouin.

Dessinateur BD, illustrateur jeunesse, ce talent bordelais a remporté le concours Arte/Glénat, en 2006, avant de s'associer à Guillaume Clavery. Le duo signe *On The Road* et *Blood Circus* chez Casterman. En 2016, avec Lylian au scénario, il publie *La Famille fantastique*, dont le tome 1 remporte le prix jeunesse de la BD au forum du livre de Saint-Louis. En 2020, le voilà avec deux nouvelles séries culte chez Glénat : *Titouan* (2 tomes) et *Les Géants* (9 tomes). Une fois n'est pas coutume, il est à nouveau distingué pour le premier tome de cette saga, *Erin*, prix jeunesse de la BD au forum du livre de Saint-Louis, en 2021.

Samedi 22 février, de 14h à 15h30, entrez dans les secrets de fabrication de la série *Les Géants*. En s'appuyant sur des dizaines de dessins inédits, du dessin en direct, et des interventions filmées de tous les auteurs de la série, Paul Drouin vous invite à découvrir les coulisses et, d'une manière générale, le monde de la bande dessinée. Un moment privilégié, évidemment suivi d'une vente-dédicace organisée par la librairie Les Mots du Zèbre, de 16h à 17h.

Outre les nombreuses propositions de la LuBi – *Les histoires et les jeux de Pimpin* (19/02, 10h30-11h30, pour les 0-3 ans) ; l'atelier jeux (21/02, 16h45-18h, 6-10 ans) ; *L'Île aux contes* (22/02, 10h, 3-6 ans) ; la *battle* de dessin (22/02, 11h-12h30) avec Loïc Dauvillier –, on n'oublie pas *Le Bestiaire déglingué* de ce bon vieil Olivier Daguerre (19/02, 14h30), ni les ineffables Wackkids et leur dernier spectacle *Futur 2000* (21/02, 20h).

Ratatam !

du 15 au 23 février, Le Haillan (33).
www.lentrepot-lehaillan.fr



La Ferme des animaux, Cie La Fleur du Boucan

FESTIVAL MÉLI MÉLO

Du 4 au 14 février, la manifestation, exclusivement dédiée, aux marionnettes et autres formes animées souffle ses 25 bougies !

CHOUETTE PÊLE-MÊLE

On se pincerait pour y croire, pourtant Méli Mélo a bel et bien 25 ans ! Et toutes ses dents, évidemment. Manifestation d'ampleur autant géographique – Canéjan, Cestas, Pessac, Martignas-sur-Jalles, Saint-Jean-d'Illac et la communauté de communes de Montesquieu (Beautiran, Cabanac-et-Villagrains, Léognan, Saint-Médard-d'Eyrans, Saint-Selve, Saucats) – qu'artistique (marionnette portée ou à gaine, théâtre d'objets, kamishibai), Méli Mélo offre toujours un passionnant instantané de la création d'ici et d'ailleurs (Allemagne, Belgique) à destination des tous petits comme des adolescents, battant en brèche, au passage, les clichés à la peau dure persistant sur cette pratique loin d'être figée. Relecture malicieuse de *La Ferme des animaux* de George Orwell par la compagnie toulousaine La Fleur du Boucan ; féminicide sur fond de guerre civile espagnole par la compagnie ariégeoise La Loquace ; portrait d'une petite fille extravertie dans les années 1920 chez les Bruxellois de Moquette production ; fascinant jeu d'ombres chez les Franco-allemands du Tangram Kollektiv ; le monde flou vu par Globule, petit filou du Clan des Songes ; *Ascension*, fable librement inspirée de *Gras-Câlin* de Romain Gary par les Parisiens de Sitio Compagnie... autant dire que le cru a du chien ! À noter, du 4 au 14 février, au centre Simone Signoret, à Canéjan, « Le grand show des petites choses », exposition de Gilbert Legrand qui enchante le monde des objets. Enfin, 3 spectacles gratuits : *J'ai vu Louisa et Gaspard*, de la Compagnie J'ai vu Louisa (Marseille) ; *Hand Hop*, de Scopitone Et Cie (Le Rheu) ; et *Le Banc* de la compagnie L'Aurore (La Réole). **Ribouldingue**

Festival Méli Mélo.

du mardi 4 au vendredi 14 février, Canéjan, Cestas, Pessac, Martignas-sur-Jalles, Saint-Jean-d'Illac et la communauté de communes de Montesquieu (33).
signoret-canejan.fr/festival-meli-melo/



© Alain Monot

HISTOIRE(S) DÉCOLONIALE(S)

En une série de portraits intimes, la chorégraphe Betty Tchomanga entre dans les salles de classe et sur scène pour raconter une autre histoire coloniale, affolant la transmission des récits. #Emma et #Folly sont à voir dans le cadre de Pouce !

DÉCONSTRUCTION

Emma Tricard, Bordelaise de l'étape, « sœur-cousine » blanche de Betty Tchomanga, arrive speed et sous capuche dans la classe – telle une élève lambda. Elle en repartira en combinaison mappemonde colorée, du même tissu qui se partagera en cortège au-dessus des têtes. Pendant 35 minutes, le corps habité de mouvements saccadés, telle une prof survoltée, elle éclaire autrement l'histoire de la traite transatlantique (1492-1849), égrenant des dates connues, mais surtout celles qui nous avaient échappé. Debout sur la table, ce sont nos demi-savoirs historiques, qu'elle décrasse avec drôlerie et haut sens de l'interpellation. Chez Folly Romain Azaman, tout est plus posé, cérémoniel. Installés en cercle, sur de simples chaises, nous le laissons nous envelopper de danses traditionnelles, de chants et de récits susurrés. Il est tout à la fois roi, princesse, maître vaudou, conteur des histoires précoloniales du Bénin, du Togo, du Ghana, ce qui constituait le royaume du Dahomey, monde en partie perdu qu'il ravive en chair et en os. #Mulunesh et #Dalila complètent cette série de soli dansants, parlants, chantants, créés l'an dernier, qui viennent déchirer les oublis et lancer des questions aiguës : comment transmet-on l'histoire ? Depuis quels points de vue ? Comment un corps en mouvement parvient-il à faire circuler d'autres récits, dans nos chairs et dans nos esprits ? Placés devant leurs ignorances abyssales, adultes-spectateurs comme adolescents-élèves se retrouvent non pas tétanisés mais happés par le désir d'un saut collectif dans une sensible décolonisation de leurs savoirs. **Stéphanie Pichon**

Histoire(s) décoloniale(s), Cie Lola Gatt.

chorégraphie de Betty Tchomanga, dès 14 ans, lundi 10 février, 19h, Grande salle de cours, Université Bordeaux Montaigne, Pessac (33).
www.lamanufacture-cdcn.org

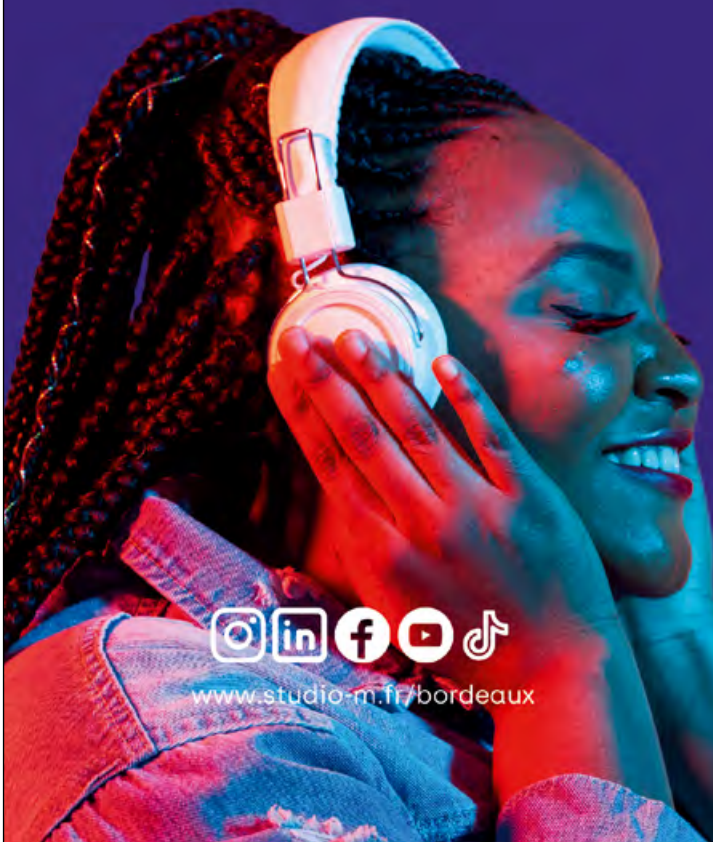


STUDIO M

L'ÉCOLE
DES MÉTIERS
DE L'AUDIOVISUEL

AUDIOVISUEL · SON · CINÉMA

SCANNE-MOI



www.studio-m.fr/bordeaux

4, quai des Queyries
33100 BORDEAUX

Tél : 05 32 28 04 82
contact-bordeaux@studio-m.fr

FERRANDI

PARIS

CAMPUS DE BORDEAUX

*Rejoignez les étoiles de la Gastronomie
et du Management hôtelier*

PORTES OUVERTES

25 JANVIER 2025

Formations supérieures en

ARTS CULINAIRES
& MANAGEMENT HÔTELIER

BACHELOR & MSc

En partenariat avec



Nous rencontrer :





© Kamome Shirahama Kofanaha

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME Humour british, merveilleux, horrifique et kryptonite, la 52^e édition du FIBD compte sur Posy Simmonds, trois monuments du manga contemporain et un Homme d'Acier inoxydable pour offrir une petite parenthèse enchantée à la bédésphère en plein bouleversement.

9^e ART+ (OU MOINS)



© Joe Shuster DC Comics, Superman

2024 a-t-elle marqué la respectabilité définitive de la bande dessinée ? Tandis que les ventes d'originaux des maîtres du 9^e art affolent les enchères, le Centre Pompidou a enfin daigné célébrer le médium à travers une exposition très médiatisée, à défaut d'être réellement disruptive sur le fonds comme dans la forme. Voilà pour le côté face, côté pile, le segment éditorial traverse une nouvelle période de transition avec un marché pris entre des effets de concentration éditoriale et un émiettement et une volatilité extrême du lectorat.

Ainsi, entre le rachat prochain du groupe Delcourt par Editis, l'arrivée massive de gros éditeurs littéraires dans le champ du « roman graphique » documentaire, la stagnation économique des bandes dessinées de genre et même du manga, l'invisibilisation grandissante des petits éditeurs alternatifs dans les librairies, la multiplication de livres au contenu ultra-ciblé et à la durée de vie ultra-limitée, l'envolée des coûts de fabrication, il va sans dire qu'après les quelques années champagne de l'après-covid, l'économie de la bande dessinée se trouve à la croisée des chemins amorçant une phase de mutation qui prend des allures de gueule de bois pour nombre d'acteurs du métier.

Comme à l'habitude, le FIBD se retrouve au carrefour de ces tensions et a pour objectif, comme chaque année, d'user de la souplesse de Simone Biles pour contenter au mieux les exigences des partenaires, des éditeurs, des auteurs et du public pour faire rayonner le 9^e art et, accessoirement, la structure organisatrice souvent décriée – 9^e Art+ – dont le mandat est en pourparlers de reconduction cette année.

De fait, la sélection d'albums taxée depuis plusieurs années d'être trop « pointue » s'ouvre davantage vers des titres considérés comme plus grand public, tandis qu'un œil sur la composition des jurys confirme la part belle faite aux « créateurs de contenus » au détriment des spécialistes du domaine. Anticipant toutes

polémiques, la compétition a sans surprise fait l'impasse sur le dernier né de Bastien "Gargamel" Vivès inévitablement absent, et par ricochet sur son éditeur Charlotte, boudé alors qu'il nous est enfin donné l'occasion de lire le génial travail du météorite italien Andrea Paziienza, mélange de Tanino Liberatore et Crumb, qui, 30 ans après sa mort précoce, se montre toujours aussi explosif et inapte à tout lissage rétrospectif.

Laissons donc les spéculations sur le palmarès pour se concentrer sur les expositions avec, à tout seigneur tout honneur, un focus sur la carrière de la dernière lauréate du Grand Prix, Posy Simmonds, révélée notamment par sa variation flaubertienne *Gemma Boverly* et par l'incisive *Tamara Drewe*. Entre livre illustré et bande dessinée, ses œuvres justifient pour une fois pleinement leur appellation de « roman graphique », tant les deux formes écrite et dessinée cohabitent chez elle harmonieusement. Derrière un dessin d'une grande lisibilité, Simmonds n'a pas son pareil pour scruter et moquer l'*habitus* des microcosmes littéraires, artistiques, universitaires ou bohèmes, pris dans les éternels jeux de pouvoir, de séduction et de petites lâchetés, faisant d'elle une vraie rebelle en tweed.

Côté manga, le FIBD a mis le paquet avec trois peintures dans leur genre respectif. Alors que Lovecraft est tombé dans le domaine public, Gou Tanabe s'est attelé à mettre en image l'auteur réputé inadaptable. À grand renfort d'encre de Chine, les pages gluantes de noir, l'auteur est l'un des rares à restituer l'ambiance poisseuse du misanthrope de Providence, même s'il reste difficile d'oublier le génie de Breccia en matière d'« indicible » lovecraftien. Déjà venu en 2010, en catimini, l'immense Makoto Yukimura, auteur de *Planètes*, nous avait alors glissé qu'il avait l'habitude de dessiner ses planches en slip lors des étés caniculaires tokyoïtes. Voilà qui l'a peut-être incité à se rafraîchir en s'intéressant à la grande épopée viking avec son flamboyant

Vinland Saga, qui taille des croupières à notre immaculé Thorgal. Au rayon *best-seller*, *L'Atelier des sorciers* pourrait paraître comme un simple Harry Potter à la sauce manga, à ceci près que l'auteur, Kamome Shirahama, a la belle idée de créer un monde singulier, où la magie procède du dessin, belle allégorie du métier de bédéaste. Carton assuré donc pour cette expo située dans le bien trop étroit hôtel Saint-Simon et qui va générer assurément beaucoup d'attente pour y accéder. Après un tour du côté du travail très *téléramisque* et bien peigné de la scénariste Julie Birmant, on se pressera pour découvrir la grande histoire de l'Homme d'Acier alias Superman, matrice de tous les héros en latex créée par deux jeunes juifs new-yorkais, Jerry Siegel et Joe Shuster, qui vendirent les droits de leur création contre un chèque misérable de 150 dollars. L'histoire finira (relativement) bien pour les spoliés, mais montre que le monde merveilleux de la bande dessinée a depuis toujours été à la merci d'impitoyables Lex Luthor. **Nick "Fury" Trespallé**

Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

du jeudi 30 janvier au dimanche 2 février, Angoulême (16). www.bdangouleme.com

« **Posy Simmonds. Herself** ».

« **Julie Birmant, les Herbes folles** », musée du Papier.

« **Vinland Saga : une quête d'identité** », Alpha Médiathèque.

« **L'Atelier des sorciers : la plume enchantée de Kamome Shirahama** », Hôtel Saint-Simon.

« **Gou Tanabe * H.P. Lovecraft : visions hallucinées** », Espace Franquin.

« **Superman, le héros aux mille-et-une vies** », Vaisseau Moebius.

FORFAITS • HÉBERGEMENTS
COURS DE SKI • BONS PLANS
ACTIVITÉS

n'py
nouvelles pyrénées



Réservez votre séjour
dans les Pyrénées
sur n-py.com


Scannez
et réservez!





CASSINOMAGUS Redécouvert il y a quelques dizaines d'années, ce site de près de 15 hectares, situé à Chassenon, en Charente, brille notamment par ses thermes gallo-romains parmi les mieux conservés d'Europe. Un passionnant condensé d'histoire animé avec brio qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

PASSÉ RECOMPOSÉ

« Excusez-nous, nous cherchons l'aqueduc, savez-vous où il se trouve ? » Sorties de leur contexte, certaines questions peuvent sembler étranges. Pourtant, rien de plus normal à Chassenon, en Charente, sur le site de Cassinomagus.

Parc archéologique de 15 hectares, situé entre Limoges et Angoulême, Cassinomagus est assurément l'un des plus beaux trésors archéologiques de Nouvelle-Aquitaine. Un site dont l'histoire mouvementée débute 200 millions d'années en arrière. À cette époque, un astéroïde d'un kilomètre et demi de diamètre s'écrase à quelques kilomètres de l'actuelle ville de Rochechouart. S'il n'est pas responsable de la disparition des dinosaures, cet impact change en profondeur la région notamment au niveau géologique avec l'arrivée de l'impactite. Une pierre particulière, fusion de l'astéroïde et des roches du sol.

Une matière première qui va servir de base principale pour la construction des millions d'années plus tard de la ville de Cassinomagus. Cette agglomération gallo-romaine est bâtie au II^e siècle après Jésus-Christ, à une époque où la Gaule est alors sous domination romaine depuis des siècles (à part bien sûr quelques irréductibles Armoricaïns nourris par une célèbre potion magique).

Un des sites archéologiques antiques les mieux conservés d'Europe

À la lisière de cette ville nouvelle, au niveau de l'actuel parc archéologique, se concentrent temple, thermes et même aqueduc ; réalisations caractéristiques de la civilisation gallo-romaine. Des infrastructures destinées autant aux habitants qu'aux voyageurs puisque cet ensemble se trouvait non loin du tracé de la *via Agrippensis* ou voie romaine d'Agrippa, alors axe de communication essentiel en Gaule. Une ère extrêmement riche que se propose justement de mettre en avant le parc, avec un certain succès. En effet, le site, propriété du département de la Charente, mais géré depuis 2017 par l'entreprise Alfran, spécialisée dans la valorisation de sites patrimoniaux, attire environ 20 000 visiteurs par an.

Au programme, la découverte du lieu, ses particularités et surtout son joyau, les thermes gallo-romains admirablement bien préservés sur plus de 12 500 m², dont 80% ont été exhumés. Des dimensions qui en font le plus grand édifice encore debout dans sa catégorie en France et l'un des mieux préservés en Europe ! En visite libre ou guidée ou par le truchement des nombreuses activités proposées (de l'*escape game* à la *murder party* à Halloween), il est possible de déambuler à l'intérieur de ce lieu forcément hors du temps.

Ce dédale consacré à l'hygiène était conçu pour créer un choc thermique entre des parties froides et chaudes. En se promenant dans les différentes pièces, on peut, par exemple, se rendre compte de la complexité de l'hypocauste, système de chauffage par le sol, ou encore du réseau de canalisations pour répartir l'eau arrivant par aqueduc. Le clou du spectacle est à chercher au fond du parcours avec les deux piscines, les salles chaudes des thermes. Elles impressionnent par leur qualité de conservation puisque des plaques du carrelage en calcaire au fond de la piscine sont encore visibles ! Pour permettre aux visiteurs de mieux se projeter, une douce scénographie a été mise en place avec des visuels donnant à imaginer ce à quoi auraient ressemblé les thermes en activité. Une immersion doublée par une ambiance sonore diffusée un peu partout où fusent des conversations en latin.

Des thermes protégés des affres du monde

Émerveillé mais interrogatif, on se demande comment cet héritage du passé a pu traverser les siècles dans un tel état de conservation. La réponse peut s'obtenir auprès d'un guide ou sur les panneaux de la dense exposition permanente présente dans le bâtiment d'entrée. Après 150 ans de fonctionnement, les thermes sont partiellement ravagés par un incendie avant d'être abandonnés. La nature reprend alors ses droits, ensevelissant les vestiges en même temps que la mémoire commune qui en oublie l'existence. Sous les décombres, les thermes sont protégés des affres du monde et de sa perpétuelle reconstruction.



© Glen Recourt



© Christian Deketelaere Take 5

Bâti juste à côté, le gigantesque temple dit « de Montélu », de près de 30 mètres de haut, n'a pas cette chance puisqu'il n'en reste aujourd'hui presque plus rien. Miracle de la technologie, une visite en réalité virtuelle permet d'appréhender ce qu'était cet édifice sacré et son utilisation à son apogée. Un exemple de la longue liste des bonnes initiatives déployées pour faire vivre l'histoire de façon ludique. Il faudra attendre 1958, et le travail acharné de Jean-Henri Moreau, fondateur de la Société des Amis de Chassenon, pour que les thermes sortent de leur cryogénéisation naturelle. S'ensuivront plus de 30 ans de recherches pour que ce qui était devenu un système de tunnels souterrains dans lesquels s'aventuraient les enfants révèle sa vraie fonction. Un travail titanesque qui n'est pas fini puisque des fouilles archéologiques professionnelles ont encore lieu régulièrement sur place. Preuve que le site, classé monument historique seulement en 2023, recèle encore de nombreuses surprises. Pour un voyage dans le temps pas besoin d'engins complexes, il suffit de se rendre à Chassenon. **Guillaume Fournier**

Cassinomagus.
réouverture à partir du 5 avril. Chassenon (16).
www.cassinomagus.fr

Villeneuve d'Ornon saison culturelle 2024 - 2025

Oh happy days !

samedi **1^{ER} FEV** **STARS OF GOSPEL**
20 h 30 **Bridget Bazile et Vincent Balse**

LE CUBE

villenedornon.fr/billetterie/
+ d'infos : 05 57 99 52 24

villenedornon.fr | culture villeneuve d'Ornon

Salon **11^{ÈME} ÉDITION**
Cure Thermale Spa & Thalasso

TENTEZ DE GAGNER WEEK-END THALASSO, DES SOINS,...

BORDEAUX
Palais des Congrès
14 & 15 Février 2025
10H - 18H

Infos sur mes-salons.com



Distillerie Le Peu

© Jas Hennessy & Co. Gabriel de la Chapelle

HENNESSY D'octobre à mars, la prestigieuse Maison met en valeur l'art de la distillation et ceux qui s'attellent à cette étape cruciale de l'élaboration du cognac grâce à l'expérience « Destination Distillerie » qui propose, entre autres, une visite sur mesure d'une distillerie en activité.

DANS LE SECRET DES DIEUX

La préservation du savoir-faire : telle pourrait être la nouvelle devise de la Maison Hennessy. En effet, dans une admirable volonté d'ouverture, cette grande Maison (le H de LVMH), dont l'étendard est un bras guerrier en armure brandissant une hache, multiplie les visites d'exception permettant de mettre en lumière la conception de son élixir et la diversité des savoir-faire qui font sa renommée. Nouvel exemple avec cette ingénieuse visite « Destination Distillerie », qui offre une découverte en trois temps, et autant de surprises, du processus de double distillation, un passage obligé où le vin est transformé en eau-de-vie.

En guise de préambule, l'accueil sur les quais Hennessy à Cognac, à l'historique adresse de la rue de la Richonne, avant de se diriger aujourd'hui vers la Distillerie de Groie, à quelques encablures. Ce léger temps de voyage, opéré par Hennessy en transport privé, permet d'échanger avec le guide accompagnant un groupe de 7 personnes maximum. Aucune expérience ne se ressemble, les guides ne récitent pas un texte, ils dialoguent avec chacun des visiteurs et adaptent leurs réponses en fonction des demandes.

La rigueur de la perfection

Pendant la saison de la distillation, d'octobre à mars, 5 personnes se relaient jour et nuit sur le site de la Distillerie de la Groie, propriété de la Maison Hennessy. Toutes partagent la passion de leur métier et la volonté de le faire connaître le mieux possible. La preuve, il n'est pas rare que certaines d'entre elles se joignent de façon impromptue aux visites pour transmettre un peu de leur expérience, avant de reprendre le cours de leur journée de travail. Et il y a beaucoup à faire, puisque, en moyenne, 10 000 hectolitres d'eau-de-vie sortent chaque année de ces alambics. Soit la moitié de ce que la Maison Hennessy distille directement. Les 16 alambics en cuivre, à la couleur rouge bordeaux, présents dans la distillerie fonctionnent comme au XVIII^e siècle. Dans les faits, le vin blanc des viticulteurs partenaires de la Maison est chauffé une première fois pendant plus de 10 heures. On obtient alors un premier distillat appelé « brouillis ». Puis, intervient la seconde distillation, la « bonne chauffe », qui dure près de 14 heures. Seule la partie intermédiaire, le « cœur de bonne chauffe », est préservée. Ce liquide limpide et incolore est appelé eau-de-vie. Un précieux liquide qui doit ensuite passer la délicate phase de sélection du Comité de Dégustation Hennessy pour espérer intégrer l'un des assemblages emblématiques de la Maison.

Col de cygne, bonne chauffe, rimage... Le lexique et les étapes spécifiques sont expliqués par les guides Hennessy avec une pédagogie et un sens du pratique qui les rendent intelligibles, même pour les novices. Les effluves d'eau-de-vie se dégageant des alambics embaument le lieu. Chaque décision procède d'un choix humain complexe. La sensibilité d'un nez qui décide du moment de la coupe, la surveillance de la bonne température de distillat ; tout doit être précis, millimétré. Une rigueur indispensable pour toucher à la perfection à laquelle aspire les experts de la Maison.

Direction le Chai Paradis

Suivant le chemin de l'eau-de-vie, les visiteurs ont ensuite rendez-vous sur l'autre rive de la Charente dans l'un des chais de vieillissement historiques de la Maison, habituellement inaccessible au public : le Chai Paradis. C'est entre ces murs que la maturation de certaines des eaux-de-vie les plus rares s'effectue. Celles-ci sont dégustées une fois par an par le Comité de Dégustation Hennessy. Le but : les accompagner jusqu'à leur pic de maturation.

Retour sur terre pour une dernière étape, la dégustation. Au programme, une lampée de l'intense et épicé Hennessy X.O, servi sec et accompagné de chocolats au cognac Hennessy X.O, créations raffinées nées d'une collaboration avec la chocolaterie Duceau, à Angoulême. Dernière réjouissance, un mini-atelier cocktail, dont la recette varie selon les envies et les saisons. Pour cette fois, il s'agit du *Cosy up*, rafraîchissant breuvage au Hennessy V.S.O.P. Une fois les *shakers* posés, il ne reste plus qu'à savourer, parler des émotions ressenties, décrire les arômes qui se dégagent, partager un instant de convivialité et d'authenticité. Et trinquer à ce moment hors du temps qui vient de s'achever.

Visite « Destination Distillerie »

Quai Richard-Hennessy, Cognac (16).
Réservations et informations sur www.hennessy.com
ou +33 (0)5 45 35 06 44



Distillerie Le Peu

© Jas Hennessy & Co. Alain Benoit

SCÈNE NATIONALE CARRÉ-COLONNES

S^t-MÉDARD
BLANQUEFORT

JANVIER

Les Possédés d'Illfurth

Munstrum Théâtre

sam 11 jan 20h30 - Colennes, Blanquefort

THÉÂTRE

Nos Matins Intérieurs

Collectif Petit Travers, Quatuor Debussy

mar 14 jan 14h + 20h30 - Carré, Saint-Médard

6 ANS ET +

CIRQUE

Fish-bowl #2

table ronde autour de l'économie circulaire

jeu 16 jan 19h30 - Colennes, Blanquefort

GRATUIT

Célébration #2 Chuglu

sam 18 jan 12h - parvis du Carré

GRATUIT

PERFORMANCE

George de Molière

Clinic Orgasm Society

jeu 23 + ven 24 jan 20h30 - Carré, Saint-Médard

THÉÂTRE

Migration un voyage du nord au sud

Vincent Peirani, François Salque

et les chanteurs d'oiseaux

mar 28 jan 20h30 - Carré, Saint-Médard

CONCERT

Moi, Ma chambre, Ma rue

Tidiani N'Diaye, Cie Copier Coller

mer 29 jan 20h30 - Colennes, Blanquefort

+ ven 24 jan 19h - Saumos + dim 26 jan 15h - Cussac

6 ANS ET +

DANSE

FÉVRIER

Sur l'océan Science fiction

ven 7 fév 10h + 15h30

sam 8 fév 11h - Colennes, Blanquefort

2 ANS ET +

CINE
CONCERT

Toute une histoire Sortie de résidence

Opéra Pagai

ven 7 + sam 8 fév - Carré, Saint-Médard

THÉÂTRE

MU

Marion Muzac

mar 11 fév 10h + 14h, mer 12 fév 14h30 + 19h30

jeu 13 fév 10h - Colennes, Blanquefort

5 ANS ET +

DANSE

Flavia Coelho

jeu 13 fév 20h30 - Carré, Saint-Médard

CONCERT

Black Label

David Bobée et JoeyStarr

mar 18 + mer 19 fév 20h30 - Carré, Saint-Médard

CONCERT
LITTÉRAIRE

Niquer la fatalité...

sur une idée originale d'Estelle Meyer

jeu 20 + ven 21 fév 20h30 - Colennes, Blanquefort

THÉÂTRE

infos & billetterie

05 47 50 50 00

carrecolonnes.fr

L'Économie Sociale et Solidaire, l'énergie de la Gironde



une
économie
de proximité
au service
de l'intérêt
général

Département de la Gironde - DirCom - décembre 2024

gironde.fr/ess

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT

SPÉCIAL BIARRITZ

LA TABLE D'AURÉLIEN LARGEAU Le jeune chef rochelais, notamment passé par les cuisines de l'Hôtel du Palais de Biarritz, déploie toute sa maestria dans un établissement à son image où seule la très haute gastronomie compte, celle de l'exceptionnel.



© Ribeiro Santos

LE MEILLEUR ET AU-DELÀ

Autant la figure de Jean Bart, le plus fameux corsaire de Louis XIV, est mythique, autant sa rue, à Biarritz, n'a rien d'ostentatoire. Peut-être un résumé d'Aurélien Largeau : un Panache inouï dans l'assiette et la modestie faite homme ? Après un parcours plus qu'éloquent — la famille Coutanceau, Le Richelieu sur l'île de Ré, La Table d'à Côté, à Ardon — et une pluie de distinctions — « Jeune Talent » Gault & Millau 2019, une étoile au *Guide Michelin*, 16/20 et 3 toques au *Gault & Millau* à l'Hôtel du Palais de Biarritz —, le voici avec sa brigade, dans une adresse qui n'a en rien sacrifié à l'inutile pour appâter le chaland. Loin de là. Bleu pétrole, bois foncé, deux salles, un généreux comptoir. Terminé, on n'en parle plus. Aurélien Largeau s'exprime au piano et non dans les colonnes de *Cabana*.

Le Charentais, évoquant avec malice le souvenir des mouclades familiales, l'affirme tout de go : « Depuis tout petit, je me nourris des saveurs de l'Atlantique. » Révélation : il ne ment pas. Nous ne sommes pas en face d'un chef, mais de Namor, prince des mers. Démonstration avec le menu « 7 Escales » (135 €), insensé récital, débutant par un consommé de crabes verts, infusé à la verveine et à la langoustine. Exaltation des vertus maritimes se poursuivant avec un « prélude pêche à pied », soit un vernis et sa purée de céleri, façonné tel un roudoudou acidulé, une mouclade et son émulsion curry et algues dans laquelle le pain (algues et Ossau-Iraty) a connu le sens du sacrifice, et un cappuccino coques et champignons boutons, sans caféine, rien que du sublime. Un rince-palais (nuage glacé d'eau de concombre, jus de laitue de mer, sel de pêcheur) pour la bonne conscience, las, le beurre (sauge, thym, citron) de la Ferme Irrika et le pain noir aux graines de la Maison Teulier ont décidé de s'unir pour vous soumettre à la tentation. Enfin, la luxure... L'huître (Gillardeau de Marennes-Oléron) grillée à la braise, crépinettes aux huîtres, voile de *papada*, sauce fromagère fumée déclenche l'immédiate addiction.

L'inimitable parfum de noisette, le fondant de la charcuterie espagnole. Qui aura encore l'audace de martyriser si noble produit avec du vinaigre et des échalotes ? Dénonce-toi, fils de canidés ! Le rouget, mariné au sel, jus de rouget corsé aux foies de rouget, pouces-pieds, gelée de yuzu, salicorne, citron caviar offre autant de croquant qu'une stupéfiante harmonie d'agrumes. Au-delà du gravlax, au-delà de l'entendement. Or, cette merveille n'est que la deuxième étape... Vient la sardine (de Saint-Jean-de-Luz) cuite de peur et laquée, jus de crevettes bouquets, purée de piments doux (d'Anglet), miso et saké. La cuisson rend la reine de Donibane Lohizune plus fondante que la morale ne saurait l'autoriser et son cortège a l'allure d'une bisque au goût prononcé. Si la pêche est du matin, l'extase est vespérale. La barbue et ses barbillons, déclinaison de topinambours (jus et textures), verjus de chez Bourgoin-Cognac. Nouvelle démonstration de la perfection. L'AMOUR majuscule du poisson, le *twist* du verjus comme substitut du citron et la réhabilitation du topinambour, dont les alias — artichaut de Jérusalem, truffe du Canada ou soleil vivace — rappellent sa noblesse. Et, sans coup férir, voilà le homard. Sa pince tel un tartare crémeux rehaussé au ponzu, sa queue grillée aux aiguilles de pin, betterave, moutarde en grains, shiso et homardine au pineau des Charentes. De la baie de Fundy à celle de Paimpol, plus d'un crustacé rêverait de quitter son casier pour ce finale haut-de-gamme. On reste sans voix. Sur les conseils avisés de Gary Sallière, empruntons les chemins vicinaux à la découverte des fromages du Béarn et du Pays basque. Anneau du Vic-Bilh, tome vache-brebis, couronne d'Henri IV et Gourmançon, le « Saint-Nectaire du Béarn ». À vrai dire, nul regret pour cette sortie de route. Nous sommes en France. Fromages et desserts. D'abord, la crème glacée de brebis, miel de noisettes d'Hossegor, caviar Oscietre de la Maison Rova. Ça vous semble compliqué, non,

détrompez-vous, en bouche, c'est l'accord parfait. L'audace de l'or noir est absolument irrésistible. Il n'y a pas d'autres mots. Puis, la poire confite, crème double, jus de poire, caramel au miel, criste marine. Imaginez le fruit confit mais croquant, une crème à la limite de l'obscénité et cette pointe d'iode de la plante maritime. Fermez les yeux, oui, c'est préférable. Pour le plaisir, champagne Grande Réserve de chez Dehours et Fils (51700 Mareuil-le-Port), meunier majoritaire (cépage de la vallée de la Marne), maturation de 15 à 27 mois en bouteille. Le sans faute. Innocemment, on pensait se quitter en très bons termes, or le chef nous installe à sa magnifique grande table pour une tournée de *churros con chocolate*, rhum-vanille, miel et cacao... Comment dit-on sublime en espagnol ? Le temps semble un instant suspendu. Avons-nous rêvé ce moment ? Les éclats du couple ayant passé sa soirée à s'invectiver sur l'air du « Je ne suis pas venu pour refaire le passé » nous rappelle au réel... De retour, dans la douceur nocturne, bercée par le ressac, une question nous taraude : « Aurélien Largeau est-il de ce monde ? » **Marc A. Bertin**

La Table d'Aurélien Largeau

4, rue Jean-Bart
64200, Biarritz
Du mardi au samedi, 19h30-21h30
Samedi, 12h-13h30
Réservations 05 59 24 76 08
www.latabledaurelienlargeau.fr

7 Escales — 135 €
Accord mets et vins - 70 € (7 verres de vins de 6 cl)
5 Escales — 105 €
Accord mets et vins - 50 € (5 verres de vins de 6 cl)



© Ribero Santos

KALDERA Ouverte au printemps 2024, cette discrète table mérite non seulement le détour mais plus encore des éloges.

FEU SACRÉ

Biarritz. Saint-Charles, le quartier « à la mode » selon nos contacts sûrs. Daranatz à gauche, Aux Délices Saint-Charles à droite. Pas de doute, on chauffe. Sans mauvais jeu de mot. Kaldara signifie le chaudron, voire « la chambre magmatique ». Jadis, l'adresse abritait le Bistrot Aroma et le premier Atelier d'Alexandre Bousquet. Dorénavant, voici le terrain de jeu de Guillaume Goyeneche et Camille Hausseguy. Un couple qui a déjà bien roulé sa bosse entre Cap-Ferret et Pays basque et veille amoureuxment sur cette trentaine de couverts, dans un écrin chaleureux à l'image de ces banquettes en velours rouille. La salle est lumineuse offrant au regard un point de vue sur la quiétude d'un samedi ensoleillé.

Ne sachant comment se rafraîchir, Camille a trouvé la réponse : Hürrüp, Domaine Etxondoa 2022 (40 €), un irouléguy blanc (gros et petit manseng, lauzet et camaralet), œuvre d'Olivier Pouchoulou. Cette merveilleuse révélation, délice de soleil et de miel avec une fine pointe d'acidité, tire son nom du « cul sec » souletin et brille d'un admirable équilibre.

Le gosier remis à neuf, osons les mises en bouche : mulot noir à la flamme dans un bouillon relevé à l'*umeboshi* (13 €). Aussi fondant qu'une ventrèche de thon, saisi à la perfection, avec ce qu'il faut de mâche. Divin. Puis des Saint-Jacques, à peine snackées, servies avec une mayonnaise légèrement épicée, de succulents *pickles* d'algues, des chips et un beurre fumé de barbillons (16 €). Enfin, dernier atout de cette trinité : *tacos* de gambas, dans une coque rappelant les chips de crevettes, avec une crème au piment (12 €). Honnêtement, on aurait pu s'en tenir là et se signer à genoux.

Parce qu'ici le poisson est à la fête, choix s'avère cornélien : cabillaud sur pommes paille (un sommet d'onctuosité), shiso, huile de persil, algues acidulées et lait de poutargue (24 €) ou turbot rôti, *pickles* de shiso, tagliatelles de panais et écume de koji (26 €)? Deux modèles de maîtrise et de simplicité. Soulignons au passage, jusqu'à traverser la page avec la pointe du stylo, le soin extrême apporté aux jus, aux écumes et aux nages.

Impossible de se quitter sans dessert et militons sans répit pour le retour de ce prince bafoué de la pâtisserie française : le soufflé. Présentement, en version Grand-Marnier® (11 €), voluptueux, peu sucré, ni riche, ni gras, parfait pour les idéaux *healthy*. Oui, Biarritz vaut bien un soufflé, accompagné de surcroît d'un verre de Mokofin, splendide vin de pomme (7%) de Domaine Bordatto à Jaxu. Des pommes autochtones, poussant sur schiste, et nous offrant ce trésor pétillant et moelleux qui n'a rien à voir avec le cidre. Nouvelle démonstration des goûts affirmés de cette carte des vins courte mais musardant dans tous les cépages hexagonaux avec quelques incursions espagnoles et italiennes.

Alors que l'on s'apprêtait à s'en serrer cinq, Camille déposait LA mignardise : un carré, façon gelée, whisky/amaretto. Hérétique sur le papier. Affolant pour les papilles. Le bonbon à offrir à tous les enfants du monde. Kaldera, on est fait pour s'entendre. **Marc A. Bertin**

KALDERA

18, rue de la Bergerie

64200 Biarritz

Du mercredi au dimanche, midi et soir.

Fermeture lundi et mardi.

Réservations 05 59 41 32 62

www.instagram.com/kaldera.biarritz/

New York
New York

café bar restaurant

4 COURS PASTEUR 33000 BORDEAUX

0557998207

TRAM B : MUSÉE D'AQUITAINE



FORMULE MIDI

PRIVATISATION GROUPE

COCKTAILS

CUISINE FRANÇAISE MAISON

OUVERT 7/7
10H00 - 01H30



POULPE POÊLÉ & PATATAS BRAVAS

1H30

FACILE

4 PERSONNES



INGREDIENTS

2 CL D'HUILE D'OLIVE
1 PINCÉE DE PAPRIKA
1 GROS POULPE ENTIER
3 POMMES DE TERRE
POUR LA SAUCE BRAVAS :
30 CL D'HUILE DE COLZA
1 CÂS DE CONCENTRÉ DE TOMATE
1 CÂS DE PAPRIKA
2 JAUNES D'ŒUF
1 PINCÉE DE PIMENT D'ESPELETTE
2 CL DE VINAIGRE DE XÉRÈS

1 Demandez à votre poissonnier de vous nettoyer le poulpe (sinon, vous devrez le faire vous-même!)

2 Une fois nettoyé, le mettre au congélateur (c'est un vieux truc espagnol pour permettre à l'animal de devenir plus tendre, sinon vous pouvez le frapper très, très fort)

3 La veille du jour J, décongelez le poulpe, faites-le cuire dans de l'eau salée avec le laurier et l'ail. Privilégiez la cuisson basse température, de 3h à 70 degrés

4 Blanchissez à 120 degrés à l'eau ou à l'huile, des pommes de terre coupées en 6. Pour savoir si elles sont cuites, utilisez la pointe d'un couteau, cette dernière doit rentrer dans la chair sans forcer

5 Préparez une mayonnaise avec du paprika, un peu de vinaigre de xérès, du paprika fumé et du concentré de tomate

6 Faire frire les pommes de terre à la friteuse ou dans une sauteuse. Celles-ci doivent être dorées et croustillantes

7 Dans le même temps, à l'aide d'une poêle très chaude, placez vos tentacules, ajoutez de l'huile d'olive. Faire dorer de chaque côté. Ajouter directement dans la poêle du paprika, du piment d'Espelette et de la persillade.

8 Dressez selon votre envie et servir bien chaud ! Bon appétit.

@newyorknewyorkbordeaux

LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**



TESTA DURA

Carolina, Maxime et Hugo ont ouvert, l'automne dernier, un *pizza club* qui ravira à coup sûr les amateurs : Testa Dura. En attendant les beaux jours pour profiter de leur super terrasse avec vue sur la galerie du musée des Beaux-Arts, on s'attable le midi pour déguster des pizzas garnies, version sandwichs chauds à tomber comme le sandwich *porchetta* d'Ibaïama, *scamorza*, roquette et salsa verte, ou des plats du jour (escalope milanaise, osso bucco, lasagne...).

Le soir, on y déguste une carte d'antipasti et pizze (dont la marinara, nappée de sauce tomate, d'ail confit et de pousses d'origan frais). Secret de cette pâte absolument délicieuse, le levain naturel et la farine de blé rouge de Bordeaux fournis par Terre de Beaulieu (l'excellente boulangerie située cours Pasteur). Parfaite conclusion à un repas chez Testa Dura, les *gelati*, à commencer par celle à la cacahuète de Soustons (car oui, c'est l'occasion de l'écrire ici : vive la cacahuète landaise !).

Testa Dura

2, cours d'Albret
33000 Bordeaux
@testadurapizzaclub



TOTO LOVES CAPUS

Toto aime tellement sa ville natale qu'il a décidé d'y ouvrir son *delicatessen*, inspiré des meilleurs comptoirs new-yorkais dans l'un des lieux les plus emblématiques de la gastronomie, le « ventre de Bordeaux » : les Capucins. On peut l'en remercier ! Attablés au stand de Toto, on se régale d'un burger ou d'un *pastrami sandwich* (au pastrami fumé de dinde venu tout droit de chez le boss final du *game*, Will's à Paris), avec chou, carottes, emmental et du *banger* de la maison : la « Toto Sauce ». Classiques mais toujours efficaces, il sera difficile de choisir parmi les *sides* : *coleslaw*, salade sauce ranch, *Mac'n'Cheese* préparé minute ou encore les *smashed potatoes*. Il n'y a plus qu'à patienter avant l'été où je parie fort sur le succès de leurs *sundaes* !

Toto Love

marché des Capucins
33000 Bordeaux
@toto_love_capus



POPULAIRE

Attention, gros coup de cœur. Il faut dire que le local était déjà chargé en bonnes ondes puisqu'il s'agissait de l'ancien Petit Atelier des Faures. Investi à présent par Dorian, ce comptoir de poche vous propose des sandwichs en continu, des assiettes bistrot le soir et une sympathique sélection de vins nature. Commençons par les sandwichs. Avec une carte qui change chaque semaine, les *dwitchs* (chauds ou froids) sont composés avec des sauces maison de cuisinier (comme une mayo à l'estragon à tomber qui vient s'acquiescer avec le poulet pané) et des pains et buns (différents pour chaque *dwitch*) faits sur mesure par la boulangerie Cérès. Les assiettes ne font pas moins saliver avec en tête pâté croûte maison, tempura de kale, choux de Bruxelles rôtis servis avec un beurre blanc aux agrumes et poutargue ou encore un *tomahawk* de Black Angus servi avec la star de la maison : les pommes dauphine (à classer d'urgence au patrimoine de l'Unesco s'il vous plaît).

Populaire

48, rue des Faures
33000 Bordeaux
@populairedwitcherie



ERIU DELI

En cet hiver, les comptoirs à emporter ne finissent pas de fleurir sur la scène bordelaise. Parmi eux, il y a le petit frère du Café Eriu : Eriu Deli. Proche de la place Tourny mais pas facile à trouver (il faut dire que personne n'a jamais retenu le nom de cette place : désolée Charles Gruet !), ce petit *corner* à la façade d'un joli vert amande plus clair que le traditionnel vert irlandais propose une vitrine bien garnie de sandwichs ainsi qu'un petit coin épicerie à la sélection baroudeuse.

L'idée est d'y aller dès le matin pour prendre un café à emporter et une tranche de *coconut bread* (cake coco tartiné de beurre salé). Si vous n'y arrivez que pour le déjeuner, vous pourrez vous laisser tenter par le sandwich vegan (délicieux), l'egg sando (un sandwich à l'œuf mayo) ou la proposition du moment. Perso j'ai opté pour un BLT (bacon-laitue-tomate) agrémenté de *pickles* d'oignons rouges, le tout bien contenu entre deux tranches de bon pain de chez Louis Lamour. Servie en trois minutes, je suis vite de nouveau sur mon vélo sandwich à la main, mayo jusqu'au sourcil. Quand je vous dis que je ne fais pas un métier facile...

Eriu Deli

8, place Charles-Gruet
33000 Bordeaux
@eriu_deli



© Manu Hestrop

DOMAINE DES ÉTANGS Écrin de verdure et de paix niché à Massignac, en Charente, le lieu foisonne de trésors avec notamment son parcours d'art contemporain en accès libre. Sans oublier le restaurant Dyades, table du chef Mathieu Pasgrimaud qui se distingue par sa qualité et sa démarche éco-responsable.

DIVINE IDYLLE

Une certaine idée du paradis, voici comme pourrait se résumer en quelques mots, les 1 000 hectares sur lesquels s'étend le domaine des Étangs. Niché près de Massignac, en Charente, le domaine, géré par Auberge Resorts Collection, est un écrin naturel aux multiples trésors. On pourrait dissenter longtemps sur l'offre hôtelière de haute volée (5 étoiles sur le fanion) qui prend place dans les maisons individuelles parsemant le parc ou dans le château qui s'affiche en majesté depuis l'entrée du domaine. Avec ses faux airs de Moulinsart, l'édifice debout depuis plus de 700 ans offre sept chambres et suites où se mêlent raffinement, délicatesse et ... d'œuvres d'art !

Une particularité, enrichie au fil des ans par la propriétaire du lieu, Garance Primat, qui se retrouve aussi à l'extérieur. Dans le parc, en accès libre, une dizaine d'œuvres d'artistes contemporains de premier plan tels Richard Long, Jean-Michel Othoniel ou Lee Ufan. Un volet artistique renforcé par les expositions temporaires, proposées ponctuellement dans l'ancienne laiterie du domaine transformée en un singulier lieu d'exposition possédant deux bibliothèques au charme indéniabable. Avant ou après la nécessaire promenade bucolique, un arrêt s'impose pour tous les gourmets : le restaurant Dyades. Ouvert à tous, visiteurs de passage comme clients de l'hôtel, la table joue avec brio la carte du retour à la nature, au rythme des saisons. Une volonté forte affichée par le chef Mathieu Pasgrimaud et son équipe. Et une démarche éco-responsable récompensée par trois Ecotables.

Menu du marché (35 €) ou à la carte, les propositions font saliver. Ici tout est de saison, cuisiné avec des ingrédients locaux ; la carte reflète les traditions culinaires de la région.

Le pâté en croûte en entrée a le goût de la satisfaction, celle de savoir que le palais ne sera pas déçu par les promesses affichées. Pour le plat principal, couteau et fourchette se portent sur la volaille rôtie accompagnée par une « sauce à manger » et des légumes directement issus du potager en permaculture situé juste derrière le bâtiment. Difficile de faire circuit plus court. En bouche, le tout se marie à la perfection. Pour pousser encore un peu plus ses papilles dans la jouissance culinaire, possibilité de profiter de l'accord met-vin avec ici un blanc du cru, le Pinot Beurrot, ancien nom du Pinot Gris, cuvée 2022 production du domaine de Guimbelot, sis en Charente. Quel que soit le plat choisi, le liquide parfait devrait être trouvé grâce à la solide carte des vins mise à disposition et surtout à la compétence du personnel présent.

Place enfin au plaisir sucré. Flognarde aux pommes du Limousin, châtaigne, pour qui voudrait la jouer local, côtoient l'île flottante ou la Pavlova aux agrumes. Les gourmands du jour n'ont pas pu résister à la tentation du cookie tiède, praliné noisette et glace vanille à partager. Le chocolat encore fondant répond à la boule de glace et aux croquants des noisettes. Note de fin parfaite d'un repas magistralement mené.

Un moment de grâce hors du temps et presque fragile, comparable au vol d'une libellule, l'emblème du lieu, dont il faut savoir conserver précieusement le souvenir. **Guillaume Fournier**

Domaine des Étangs, Auberge Resorts Collection

16310 Massignac

Déjeuner du marché, du lundi au vendredi, au Dyades

Renseignements 05 45 61 85 00

fraubergeresorts.com



© Chef Tourdot Fuentes, French House

FRENCH HOUSE L'établissement bordelais vient de dévoiler une collaboration des plus exquises : une nouvelle carte du soir signée par le chef étoilé Tanguy Laviale.

LES BONHEURS DU PALAIS

C'est au cœur de Bordeaux, place Puy-Paulin, que French House a ouvert ses portes il y a déjà deux ans. Au-delà de son activité de restauration, cette adresse a conquis les Bordelais pour son côté « lieu de vie » accessible du café au dîner. On se laisse volontiers porter par l'ambiance, chic sans être guindé, propice à travailler la journée, comme à s'y retrouver en grande tablée au crépuscule.

Ses deux étages se distinguent par leur décoration, hommage aux drugstores parisiens des années 1970, agrémentée de quelques belles pièces de designer chinées avec soin. En résumé, il ne manquait ici qu'une carte de haut vol. Or, qui de mieux que le très talentueux Tanguy Laviale pour la signer ?

Chéri des gastronomes locaux, de la création de Garopapilles à celle de Ressources (deux adresses auréolées chacune d'une étoile au Michelin), le chef aime conjuguer dans sa cuisine plaisir et responsabilité. On retrouve donc dans cette carte, exécutée par Kevin Devilleneuve (le chef de French House), quelques éléments de sa signature : produits savamment sourcés, assaisonnements avec une touche fraîche et végétale, mais aussi des accords inspirés et détonnants.

En entrée, on se régale d'un tartare de truite des Pyrénées surmonté d'un jaune d'œuf confit et de brocolinis (un hybride entre brocoli et kai-lan) sauce cacahuète-saté, mais aussi un lieu jaune de ligne en gravlax mariné au zaatar. En plat, les amateurs de viande pourront se régaler de l'option magret sur sa salade tiède d'orge perlé, shiitakés et tartare d'algues pendant que d'autres apprécieront les Saint-Jacques snackées accompagnées de pak choi, champignons et gingembre.

En conclusion, impossible de résister à cette réinterprétation de la profiterole en version chou au chocolat, pralin noisette et pignon, et glace vanille qui met un délicieux point final à la dégustation.

Bon à savoir, la maison ouvre 7 jours sur 7, de 10h à 1h. Une info à glisser d'urgence aux gourmands en quête de table les dimanches ou lundis soirs. **Pauline Lévisnat**

French House

7, place Puy-Paulin

33000 Bordeaux

Réservations 05 57 77 14 15

french-house.com

[@french_house](https://www.instagram.com/french_house)

ELFI TURPIN Nommée à la direction du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA depuis mai 2024, après avoir été commissaire d'exposition et dirigé le CRAC Alsace, elle poursuit plus que jamais sa ligne de conduite : dialogue entre les œuvres et force du collectif au sein d'un territoire.

RAVIE DU DÉFI



© Céline Nieszwier

Décembre 2024. Jour de drache sur Bordeaux. Silhouette menue, blue jeans, bombers et sweater gris, cheveux détachés, montre Casio au poignet, elle accueille sans chichis, café à la main. Pour se ragaillardir, elle picore des raisins au sauternes de chez Cadiot-Badie. Son bureau ne dégage rien de la pompe du pouvoir. Intrigué, notre regard se pose sur une cagette remplie d'agrumes, nichée dans la bibliothèque. Le 7 mai 2024, elle a officiellement rejoint le Bene Gesserit des Fonds régionaux d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine aux côtés de Catherine Texier à Limoges et d'Irene Aristizábal à Angoulême. Mais avant Elfi Turpin – nullement d'ascendance germanique contrairement à ce que laisse supposer son prénom –, née à Paris, a connu une enfance rurale dans un hameau de 200 âmes, au nord de la Bourgogne. Avec une passion : le cheval. Ses parents dirigent un centre équestre. « Ma première vie, c'est avec les chevaux. Une super présence quand on est enfant. » Pourtant, l'émérite cavalière devra choisir : la compétition ou d'autres chemins. Elle bifurque alors vers des études en histoire de l'art. Nouveau déclic.

À Paris, entourée de jeunes talents en pleine émergence, au sein d'un *artist-run space*, à Oberkampf, elle s'initie à la création comme à la fabrication d'expositions.

D'ailleurs, ce sera son premier métier : commissaire d'exposition. « Ayant grandi dans les années 1980 à la campagne, loin de l'offre culturelle, j'ai pris conscience de ce manque. Pour voir de l'art, il fallait voyager. Se mobiliser pour, y donner accès revêt une forme d'éthique pour moi. Le commissariat, c'est rendre public un travail en train de se faire. L'exposition est un lieu de pensée entre artistes et publics. » Sa méthode ? Partir des processus, des pratiques. Et ne pas se limiter qu'à la sacro-sainte « expo », penser résidence d'artistes, livres... Cependant, des projets toujours liés aux contextes et aux territoires dans lesquels ils se montent. Les voyages formant la jeunesse, le Brésil se révèle une expérience fondamentale. « J'ai revu mon mode de pensée très occidental. J'ai pu réfléchir à des outils pour "déconstruire" la modernité telle que conçue en Europe. » Au bout de quelques années, l'envie de s'allier avec une communauté artistique et un public,

sur un territoire, dans le temps, se fait sentir. « J'étais frustrée de ne pouvoir vivre la durée d'une exposition. » Voilà son carburant pour prendre la tête, en 2012, du centre rhénan d'art contemporain, à Altkirch, dans le Haut-Rhin, dans les contreforts du Jura alsacien. Retour à la campagne. 5 000 habitants. Une structure portée par un collectif dans un ancien lycée, construit au XIX^e siècle durant l'annexion allemande de l'Alsace, mais à 30 kilomètres de Bâle et de l'effervescence germanique. Dans ce « bel outil pour fabriquer de l'art », elle restera 12 ans. « Ça passe très vite ! » Portée par son équipe et la volonté des collectivités, elle professionnalise les outils, initie un programme de résidences, décrochant, en 2022, le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national ». « Je travaillais dans un lieu de vie, en prise directe avec son territoire, ses enjeux, sa population, et une diversité d'acteurs hors du cercle de l'art. C'est une surface sensible, poreuse à ce qui anime la société, avec des artistes traversés par les préoccupations locales. »

Parallèlement, elle co-préside DCA, l'association française de développement des centres d'art contemporain, qui, depuis 1992, défend les intérêts de ces derniers. Un porte-voix pour un ensemble disparate¹, qui produit mais ne possède pas de collection : désormais précieux interlocuteur pour la Rue de Valois. Loin du lobby, une force multiple cogitant sur ses enjeux (liberté de création, transition écologique, mise en réseau européen), rappelant, au passage, que ses membres sont les moins dotés financièrement. Printemps 2024, elle devient l'élue. Choisie parmi 34 candidatures pour succéder à Claire Jacquet – dirigeant dorénavant l'École européenne supérieure d'art de Bretagne –, après 17 ans à la tête du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. « Stimulée, nullement effrayée », elle concède que la collection, « le cœur battant », l'a particulièrement motivée. À 48 ans, elle pilote un outil de diffusion de l'art contemporain irriguant douze départements entre ruralités, métropoles, littoral et frontière franco-espagnole. La superficie de l'Autriche. La population du Danemark. Beau défi. « Pour mener ce projet au long cours, j'ai à cœur de parcourir la région pour goûter

à son écosystème, rencontrer artistes et publics. J'arrive à un moment très porteur du développement du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Claire Jacquet a fait fructifier la collection et porté un lieu adapté à l'accueil, à la conservation des œuvres. Quelle chance ! Je suis très bien lotie. »

Adepte du temps long, elle emprunte à l'ouvrage de Vinciane Despret *Habiter en oiseau*, « comment les oiseaux font-ils territoire ? Un territoire, c'est une superposition de mondes. Les percevoir permet de rendre le nôtre plus habitable ». Elle tient à s'appuyer sur les imaginaires (des artistes, des publics, des usagers), mais son projet doit « faire territoire ». En immersion complète dans la collection, « mon émerveillement ne saurait cesser », elle reconnaît pourtant n'avoir aucun médium préféré. « Je suis intéressée par la façon dont les artistes questionnent le réel à travers un format. Ma relation à l'art est un *continuum*. J'ai une passion pour les œuvres et les pratiques qui interrogent et comment elles sont perçues par le public. Une exposition, c'est aussi un espace de perception et de pensée en dehors du langage. »

Si la programmation 2025 a été conçue par sa prédécesseure, elle compte bien accompagner les œuvres dans la foulée des expositions « Arpenter, photographier la Nouvelle-Aquitaine » et « Primavera, Primavera² ». Son bébé, « Multiplier les mondes », explorera les mémoires atlantiques, l'arrière-pays, le langage. Face aux incertitudes polluant les esprits, fragilisant plus que de raison le secteur des arts, elle croit fermement à une réponse collective. « Ma carrière ne s'est développée qu'au gré des soubresauts et des crises ; cela me conforte dans mes missions à la tête du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. » Fraîchement néo-bordelaise, « impressionnée par le dynamisme culturel et le potentiel de coopération entre acteurs », on la devine sur un nuage. « Un Frac participe à la démocratisation culturelle. Enfant, j'eus aimé en bénéficier. » **Marc A. Bertin**

1. En Nouvelle-Aquitaine : centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière ; abbaye Saint-André - centre d'art contemporain ; image/imatge centre d'art ; CAPC musée d'art contemporain.

2. « Primavera, Primavera », jusqu'au dimanche 25 mai, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33). fracnouvelleaquitaine-meca.fr

La Région Nouvelle-Aquitaine
présente

LE DOCUMENTAIRE

NÉO TERRA

«Un voyage au cœur de la transition
écologique en Nouvelle-Aquitaine»

Un film réalisé par
HERLÉ JOUON

Écrit par
ANNE-LAURE
BONNEFON

Images & son
ÉRIC BILLON

Présentation
MARTIN CHARPENTIER
& ALIZON DEFRANCE

Montage
MARIUS PERROGON

À découvrir sur **neo-terra.fr**

Une production



Production exécutive





RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

FESTIVAL D'ANGOULÊME



RENDEZ-VOUS
À ANGOULÊME
POUR LA 52^E
ÉDITION
DU FESTIVAL
30/01 → 02/02 2025

Le Fauve © Lewis Trondheim / 9*Art+

LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE AIME LE 9^E ART ET ACCOMPAGNE LES AUTEURS, ÉDITEURS ET LIBRAIRES.

FESTIVAL
ANGOULÊME
INTERNATIONAL DE
LA BANDE DESSINÉE



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

ATOM

SNCF
VOYAGEURS

#FIBD2025 f X @ y w in

Vente et informations dans les gares et boutiques SNCF, par téléphone au 3635, auprès des agences de voyages agréées SNCF et sur l'application SNCF Connect ou le site sncf-connect.com
RÉSERVATION BILLETTERIE SUR : bdangouleme.com et autres points de vente habituels.

culture-nouvelle-aquitaine.fr